

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE ET SÉNAT

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS EN SENAAT

11 octobre 2019

11 oktober 2019

**28^e session annuelle
de l'assemblée parlementaire
de l'OSCE**
(Luxembourg, 4-8 juillet 2019)

**28^e jaarlijkse zitting
van de parlementaire assemblee
van de OVSE**
(Luxemburg, 4-8 juli 2019)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA DÉLÉGATION BELGE
DE L'AP OSCE
PAR
MME **Nahima LANJRI** (CH)

VERSLAG

NAMENS DE BELGISCHE DELEGATIE
VAN DE PA OVSE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Nahima LANJRI** (K)

SOMMAIRE Pages

Introduction	3
I. Réunion de la commission permanente de l'AP OSCE (4 juillet 2019).....	5
II. Séance plénière du 5 juillet 2019	8
III. Réunions des commissions générales de l'AP OSCE (5, 6 et 7 juillet 2019).....	10
IV. Réunion plénière des 6 et 7 juillet 2019	27
Annexe: Commission ad hoc sur la Migration – Rapport de la visite de travail à Bruxelles (2 avril 2019) dédiée à la politique de retour et aux projets de réforme de la directive retour de l'Union européenne	33

INHOUD Blz.

Inleiding	3
I. Vergadering van de permanente commissie van de PA OVSE (4 juli 2019).....	5
II. Plenaire vergadering van 5 juli 2019	8
III. De vergaderingen van de algemene commissies van de PA OVSE (5, 6 en 7 juli 2019).....	10
IV. Plenaire vergadering van 6 en 7 juli 2019	27
Bijlage: ad-hoccommissie voor Migratie – Verslag van het werkbezoek aan Brussel (2 april 2019) toegespitst op het terugkeerbeleid en de plannen tot hervorming van de EU-terugkeerrichtlijn.....	33

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

La 28^e session annuelle de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (ci-après: "AP OSCE") s'est tenue à Luxembourg du 4 au 8 juillet 2019 sous la présidence du Président George Tsereteli (Géorgie). Plus de 300 parlementaires y ont pris part¹.

Les débats avaient pour thème central: "Encourager le développement durable pour promouvoir la sécurité: le rôle des parlements".

La présidente de la délégation belge à l'AP OSCE, Mme Nahima Lanjri (Chambre – CD&V), a participé à cette session.

Au cours d'un briefing organisé le 5 juillet 2019, l'ambassadeur Jean-Louis Six a informé la présidente de la délégation sur les relations bilatérales entretenues avec le Luxembourg. Il avait invité à cette occasion Mme Josée Lorsché, membre du Parti Les Verts à la Chambre des députés du Luxembourg.

INTRODUCTION

L'OSCE est un accord de coopération entre 57 "États participants" d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie centrale. L'OSCE, issue de l'Acte final d'Helsinki de 1975, était initialement connue sous le nom de "Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe". Avec la Charte de Paris, signée en 1990, la Conférence se vit confier des organes permanents. Et, en 1994, elle se transforma pour devenir l'"Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe".

L'OSCE vise à renforcer la sécurité et la coopération entre les États participants sur un territoire qui s'étend "de Vancouver à Vladivostok". Au sein de l'organisation, la coopération est centrée sur les "trois corbeilles de l'Acte final d'Helsinki": Affaires politiques et Sécurité (notamment la prévention des conflits, le "traité sur les forces armées conventionnelles en Europe", le contrôle des armes, les échanges bilatéraux d'informations sur les exercices militaires, les mesures de confiance); Affaires économiques, Science, Technologie et Environnement (notamment la lutte contre le blanchiment, la gestion de l'eau, la sécurité énergétique); Démocratie, Droits de l'Homme et Affaires humanitaires (notamment l'État de droit, les droits et libertés, les observations électorales).

¹ Au total, l'AP OSCE compte 323 membres issus de 57 États.

DAMES EN HEREN,

Van 4 tot 8 juli 2019 vond, onder het voorzitterschap van voorzitter George Tsereteli (Georgië), in Berlijn de 28ste jaarlijkse zitting van de Parlementaire Assemblée van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (hierna afgekort als "PA-OVSE") plaats. Ruim 300 parlementsleden namen deel aan de zitting¹.

Het centrale thema van de debatten was: "*Encourager le développement durable pour promouvoir la sécurité: le rôle des parlements*".

De voorzitter van de Belgische delegatie bij de PA OVSE, mevrouw Nahima Lanjri (Kamer – CD&V), nam aan deze zitting deel.

Ambassadeur Jean-Louis Six heeft op 5 juli 2019 voor de delegatievoorzitter een briefing gegeven over de bilaterale relaties met Luxemburg. Hierop had hij tevens mevrouw Josée Lorsché uitgenodigd, lid van de Groene Partij in de Luxemburgse Chambre des députés.

INLEIDING

De OVSE is een samenwerkingsverband tussen 57 "deelnemende Staten" uit Europa, Noord-Amerika en Centraal-Azië. De OVSE, ontstaan uit de Slotakte van Helsinki van 1975, was aanvankelijk bekend als de "Conferentie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa". Met het Handvest van Parijs van 1990 kreeg de conferentie vaste organen. In 1994 werd de Conferentie omgevormd tot de "Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa".

De OVSE beoogt de versterking van de veiligheid en de samenwerking tussen de deelnemende Staten in een gebied dat zich uitstrekt van "Vancouver" tot "Vladivostok". De organisatie spitst de samenwerking toe op de "drie korven van de Slotakte van Helsinki": Politieke Aangelegenheden en Veiligheid (o.m. de conflictpreventie, het "verdrag m.b.t. de conventionele strijdkrachten in Europa", wapeninspecties, wederzijdse informatie over militaire oefeningen, vertrouwenwekkende maatregelen); Economische Zaken, Wetenschap, Technologie en Milieu (o.m. de bestrijding van witwaspraktijken, watermanagement, energiezekerheid); Democratie, Mensenrechten en Humanitaire Aangelegenheden (o.m. de rechtsstaat, de rechten en vrijheden, de verkiezingswaarnemingen).

¹ In totaal telt de PA OVSE 323 leden uit 57 Staten.

Le secrétariat, placé sous la direction d'un secrétaire général, soutient la coopération sur le plan opérationnel. Le secrétariat est basé à Vienne.

En plus du secrétariat de Vienne, l'OSCE dispose de missions de terrain (*field missions*) actives en Europe de l'Est, en Europe du Sud-Est, dans le Caucase et en Asie centrale. Les missions de terrain facilitent la mise en place d'un État de droit et sont utilisées afin de prévenir et de résoudre des conflits.

Plusieurs institutions assistent en outre l'OSCE dans la réalisation de son mandat, comme le Commissaire aux minorités nationales, le Représentant pour la liberté des médias et le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH), qui se charge notamment des observations électorales à long terme.

En avril 1991, les délégués des parlements des États qui participaient à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ont mis en place une assemblée parlementaire (AP OSCE).

L'AP OSCE veille à la mise en œuvre des objectifs de l'OSCE et examine les sujets abordés en conseil ministériel et au cours des sommets de chefs d'État et de gouvernement. L'AP OSCE développe et promeut des mécanismes de prévention et de règlement des conflits, et soutient le renforcement et le développement des institutions démocratiques au sein de l'espace OSCE. Son secrétariat est établi à Copenhague.

L'AP OSCE compte 323 parlementaires désignés par les parlements nationaux des 57 "États participants". La délégation belge auprès de l'AP OSCE se compose de cinq députés et de trois sénateurs.

Outre la Commission permanente (Bureau élargi aux présidents de délégation), l'AP OSCE compte trois commissions: la commission "Affaires politiques et Sécurité", la commission "Affaires économiques, Science, Technologie et Environnement" et la commission "Démocratie, Droits de l'Homme et Affaires humanitaires".

L'AP OSCE se réunit trois fois par an en séance plénière. Outre la session d'été, l'AP OSCE organise une session d'hiver et une session d'automne.

La session d'été est la principale séance plénière de l'AP OSCE, dès lors que chaque commission y adopte trois projets de résolution d'ordre général et (au maximum) quinze "points additionnels" traitant de questions d'actualité dans l'espace OSCE. Après avoir

Het secretariaat, onder leiding van een secretaris-generaal, ondersteunt de samenwerking op operationeel vlak. Het secretariaat is gevestigd te Wenen.

Naast het secretariaat te Wenen zijn er ook de terreinmissies (*field missions*), die actief zijn in Oost-Europa, Zuidoost-Europa, de Kaukasus en Centraal-Azië. De terreinmissies bevorderen de ontwikkeling van de rechtsstaat en worden ingezet voor preventie en oplossing van conflicten.

Voorts zijn er de instellingen die de OVSE bijstaan in het verwezenlijken van haar mandaat, zoals de Commissaris voor de Nationale Minderheden, de Vertegenwoordiger voor de persvrijheid en het Bureau voor de Democratische Instellingen en de Mensenrechten (ODIHR), dat o.m. instaat voor de lange termijn verkiezingswaarnemingen.

In april 1991 zijn de afgevaardigden van de parlementen van de Staten die aan de Conferentie betreffende Veiligheid en Samenwerking in Europa deelnamen, overgegaan tot de oprichting van een Parlementaire Assemblee (PA OVSE).

De PA OVSE ziet toe op de implementatie van de doelstellingen van de OVSE en bespreekt de onderwerpen die aan bod kwamen tijdens de Ministerraad en de topontmoetingen van Staatshoofden en regeringsleiders. De PA OVSE ontwikkelt en bevordert mechanismen voor de preventie en de oplossing van conflicten en ondersteunt de versterking en ontwikkeling van de democratische instellingen in de OVSE-ruimte. Het secretariaat is gevestigd in Kopenhagen.

De PA OVSE telt 323 parlementsleden aangewezen door de nationale parlementen van de 57 "deelnemende Staten". De Belgische delegatie bij de PA OVSE is samengesteld uit vijf leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en drie senatoren.

Naast een Permanente Commissie (het Bureau, uitgebreid met de delegatievoorzitters), zijn er drie commissies: de commissie "Politieke Aangelegenheden en Veiligheid", de commissie "Economische Zaken, Wetenschap, Technologie en Milieu" en de commissie "Democratie, Mensenrechten en Humanitaire Aangelegenheden".

De PA OVSE komt driemaal per jaar in plenum samen. Naast de zomersessie organiseert de PA OVSE een wintersessie en een herfstsessie.

De zomersessie is de belangrijkste plenaire vergadering van de PA OVSE omdat dan in elke commissie drie algemene ontwerpresoluties en (maximum) 15 "bijkomende punten" over actualiteitskwesities in de OVSE-ruimte worden aangenomen. Deze teksten worden, na

été amendés, ces textes sont rassemblés dans une Déclaration adoptée en séance plénière.

I. — RÉUNION DE LA COMMISSION PERMANENTE DE L'AP OSCE (4 JUILLET 2019)

La Commission permanente de l'AP OSCE, composée du Président, des membres du Bureau et des présidents des délégations nationales, s'est réunie le 4 juillet 2019. Mme Nahima Lanjri (Chambre, CD&V) a participé à cette réunion en tant que présidente de la délégation belge.

La désignation d'un secrétaire général

La désignation d'un nouveau secrétaire général figure comme premier point à l'ordre du jour.

Conformément à l'article 40 du Règlement de procédure de l'AP OSCE, le secrétaire général est élu par la Commission permanente, sur proposition du Bureau, à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés au scrutin secret.

Le président rappelle que le Bureau de l'AP OSCE s'était prononcé unanimement, le 11 avril 2019, en faveur de la reconduction du mandat de M. Roberto Montella en qualité de secrétaire général.

Ensuite, 47 membres de la Commission permanente ont exprimé leur vote. M. Roberto Montella a été reconduit en tant que secrétaire général de l'AP OSCE par 45 voix contre 2. Il n'y a eu aucune abstention ni vote nul. Son nouveau mandat prendra cours à partir du 1^{er} janvier 2021 et durera 5 ans.

Ordre des travaux

La Commission permanente, qui décide à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés quels points supplémentaires seront ajoutés à l'ordre du jour de la session d'été, sélectionne ensuite les textes qui seront examinés plus avant en commission ou en séance plénière.

Le président de la délégation russe demande un vote séparé sur le projet de résolution concernant la situation des droits de l'homme en Abkhazie et en Ossétie du Sud. Le président de la délégation russe estime que ce projet de résolution est contre-productif pour cette assemblée. Il n'y a pas de violations des droits de l'homme dans ces États indépendants. Le président de la délégation russe demande également un vote séparé sur le projet de résolution relatif à la militarisation de la Crimée et de Sébastopol par la Fédération de Russie.

amendering, samengevoegd in een Verklaring, die in plenum wordt goedgekeurd.

I.— VERGADERING VAN DE PERMANENTE COMMISSIE VAN DE PA OVSE (4 JULI 2019)

De Permanente Commissie van de PA OVSE, samengesteld uit de voorzitter, de Bureauleden en de voorzitters van de nationale delegaties, komt op 4 juli 2019 bijeen. Mevrouw Nahima Lanjri (Kamer, CD&V) woont deze vergadering bij als delegatievoorzitter.

De aanstelling van een secretaris-generaal

De aanstelling van een nieuwe secretaris-generaal staat als eerste punt op de agenda.

In overeenstemming met art. 40 van het Procedureglement van de PA OVSE wordt de secretaris-generaal, op voordracht van het Bureau, door de Permanent Commissie tijdens een geheime stemming verkozen met een meerderheid van 2/3 van de uitgebrachte stemmen.

De voorzitter herinnert eraan dat het Bureau van de PA OVSE op 11 april 2019 unaniem heeft ingestemd met de herbevestiging van het mandaat van de heer Roberto Montella als secretaris-generaal.

Vervolgens brengen 47 leden van de Permanente Commissie hun stem uit. De heer Roberto Montella wordt herbevestigd als secretaris-generaal van de PA OVSE met 45 stemmen voor en 2 stemmen tegen. Er zijn geen onthoudingen of ongeldige stemmen. Zijn nieuw mandaat gaat in vanaf 1 januari 2021 en duurt 5 jaar.

Regeling van de werkzaamheden

De Permanente Commissie, dat met een meerderheid van 2/3 van de uitgebrachte stemmen beslist welke bijkomende punten tijdens de zomerezitting worden geagendeerd, onderzoekt vervolgens welke teksten verder in commissie of in plenum zullen worden besproken.

De Russische delegatievoorzitter vraagt een afzonderlijke stemming over de ontwerp-resolutie betreffende de mensenrechtensituatie in Abchazië en Zuid-Ossetië. De Russische delegatievoorzitter is van mening dat deze ontwerp-resolutie contraproductief is voor deze assemblée. Er zijn geen schendingen van de mensenrechten in deze onafhankelijke Staten. De Russische delegatievoorzitter vraagt eveneens een afzonderlijke stemming over de ontwerp-resolutie betreffende de militarisering door de Russische Federatie van de Krim-regio en Sebastopol.

Les présidents des délégations du Royaume-Uni et de Géorgie soulignent que l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud ne sont reconnues que par cinq États et que le projet de résolution rappelle à la Fédération de Russie qu'elle doit respecter les engagements de l'OSCE.

Les propositions russes visant à abroger les deux projets de résolution ne recueillent pratiquement aucun soutien. Après le vote, la Commission permanente décide de transmettre les projets de résolution concernés aux commissions compétentes.

Budget 2019-2020

La Commission permanente procède ensuite à l'examen de la proposition de budget 2019 – 2020 pour l'assemblée parlementaire de l'OSCE.

La proposition de budget, qui prend cours au 1^{er} octobre 2019 et se clôture le 30 septembre 2020, est fixée à 3 642 999 euros (contre 3 456 000 euros en 2019). Les contributions des parlements nationaux à l'AP OSCE sont calculées selon la formule appliquée pour les contributions des gouvernements au fonctionnement intergouvernemental de l'OSCE.

Mme Barnett (Allemagne), responsable budgétaire de l'AP OSCE, fait observer qu'une augmentation du budget est demandée aux parlements nationaux par rapport à l'année budgétaire précédente (pour la Belgique: 117 632 euros par rapport à 111 929 euros l'année dernière)². L'augmentation est principalement due à de nouveaux recrutements de personnel, à des frais de déplacement supplémentaires, à l'appui des commissions *ad hoc* et à un meilleur encadrement des sessions annuelles de l'assemblée parlementaire. L'assemblée fait preuve d'une grande parcimonie dans l'utilisation des moyens mis à sa disposition. La Commission permanente approuve à l'unanimité la proposition de budget.

Rapport d'activités du Président

Selon le Président, l'AP-OSCE s'est établie comme un partenaire international fiable dans plusieurs domaines thématiques. Le Président de l'AP OSCE continue d'accompagner un programme intensif visant à promouvoir la médiation dans les conflits, comme en témoignent ses visites en Ukraine, l'attention portée à la situation en Géorgie, les développements en Moldavie, ainsi que les discussions de haut niveau sur le règlement du conflit du Haut-Karabagh. La contribution de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE aux efforts d'observation électorale reste importante et le Président avoue continuer à renforcer la crédibilité de l'AP OSCE au moyen de

² Contribution belge: 117 632 euros, dont 5/8 pour le compte de la Chambre et 3/8 pour le compte du Sénat.

De delegatievoorzitters van het Verenigd Koninkrijk en Georgië merken op dat Abchazië en Zuid-Ossetië slechts door 5 Staten worden erkend en dat de ontwerp-resolutie er de Russische Federatie aan herinnert dat het de OVSE-verbintenissen dient na te leven.

De Russische voorstellen tot schrapping van de twee ontwerp-resoluties krijgen nauwelijks steun. Na stemming, beslist de Permanente Commissie dat de betrokken ontwerp-resoluties naar de bevoegde commissies worden verwezen.

Begroting 2019-2020

Vervolgens gaat de Permanente Commissie over tot de bespreking van het begrotingsvoorstel 2019 – 2020 voor de parlementaire assemblee van de OVSE.

Het begrotingsvoorstel, dat aanvangt op 1 oktober 2019 en eindigt op 30 september 2020, wordt vastgesteld op 3 642 999 euro (tegen 3 456 000 euro in 2019). De bijdragen van de nationale parlementen aan de PA OVSE zijn afgestemd op de formule die geldt voor de bijdragen van de regeringen in de intergouvernementele werking van de OVSE.

Mevrouw Barnett (Duitsland), begrotingsverantwoordelijke van de PA OVSE, merkt op dat aan de nationale parlementen om een verhoging van het budget wordt verzocht ten opzichte van het vorige begrotingsjaar (voor België: 117 632 euro tegenover 111 929 euro vorig jaar)². De verhoging heeft vooral te maken met nieuwe personeelsaanwervingen, extra verplaatsingskosten, het ondersteunen van de *ad hoc* commissies en een betere omkadering van de jaarlijkse zittingen van de parlementaire assemblee. De assemblee springt bijzonder spaarzaam om met de middelen. De Permanente Commissie keurt het begrotingsvoorstel eenparig goed.

Activiteitenverslag van de voorzitter

Volgens de voorzitter heeft de PA OVSE zich op verschillende thematische gebieden een betrouwbare internationale partner getoond. De voorzitter van de PA OVSE blijft een intensief programma begeleiden dat erop gericht is bij conflicten bemiddeling voor te staan; dat blijkt uit zijn bezoeken aan Oekraïne, de aandacht voor de situatie in Georgië, de ontwikkelingen in Moldavië en de besprekingen op hoog niveau over de oplossing voor het conflict in Nagorno-Karabach. De bijdrage van de Parlementaire Assemblee van de OVSE aan de inspanningen inzake verkiezingswaarneming blijft aanzienlijk, en de voorzitter blijft de geloofwaardigheid van de PA

² Belgische bijdrage: 117 632 euro, waarvan 5/8 voor rekening van de Kamer en 3/8 voor rekening van de Senaat.

rapport d'évaluations très objectifs. L'année dernière, l'assemblée a observé un certain nombre d'élections cruciales et, en sa qualité de coordinateur spécial pour les élections aux États-Unis, en Moldavie, en Ukraine, et au Kazakhstan, le Président peut témoigner de l'importance persistante de l'observation d'élections par les parlementaires de l'OSCE.

Le Président souligne avec satisfaction que les ministres des Affaires étrangères ont plusieurs fois renvoyé, lors du Conseil des ministres annuel de l'OSCE, à la Déclaration de l'assemblée de l'OSCE.

Mme Nahima Lanjri (CD&V, Chambre), Présidente de la délégation belge, remercie M. Tsereteli pour sa présidence dynamique, sa façon de motiver les présidents de commission et le staff et les bonnes relations qu'il entretient avec les institutions de l'OSCE et les organisations internationales.

Thèmes d'actualité

Mme Kiener Nellen (Suisse), en tant que présidente de la commission Droits de l'homme, fait rapport sur sa visite de travail récente dans l'Est de l'Ukraine. Elle plaide en faveur d'un cessez-le-feu durable et d'activités intenses de déminage dans l'Est de l'Ukraine afin d'assurer la sécurité des citoyens et des enfants en particulier. Des échanges de prisonniers dans les deux camps ainsi que d'autres actions humanitaires peuvent offrir une perspective de paix.

Le président de la délégation des États-Unis, le sénateur Wicker, met en garde contre la menace géopolitique qui émane de la Russie dans les États baltes. À la lumière de la présence grandissante de la Russie aux frontières des États baltes, l'OTAN continue à avoir un effet dissuasif indispensable.

Activités futures

En dehors des sessions d'hiver qui ont toujours lieu à Vienne, le Comité permanent prend acte des lieux où se dérouleront les prochaines activités: Marrakech (session d'automne de 2019), Vienne (session d'hiver de 2020), Vancouver (session d'été de 2020), Bucarest (session d'été de 2021), Dublin (session d'automne de 2021).

OVSE versterken met heel objectieve evaluatierapporten. Vorig jaar heeft de Assemblée voor de waarneming van een aantal zeer belangrijke verkiezingen gezorgd. De voorzitter kan, als speciaal coördinator voor de verkiezingen in de Verenigde Staten, Moldavië, Oekraïne en Kazachstan, getuigen van het feit dat het belangrijk blijft dat de OVSE-parlementsleden blijven zorgen voor de waarneming van verkiezingen.

De voorzitter merkt tevreden op dat de ministers van Buitenlandse Zaken bij de jaarlijkse OVSE- Ministerraad meerdere malen verwijzen naar de Verklaring van de OVSE-assembly.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V, Kamer), voorzitter van de Belgische delegatie, dankt de heer Tsereteli voor zijn dynamisch voorzitterschap, de wijze waarop hij de commissievoorzitters en de staf motiveert en de goede betrekkingen die hij onderhoudt met de OVSE-instellingen en de internationale organisaties.

Actualiteitsthema's

Mevrouw Kiener Nellen (Zwitserland) brengt als voorzitter van de commissie Mensenrechten verslag uit van haar recente werkbezoek aan Oost-Oekraïne. Zij pleit voor een duurzaam staakt-het-vuren en intense ontmijningsactiviteiten in Oost-Oekraïne om de veiligheid te verzekeren van de burgers, en van de kinderen in het bijzonder. Uitwisseling van gevangenen, langs beide zijden, en andere humanitaire acties kunnen een perspectief op vrede bieden.

De voorzitter van de VS-delegatie, senator Wicker, waarschuwt voor de geopolitieke dreiging die uitgaat van Rusland in de Baltische Staten. In het licht van de toenemende aanwezigheid van Rusland aan de Baltische grenzen, blijft de NAVO een onontbeerlijk ontradingseffect hebben.

Toekomstige activiteiten

Buiten de winterzittingen die telkens in Wenen plaatsvinden, neemt het Permanent Comité akte van de locaties van de komende activiteiten: Marrakech (herfstzitting van 2019), Wenen (winterzitting van 2020), Vancouver (zomerzitting van 2020), Boekarest (zomerzitting van 2021), Dublin (herfstzitting van 2021).

II. — SÉANCE PLÉNIÈRE DU 5 JUILLET 2019

Discours d'ouverture

M. Etgen, président de la Chambre des députés luxembourgeoise, plaide en faveur du multilatéralisme, qui est garant de la stabilité. En ces temps de changement climatique et de pénurie d'énergie, la durabilité et la sécurité sont étroitement liées. Nous pouvons éviter des conflits si nous prenons au sérieux les objectifs en matière de développement durable.

Le président de l'AP OSCE, M. George Tsereteli (Géorgie), remercie le Luxembourg de l'hospitalité dont il a fait preuve en organisant cette conférence. Il y a plus de 40 ans, l'Acte final d'Helsinki plaidait en faveur d'un renforcement du rôle de l'ONU en vue de réaliser une paix durable dans le monde. Les objectifs de développement durable de l'ONU correspondent au thème central de cette séance. Ces objectifs sont basés sur 5 piliers: l'humanité, la planète, la prospérité, la paix et la coopération. Ces 5 piliers nous rappellent les valeurs fondamentales qui constituent les lignes directrices des travaux de l'AP OSCE. Le président considère que nous ne pouvons pas fermer les yeux face au changement climatique. M. Tsereteli déplore que beaucoup de gouvernements fuient leurs responsabilités, sapent le multilatéralisme, ne fassent guère preuve de respect pour le droit international et ne tiennent pas leurs engagements internationaux.

M. Xavier Bettel, premier ministre luxembourgeois, indique que l'État de droit constitue l'essence de l'Europe. Les droits de l'homme sont cruciaux. Nous avons besoin de parlementaires qui défendent la diversité dans tous les États de l'OSCE. Les personnes qui sont réunies dans cette salle proviennent de différents pays aux racines, aux cultures et aux religions différentes. Avant la création de l'Union européenne, toutes ces différences entraînaient des guerres. Personne dans cette salle n'a connu la Deuxième guerre mondiale. Il y a à peine 80 ans, nous aurions encouru la peine de mort, dans cette Europe occidentale paisible, si nous étions Juif, libéral ou homosexuel. Or, nous participons à cette réunion en tant que personnes libres. M. Bettel peut s'exprimer librement, personne ne doit adhérer à ses opinions, mais au moins nous nous écoutons, nous nous respectons les uns les autres et nous vivons en paix. La paix est un jeune arbre fécond que nous perdrons si nous n'en prenons pas soin. Chérissons la paix et ne retombons pas dans les travers du passé.

M. Steny Hoyer (États-Unis) s'adresse à l'assemblée plénière en tant que l'un des pères fondateurs de l'AP OSCE. Les organisations multilatérales ont besoin d'un bras parlementaire. Le succès de cette assemblée

II. — PLENAIRE VERGADERING VAN 5 JULI 2019

Openingstoelpraken

De heer Etgen, voorzitter van de Luxemburgse Chambre des députés, houdt een pleidooi voor het multilateralisme, dat een garantie is voor de stabiliteit. In tijden van klimaatverandering en energieschaarste, zijn duurzaamheid en veiligheid onderling sterk verbonden. We kunnen conflicten vermijden als we de doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling ernstig nemen.

De voorzitter van de PA OVSE, George Tsereteli (Georgië), dankt Luxemburg voor de gastvrijheid om deze conferentie te organiseren. Meer dan 40 jaar geleden werd in de Slotakte van Helsinki gepleit voor een grotere rol van de UNO in het tot stand brengen van een duurzame wereldvrede. De UNO-doelstellingen voor duurzame ontwikkeling sluiten aan bij het centrale thema van deze zitting. Deze doelstellingen zijn gebaseerd op 5 pijlers: de mensheid, de planeet, de welvaart, de vrede en de samenwerking. Deze 5 pijlers herinneren ons aan de basiswaarden die de richtsnoeren zijn bij de werkzaamheden van de PA OVSE. We kunnen niet blind zijn voor de klimaatverandering, aldus de voorzitter. De heer Tsereteli betreurt dat vele regeringen hun verantwoordelijkheid ontlopen, het multilateralisme ondermijnen, weinig respect voor het internationale recht aan de dag leggen en internationale afspraken niet nakomen.

De heer Xavier Bettel, Premier van Luxemburg, merkt op dat de rechtsstaat de kern raakt van Europa. Mensenrechten zijn zeer belangrijk. We hebben nood aan parlementsleden die in alle OVSE-staten opkomen voor diversiteit. De mensen die hier in deze zaal verenigd zijn, komen uit verschillende landen, met een verschillende achtergrond, cultuur en godsdienst. Voordat de Europese Unie bestond leidden al die verschillen tot oorlogen. Niemand hier in de zaal heeft de Tweede Wereldoorlog meegemaakt. Amper 80 jaar geleden zouden we hier, in dit vredige West-Europa het risico op de doodsstraf hebben gelopen, omdat we Joods waren, of liberaal, of homoseksueel. Maar nu zitten we hier als vrije mensen. De heer Bettel kan zich hier vrij uitdrukken, niemand hoeft het met zijn meningen eens te zijn, maar we luisteren tenminste naar elkaar, we hebben respect voor elkaar en we leven in vrede. Vrede is als een vruchtbaar jong boompje dat we zullen verliezen als we er niet voor zorgen. Laat ons de vrede koesteren en niet hervallen in de fouten van het verleden.

De heer Steny Hoyer (Verenigde Staten) spreekt als één van de *founding fathers* van de PA OVSE de plenaire vergadering toe. Multilaterale organisaties hebben nood aan een parlementaire arm. Het succes van

ne dépend pas de nos intentions exprimées lors de sa création en 1991, mais de nos ambitions pour les prochaines années. Les délégués élus doivent prouver que ces institutions fonctionnent correctement et qu'elles interviennent au nom du peuple, et non d'un petit groupe de dirigeants.

L'assemblée plénière examine ensuite deux propositions de résolution relatives à des thématiques transversales.

Résolution sur le rôle de la société civile – particuliers et organisations non gouvernementales – dans la réalisation des objectifs et des aspirations de l'OSCE (Alcee Hastings, États-Unis)

Le texte demande instamment que les libertés universelles et le respect des droits à la liberté d'expression, de réunion, d'association et de circulation soient protégés contre toute ingérence, restriction ou rétorsion à caractère politique, en tant que base essentielle du partage des opinions, des idées et des connaissances, envisagé par l'Acte final d'Helsinki. La valeur des contributions de la société civile à la réunion annuelle sur la mise en œuvre de la dimension humaine organisée par le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme doit être soulignée. L'on attend des gouvernements qu'ils fassent participer la société civile plutôt que de créer et de contrôler des organisations prétendument non gouvernementales qui cherchent à diluer la critique publique en renforçant les politiques officielles critiquées par de véritables ONG. Les États participants sont exhortés à maintenir et mettre à profit les efforts de la société civile et à rejeter les tentatives visant à restreindre cette participation.

M. Hastings recommande de donner à la Présidence en exercice de l'OSCE, en consultation avec les présidences précédente et entrante (la troïka) le pouvoir discrétionnaire de statuer sur la validité des allégations des représentants des États participants selon lesquelles certaines organisations souhaitant participer à une manifestation officielle de l'OSCE "recourt à la violence ou excuse publiquement le terrorisme ou le recours à la violence". Il demande par ailleurs d'ouvrir les sessions du Conseil permanent à l'observation du public, y compris, mais pas nécessairement, en limitant cette ouverture à la retransmission en direct sur Internet. Enfin, M. Hastings préconise d'élargir les possibilités de participation des ONG aux activités de l'AP OSCE et d'organiser des manifestations parallèles, en particulier lors des réunions d'hiver et d'automne.

deze assemblee hangt niet af van onze intenties bij de oprichting in 1991, maar met wat we voor ogen hebben in de komende jaren. Verkozen afgevaardigden moeten bewijzen dat deze instellingen behoorlijk functioneren en dat ze opkomen voor het volk en niet voor een kleine groep machthebbers.

Vervolgens bespreekt de plenaire vergadering 2 ontwerp-resoluties over transversale thema's.

Resolutie over de rol van de burgermaatschappij – particulieren en ngo's – bij het realiseren van de doelstellingen en ambities van de OVSE (Alcee Hastings, Verenigde Staten)

In de tekst wordt met aandrang gevraagd dat de universele vrijheden en de naleving van het recht op vrijheid van meningsuiting, vergadering, vereniging en verkeer beschermd zouden worden tegen elke bemoeienis, beperking of verdraaiing van politieke aard. Deze rechten en vrijheden vormen de basis van het delen van meningen, ideeën en kennis zoals bedoeld in de Slotakte van Helsinki. De waarde van de bijdragen van de burgermaatschappij tijdens de jaarlijkse vergadering over de menselijke dimensie van het Bureau van de Democratische Instellingen en de Mensenrechten wordt onderstreept. Er wordt op gewezen dat van de regeringen wordt verwacht dat ze de burgermaatschappij laten participeren en niet dat ze zogezegde niet-gouvernementele organisaties oprichten om burgerkritiek te doen verwateren en het officiële beleid dat door echte ngo's wordt bekritiseerd te versterken... Er wordt opgeroepen om te blijven gebruik maken van de inspanningen van de burgermaatschappij en pogingen om deze participatie te beperken te verwerpen.

De heer Hastings pleit ervoor om het voorzitterschap *in office* van de OVSE, in overleg met het vorige en het toekomstige voorzitterschap (de "troïka"), de discretionaire bevoegdheid toe te kennen om te oordelen over beschuldigingen van deelnemende landen tegen bepaalde organisaties die wensen deel te nemen aan een officieel evenement van de OVSE als zouden ze "hun toevlucht nemen tot geweld of publiekelijk de toevlucht tot terrorisme of geweld goedkeuren". Tegelijk wordt er gevraagd dat de zittingen van de Permanente Raad worden opengesteld voor het publiek, op zijn minst via de rechtstreekse uitzending via internet. Ten slotte pleit de heer Hastings ervoor om de mogelijkheden tot deelname vanwege ngo's aan activiteiten van de PA OVSE te verruimen en parallelle evenementen met hen te organiseren, in het bijzonder tijdens de Herfstzitting en de Winterzitting.

La résolution est adoptée par 80 voix contre 8 et 17 abstentions.

Résolution sur le rôle joué par les parlements nationaux pour prévenir et combattre la corruption dans l'espace de l'OSCE

Le texte est un compromis des résolutions de *Mme Margareta Cederfelt (Suède)* et de *Mme Irene Charalambides (Chypre)*.

Mme Cederfelt souhaite préalablement souligner que l'on constate, en moyenne, un recul en matière de corruption dans les pays de l'OSCE dans les classements internationaux. Selon elle, les parlementaires sont en partie responsables de ce résultat. *Mme Charalambides* souscrit à ses propos et souligne l'importance d'une bonne législation en vue de protéger les lanceurs d'alerte, d'éviter et de sanctionner les conflits d'intérêts, d'imposer l'obligation de rendre des comptes, ...

Dans la résolution, l'accent est mis sur le fait que la lutte contre la corruption doit être intégrée dans tous les projets de l'OSCE. Il est recommandé aux parlements de veiller, dans le cadre du contrôle parlementaire, à la mise en œuvre des engagements pris par les gouvernements de leurs pays du fait de la participation de ces pays à l'OSCE et, le cas échéant, dans le cadre de leur participation au GRECO, à l'OCDE et à l'ONU. Il est demandé aux États participants d'assurer la sécurité des lanceurs d'alerte, des membres des organisations non gouvernementales (ONG) anticorruption, des parlementaires qui s'engagent dans la lutte contre la corruption et des journalistes d'investigation, y compris au moyen d'une protection spéciale inscrite dans la législation. Vu le lien entre la corruption et le crime organisé, les parlementaires qui luttent contre la corruption doivent bénéficier d'une protection.

III. — RÉUNIONS DES COMMISSIONS GÉNÉRALES DE L'AP OSCE (5, 6 ET 7 JUILLET 2019)

1. Commission des Affaires politiques et de la Sécurité (Présidente ff.: Mme Sofio Katsarava – Géorgie)

1.1. Discussion du rapport d'Allan Farell (Irlande) et du projet de résolution concernant le volet "politique et sécurité"

M. Alan Farell (Irlande), rapporteur, expose les lignes de force de son rapport et de son projet de résolution.

De resolutie wordt aangenomen met 80 stemmen voor, 8 stemmen tegen bij 17 onthoudingen.

Resolutie over de rol van nationale parlementen bij het voorkomen en bestrijden van corruptie in de OVSE-zone

De tekst is een compromis van de resoluties van *mevrouw Margareta Cederfelt (Zweden)* en *mevrouw Irene Charalambides (Cyprus)*.

Mevrouw Cederfelt wenst er voorafgaandelijk op te wijzen dat er voor de OVSE-landen in internationale rankings inzake corruptie gemiddeld een achteruitgang dient te worden vastgesteld. Parlementsleden zijn hiervoor volgens haar mee verantwoordelijk. *Mevrouw Charalambides* treedt haar bij en onderstreept het belang van goede wetgeving inzake klokkenluiders, het vermijden van en bestraffen van belangenconflicten, de verplichting om verantwoording af te leggen, ...

In de resolutie wordt er de nadruk op gelegd dat de strijd tegen corruptie in alle projecten van de OVSE moet geïntegreerd worden. De parlementen wordt aangeraden om er binnen het kader van de parlementaire controle op toe te zien op de uitvoering van de verbintenissen die de regeringen in het kader van hun lidmaatschap van de OVSE aangingen evenals, indien van toepassing, op de afspraken in het kader van de GRECO, de OESO en de Verenigde Naties. De deelnemende staten worden opgeroepen om de veiligheid van klokkenluiders te verzekeren evenals die van leden van Ngo's en parlementsleden die corruptie bestrijden en van onderzoeksjournalisten, hierbij inbegrepen door een bijzondere bescherming in te schrijven in hun wetgeving. Gezien het verband tussen corruptie en de georganiseerde misdaad, moeten parlementsleden die aan corruptiebestrijding doen van een bescherming genieten.

III. — DE VERGADERINGEN VAN DE ALGEMENE COMMISSIES VAN DE PA OVSE (5, 6 EN 7 JULI 2019)

1. Commissie Politieke Aangelegenheden en Veiligheid (dd. voorzitter: mevrouw Sofio Katsarava – Georgië)

1.1. Bespreking van het verslag van Allan Farell (Ierland) en de ontwerp-resolutie betreffende het luik "politiek en veiligheid"

De rapporteur, de heer Alan Farell (Ierland), geeft een uiteenzetting van de krachtlijnen van zijn verslag en de ontwerp-resolutie.

Il souligne que les parlements jouent un rôle essentiel dans la promotion du développement durable, des institutions démocratiques et de la sécurité. Toutes les actions ayant pour but d'atteindre une paix durable doivent revêtir un caractère inclusif et placer l'être humain au centre des préoccupations. La présidence slovaque de l'OSCE œuvre à juste titre pour plus de multilatéralisme. Les conflits frontaliers, les implications pour l'Irlande d'un Brexit sans accord, et les conflits gelés demeurent des sources d'inquiétude. Le rapporteur plaide pour que l'assemblée parlementaire joue davantage le rôle de médiateur à l'égard des questions concernant les frontières.

Le rapporteur déplore le retrait des États-Unis du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF).

Le rapporteur salue l'ouverture d'un dialogue entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le conflit sur le Haut-Karabagh. M. Farell s'intéresse au rôle de la femme dans les zones de conflit, au dialogue structurel sur la future architecture de sécurité au sein de l'OSCE, au contrôle démocratique des activités des services de renseignement et de sécurité et aux programmes de déradicalisation des combattants terroristes étrangers de retour. L'AP OSCE peut jouer un rôle majeur dans le domaine de la médiation. Il plaide en faveur d'une plus grande association de la jeunesse aux activités de l'OSCE.

Discussion générale

Les points suivants sont abordés au cours de la discussion générale:

La retrait des États-Unis du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI)

Le sénateur Hudson (États-Unis) souligne que les États-Unis se sont retirés du traité FNI en février 2019 parce que le gouvernement russe violait systématiquement les dispositions de base de ce traité de contrôle des armes. Lorsque l'une des parties au traité ne le respecte pas, il ne peut plus être question de sécurité. Le sénateur demande que cet élément soit mis en évidence, parallèlement aux autres violations des principes de l'OSCE par la Fédération de Russie (comme le traité Ciel ouvert, l'accord de Vienne et la situation en Ukraine).

Cybersécurité

Le délégué du Canada fait observer que la cybercriminalité peut sérieusement compromettre la sécurité des infrastructures critiques des États participants de l'OSCE. Le Canada dispose d'une loi qui lui permet de prendre des mesures de sécurité pour lutter contre

Hij beklemtoont dat de parlementen een fundamentele rol spelen in het bevorderen van duurzame ontwikkeling, democratische instellingen en veiligheid. Alle acties die gericht zijn op duurzame vrede moeten inclusief zijn en de mens centraal plaatsen. Het Slovaakse OVSE-voorzitterschap ijvert terecht voor meer multilateralisme. De grensconflicten, de implicaties voor Ierland ingeval van een harde Brexit en de bevroren conflicten blijven een bron van bezorgdheid. De rapporteur pleit ervoor dat de parlementaire assemblee meer als bemiddelaar optreedt ingeval van grenskwesties.

De rapporteur betreurt de terugtrekking door de VS uit het *Intermediate-Range Nuclear Forces*-verdrag (INF).

De rapporteur verwelkomt de opening naar een dialoog tussen Armenië en Azerbeïdjan in het conflict rond Nagorno Karabach. De heer Farell heeft aandacht voor de rol van de vrouw in conflictgebieden, voor de structurele dialoog in de OVSE over de toekomstige veiligheidsarchitectuur, voor de democratische controle op de activiteiten van veiligheids- en inlichtingendiensten en voor een aanpak van de deradicalisering van teruggekeerde *Foreign Terrorist Fighters*. De PA OVSE kan op het gebied van bemiddeling een prominente rol vervullen. Hij pleit voor een nauwere betrokkenheid van de jeugd bij de OVSE.

Algemene bespreking

Tijdens de algemene bespreking komen de volgende items ter sprake.

De terugtrekking door de VS uit het Intermediate-Range Nuclear Forces-verdrag (INF)

Senator Hudson (Verenigde Staten) merkt op dat de Verenigde Staten zich begin februari 2019 uit het INF-verdrag terugtrokken omdat de Russische regering stelselmatig de basisbepalingen heeft geschonden van het wapenbeheersingsverdrag. Als één verdragspartij het verdrag niet respecteert, is er niet langer sprake van veiligheid. De senator vraagt dat dit element wordt beklemtoond, naast de andere schendingen van OVSE-principes door de Russische Federatie (zoals de *Open Skies*, het akkoord van Wenen en de situatie in Oekraïne).

Cyberveiligheid

De vertegenwoordiger van Canada merkt op dat cybercriminaliteit de beveiliging van de kritieke infrastructuur van de deelnemende Staten van de OVSE ernstig kan ondermijnen. Canada heeft een wet die

le terrorisme et empêcher l'utilisation malveillante de mégadonnées.

M. Albert Van den Bosch (Tweede Kamer, Pays-Bas) met en garde contre les dangers de la cybercriminalité, qui est l'une des menaces pour la sécurité internationale qui se développe le plus rapidement. Il estime important de désigner nommément cette menace, outre le terrorisme et la violence extrême, l'influence croissante de la Chine et la nécessité du désarmement.

La crise en Ukraine et les conflits gelés

Mme Cederfelt (Suède) rappelle que, depuis cinq ans, la Crimée est occupée. Elle condamne les actions illégales de la Russie en Ukraine. Ces actions sont une atteinte à la souveraineté d'un pays, dont les frontières sont internationalement reconnues.

La délégation ukrainienne indique que la Russie ne respecte pas les accords de Minsk. L'occupation de la Crimée est fâcheuse non seulement pour l'Ukraine, mais aussi pour l'ensemble de la région de la Mer noire, où la situation est particulièrement fragile.

La délégation russe regrette les accusations formulées à l'adresse de la Fédération de Russie. Les accusations d'agression et d'annexion sont inexactes. L'AP OSCE est un forum de dialogue et de diplomatie parlementaire. Pour la délégation russe, cette résolution est partielle et subjective. La délégation russe critique ensuite l'Ukraine qui, en Crimée, serait à l'origine d'interruptions de l'alimentation électrique et du dynamitage de plusieurs pylônes sur la ligne à haute tension en direction de la Crimée.

Examen de la proposition de résolution

La discussion générale est suivie par l'examen des amendements à la proposition de résolution.

En résumé, les principaux éléments de la résolution sont les suivants:

En ce qui concerne la crise dans l'est de l'Ukraine, il est appelé à la cessation des hostilités militaires, au retrait total des armes de gros calibre par les groupes armés, à l'arrêt immédiat de l'emploi de mines terrestres et à la pleine application des Accords de Minsk.

La résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU, intitulée "Les femmes, la paix et la sécurité", adoptée à l'unanimité le 31 octobre 2000, doit être mise en œuvre. Tous les États participants sont appelés à élaborer des plans d'action propres sur ce thème en vue de garantir

veiligheidsmaatregelen kan treffen bij cyberterrorisme en misbruik van megadata te voorkomen.

De heer Albert Van den Bosch (Tweede Kamer, Nederland) waarschuwt voor cybercrime. Dit is één van de snelst ontwikkelende bedreigingen voor de internationale veiligheid. Dit moet hier genoemd worden, naast de strijd tegen terrorisme en extreem geweld, de opkomende invloed van China en noodzaak tot ontwapening.

De crisis in Oekraïne en de bevroren conflicten

Mevrouw Cederfelt (Zweden) herinnert eraan dat de Krim sinds vijf jaar bezet is. Zij veroordeelt de illegale acties van Rusland in Oekraïne. Deze acties zijn een inbreuk op de soevereiniteit van een land, waarvan de grenzen internationaal erkend zijn.

De delegatie van Oekraïne stelt dat Rusland de Minsk-akkoorden niet respecteert. De bezetting van de Krim is niet alleen hinderlijk voor Oekraïne, maar voor de hele regio van de Zwarte Zee, waar de situatie uiterst fragiel is.

De Russische delegatie betreurt de beschuldigingen aan het adres van de Russische Federatie. De beschuldigingen van agressie en annexatie kloppen niet. De PA OVSE is een forum voor dialoog en parlementaire diplomatie. Deze resolutie is partijdig en subjectief, aldus de Russische delegatie. Voorts levert de Russische delegatie kritiek op Oekraïne dat op de Krim aan de basis zou liggen van onderbrekingen van de stroomvoorziening en het opblazen van meerdere masten op de hoogspanningslijn richting de Krim.

Bespreking van de ontwerp-resolutie

Na de algemene bespreking, volgt de bespreking van de amendementen op de ontwerp-resolutie.

Kort samengevat springen in de resolutie volgende elementen in het oog.

Wat de crisis in Oost-Oekraïne betreft, wordt aangehouden op het stopzetten van de militaire vijandelijkheden, het inleveren van de krachtige wapens door de gewapende groeperingen, een onmiddellijke opruiming van de landmijnen en de volledige uitvoering van de overeenkomsten van Minsk.

De resolutie 1325 van de VN Veiligheidsraad, getiteld "Vrouwen, Vrede en Veiligheid", die op 31 oktober 2000 unaniem werd aangenomen, moet worden uitgevoerd. Alle deelnemende staten worden opgeroepen om rond dit thema eigen actieplannen uit te werken, die de rol

le rôle des femmes dans la résolution des conflits et les processus de paix.

Les États participants sont priés de réduire toutes les formes de violence dans le monde entier et de faire diminuer sensiblement les flux illicites d'armes et de capitaux, conformément au seizième Objectif de développement durable des Nations Unies (ODD 16).

La résolution déplore la violation par la Fédération de Russie de ses obligations au titre du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) ainsi que la détérioration générale accrue de l'architecture de la sécurité, garantie par le Traité Ciel ouvert, le Traité sur les forces armées conventionnelles en Europe et le Document de Vienne. La résolution appelle à ce que toutes les parties réaffirment leur volonté de préserver une limitation des armements, un désarmement et une non-prolifération effectifs.

La résolution exhorte les États participants à signer le Traité de 2017 sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN).³

La résolution encourage les présidents de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan à intensifier leur dialogue dans le cadre de la médiation menée par la coprésidence du Groupe de Minsk de l'OSCE et à prendre des mesures concrètes et tangibles pour aboutir à une solution pacifique au conflit du Haut-Karabakh.

La proposition de résolution amendée est adoptée par 54 voix contre 6 et 6 abstentions.

1.2. *Discussion des points supplémentaires*

Projet de Résolution sur les problèmes posés par le retour et la réinstallation des combattants terroristes étrangers (proposé par M. Voridis, Grèce)

Cette résolution insiste auprès des États de l'OSCE afin d'extrader ou de poursuivre toute personne qui soutient ou permet la réalisation d'actions terroristes, y compris celles qui participent au financement direct ou indirect de telles actions. La coopération est souhaitable dans le cadre de l'enquête pénale relative au financement ou au soutien d'actions terroristes. Cette coopération porte également sur les preuves. Les droits fondamentaux doivent être respectés.

³ Ces dernières années, l'AP OSCE a massivement rejeté les propositions visant à soutenir le traité. Sur les 57 États membres de l'OSCE, 6 seulement ont signé le traité précité (Autriche, Saint-Siège, Irlande, Kazakhstan, Liechtenstein et Saint-Marin).

van de vrouwen bij conflictoplossing en vredesopbouwprocessen garanderen.

De deelnemende Staten worden uitgenodigd om wereldwijd geweld terug te dringen en ongewettigde financiële en wapenstromen aanzienlijk in te dijken, in overeenstemming met de zestiende Duurzame Ontwikkelingsdoelstelling (SDG 16).

De resolutie betreurt de schending door de Russische Federatie van de verplichtingen van het wapenbeheersingsverdrag INF en de verdere algemene verslechtering van de veiligheidsarchitectuur, gewaarborgd door het *Open Skies*-verdrag, het Verdrag over de conventionele strijdkrachten in Europa en het document van Wenen. De resolutie bepleit dat alle partijen zich opnieuw inzetten voor het een effectieve wapenbeheersing, ontwapening en non-prolifерatie.

De resolutie dringt bij de deelnemende Staten aan op de ondertekening van het Verdrag van 2017 inzake het verbod op kernwapens (TPNW).³

De resolutie moedigt de presidenten van Armenië en Azerbeïdjan aan om het bemiddelingsproces te versterken onder leiding van de co-voorzitters van de OVSE Minsk-groep en om specifieke en tastbare maatregelen te nemen die een vreedzame oplossing voor het conflict in Nagorno-Karabach nastreven.

De geamendeerde ontwerpresolutie wordt aangenomen met 54 stemmen voor, 6 stemmen tegen en 6 onthoudingen.

1.2. *Bespreking van de Bijkomende punten*

Draft resolution on the challenges related to returning and relocating foreign terrorist fighters (ingediend door de heer Voridis, Griekenland)

In deze resolutie wordt erop aangedrongen bij de Staten van de OVSE om iedereen die terroristische acties ondersteunt of mogelijk maakt, uit te leveren of te vervolgen, met inbegrip van degenen die deelnemen aan de directe of indirecte financiering van dergelijke handelingen. Samenwerking is aangewezen bij het strafrechtelijk onderzoek met betrekking tot de financiering of ondersteuning van terroristische daden. Deze samenwerking slaat ook op de bewijsvoering. De fundamentele grondrechten moeten worden in acht genomen.

³ In voorgaande jaren heeft de OVSE PA overweldigend voorstellen afgewezen om het verdrag te ondersteunen. Uit de 57 lidstaten van de OVSE hebben er slechts 6 het verdrag ondertekend (Oostenrijk, de Heilige Stoel, Ierland, Kazachstan, Liechtenstein en San Marino).

Le projet de résolution amendé est adopté par 54 voix contre 6 et 6 abstentions.

Projet de Résolution sur la situation sur le plan de la sécurité et des droits de l'homme en Abchazie (Géorgie) et dans la Région de Tskhinvali/Ossétie du Sud (Géorgie) (proposée par Mme Katsarava, Géorgie)

Mme Sofio Katsarava attire l'attention sur la précarité de la situation en matière de sécurité et de droits de l'homme en Abchazie et en Ossétie du Sud. C'est l'impasse. Il y a des milliers de réfugiés. Les personnes qui sont restées dans les régions en conflit sont victimes de discrimination pour des motifs ethniques. Elles sont privées de soins médicaux et d'enseignement. L'intégrité territoriale de la Géorgie doit être respectée. Depuis l'agression russe d'août 2008, de nombreuses résolutions ont été adoptées. La Russie viole le droit international et les principes d'Helsinki. Disposée à accepter une solution pacifique prévoyant des mesures de confiance, la Géorgie compte sur l'aide de la communauté internationale.

La délégation ukrainienne fait observer que la communauté internationale aurait dû réagir avec fermeté à l'agression russe perpétrée en août 2008. En Crimée et à Louhansk, une force d'occupation intervient actuellement de façon aussi violente à l'égard de citoyens qui contestent l'agression.

Un représentant du Royaume-Uni fait observer que tant l'Ukraine que la Géorgie sont victimes de l'agression russe. Les personnes déplacées subissent d'importants sacrifices humanitaires. En Ossétie du Sud, il est question de tortures qui doivent être examinées. Il exhorte la Russie à être un partenaire international fiable.

Mme Cederfelt estime qu'une mission de l'OSCE devrait pouvoir accéder aux territoires occupés, tant en Géorgie qu'en Ukraine. Elle suggère de donner une chance à la médiation sous l'impulsion de l'assemblée parlementaire.

Plusieurs parlementaires de la Fédération de Russie font observer que la Russie a reconnu les deux régions après que les populations concernées avaient fait part de leur volonté d'autodétermination. En juillet 2008, ce n'est pas la Russie, mais bien la Géorgie qui a lancé une opération militaire en Abchazie et en Ossétie du Sud. La Russie a réagi à l'offensive menée par la Géorgie en Ossétie du Sud. Devant défendre les citoyens russophones en Ossétie du Sud, la Russie y a installé des postes d'observation dans l'attente de l'arrivée d'observateurs internationaux. Des tirs géorgiens ont visé la force de maintien de la paix. La Russie fait à présent l'objet d'accusations inacceptables, alors que de nombreuses

De geamendeerde ontwerpresolutie wordt aangenomen met 54 stemmen voor, 6 stemmen tegen en 6 onthoudingen.

Draft resolution on security and human rights in Abkhazia and Tskhinvali/South Ossetia (Georgia) (ingediend door mevrouw Katsarava, Georgië)

Mevrouw Sofio Katsarava wijst op de precare situatie op het gebied van veiligheid en mensenrechten in Abchazië en Zuid-Ossetië. De situatie is uitzichtloos. Er zijn duizenden vluchtelingen. Degenen die in de conflictregio zijn gebleven, ondervinden discriminatie op etnische gronden. Medische zorgen en onderwijs wordt hen onzegd. De territoriale integriteit van Georgië moet worden gerespecteerd. Sinds de Russische agressie van augustus 2008 zijn vele resoluties goedgekeurd. Rusland schendt het internationale recht en de principes van Helsinki. Georgië is bereid tot een vreedzame oplossing met vertrouwenwekkende maatregelen en rekent op hulp van de internationale gemeenschap.

De delegatie van Oekraïne merkt op dat de internationale gemeenschap in augustus 2008 een krachtig antwoord had moeten geven op de Russische agressie. In de Krim en Loehansk treedt een bezettingsmacht momenteel even hardhandig op tegen burgers die niet akkoord gaan met de agressie.

Een vertegenwoordiger van het Verenigd koninkrijk wijst erop dat zowel Oekraïne, als Georgië slachtoffer zijn van de Russische agressie. De ontheemden dragen grote humanitaire offers. In Zuid-Ossetië vinden folteringen plaats die moeten onderzocht worden. Hij roept Rusland op een betrouwbare internationale partner te zijn.

Volgens mevrouw Cederfelt zou een zending van de OVSE toegang moeten krijgen tot de bezette gebieden zowel in Georgië, als in Oekraïne. Laat bemiddeling een kans geven onder impuls van de parlementaire assemblee.

Meerdere parlamentsleden uit de Russische Federatie merken op dat Rusland beide gebieden heeft erkend nadat de betrokken volkeren hun wil op zelfbeschikking hadden kenbaar gemaakt. In juli 2008 lag niet Rusland, maar wel Georgië aan de basis van een militaire actie in Abchazië en Zuid-Ossetië. Na een offensief van Georgië in Zuid-Ossetië heeft Rusland hierop gereageerd. Rusland moest de Russischspreekende burgers in Zuid-Ossetië beschermen en heeft er observatieposten geïnstalleerd in afwachting van de komst van internationale waarnemers. Er waren van Georgische zijde schoten naar de vredesmacht. Nu aanhoort Rusland ongeoorloofde beschuldigingen terwijl er vele burgerlijke slachtoffers

victimes civiles ont été sauvées et qu'une guerre civile a été évitée. Les pourparlers ont lieu à Genève, mais les régions concernées ont leur propre État et système juridique. Les partenaires internationaux doivent faire preuve d'objectivité et reconnaître la réalité sur place.

Le projet de résolution amendé est adopté par 50 voix contre 5 et 9 abstentions.

Les projets de résolution suivants, déjà amplement commentés dans le cadre de déclarations précédentes, sont ensuite adoptés:

— le projet de résolution sur la sécurité énergétique dans l'espace de l'OSCE;

— le projet de résolution sur les bonnes pratiques des États en ce qui concerne les opérations des entreprises militaires et de sécurité privées.

1.3. Composition du Bureau de la commission

À la clôture des travaux de la commission, les membres élisent, le 7 juillet 2019, le Bureau de la Commission "Politique et Sécurité":

— Président: M. Filippo Lombardi (Suisse);

— Vice-président: M. Costa Donava (Roumanie);

— Rapporteur: M. Laurynas Kasciaunas (Lituanie).

2. Commission Affaires économiques, Science, Technologie et Environnement (Présidente: Mme Nilza Sena, Portugal)

2.1. Examen du rapport et de la proposition de résolution de Mme Elona Hoxha Gjebrea (Albanie)

Mme Elona Hoxha Gjebrea (Albanie), rapporteuse, met en exergue le rôle unique des parlements dans l'élaboration des propositions législatives visant à promouvoir le développement durable et la sécurité et à mettre en œuvre les engagements de l'OSCE dans les dimensions économique et environnementale.

À ses yeux, les parlements en particulier ont un rôle essentiel à jouer dans la prévention et la lutte contre la corruption, le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, l'approche efficace des migrations, la gouvernance environnementale, la valorisation du capital humain, la gestion de l'eau, la prévention des risques de catastrophes et l'évaluation des risques potentiels

zijn gered en een burgeroorlog is vermeden. In Genève worden de gesprekken gevoerd maar betrokken gebieden hebben hun eigen staat en rechtssysteem. Onze internationale partners moeten getuigen van objectiviteit en de realiteit ter plaatse erkennen.

De geamendeerde ontwerpresolutie wordt aangenomen met 50 stemmen voor, 5 stemmen tegen en 9 onthoudingen.

Voorts werden volgende ontwerpresoluties aangenomen, die in vorige verklaringen van de assemblee reeds ruime aandacht kregen:

— *le projet de résolution sur la sécurité énergétique dans l'espace de l'OSCE;*

— *le projet de résolution sur les bonnes pratiques des États en ce qui concerne les opérations des entreprises militaires et de sécurité privées.*

1.3. Samenstelling van het Bureau van de commissie

Na de afronding van de commissiewerkzaamheden, verkiezen de leden op 7 juli 2019 het Bureau van de Commissie "Politiek en Veiligheid":

— Voorzitter: de heer Filippo Lombardi (Zwitserland);

— Vicevoorzitter: de heer Costa Donava (Roemenië);

— Rapporteur: de heer Laurynas Kasciaunas (Litouwen).

2. Commissie Economische Aangelegenheden, Wetenschap, Technologie en Leefmilieu (Voorzitster: mevrouw Nilza Sena, Portugal)

2.1. Bespreking van het rapport en de ontwerpresolutie van mevrouw Elona Hoxha Gjebrea (Albanië)

Rapportrice Elona Hoxha Gjebrea (Albanië) wijst op de unieke rol van nationale parlementen inzake het uitwerken van wetsvoorstellen waarmee de OVSE-verbintenissen in de economische dimensie en de milieudimensie geïmplementeerd worden om zo vooruitgang te maken op het vlak van duurzame ontwikkeling en veiligheid.

Parlementen hebben volgens haar in het bijzonder een essentiële rol te spelen op het vlak van het tegengaan van corruptie en witwassen, de financiering van terrorisme, het ontwikkelen van een effectieve aanpak van migratie, goed bestuur inzake leefmilieu, het ontwikkelen van menselijk kapitaal, het verbeteren van watermanagement, het promoten van de beperking van

pour la sécurité résultant du changement climatique et la sécurité énergétique et les énergies renouvelables.

Elle ajoute que l'AP OSCE soutient pleinement le programme de la présidence slovaque pour 2019 et qu'elle salue le plan d'action pour la deuxième dimension de l'OSCE du Coordinateur des activités économiques et environnementales de l'OSCE, en particulier l'aide offerte aux pays participants pour mettre en œuvre des mesures environnementales et économiques qui contribuent à la sécurité et à la stabilité de la région de l'OSCE.

Elle attire par ailleurs l'attention sur l'allocution d'ouverture du président de l'AP OSCE durant la conférence *"Developing anti-corruption strategies for the digital age: recent trends and best practices in the OSCE area"* en novembre 2018. Le président avait souligné que les Objectifs de développement ne pouvaient être atteints sans engagement fort dans la lutte contre la corruption. Une augmentation de la transparence et un devoir de responsabilité devraient figurer parmi les priorités, surtout à une époque où l'accès aux moyens numériques a accru les attentes des citoyens. Les pays participants et leurs partenaires devraient intensifier la collaboration aux niveaux infranational, national et international, en misant notamment sur une coopération renforcée avec des organisations telles qu'Europol pour combattre la corruption, le blanchiment et le financement du terrorisme.

Mme Hoxha évoque également le processus de numérisation accéléré que l'on observe dans la région de l'OSCE et qui marque l'arrivée de changements majeurs dans tous les domaines de l'existence, tout en impactant également la sécurité. Les parlements nationaux doivent rester attentifs à ces évolutions et élaborer une législation applicable. L'être humain doit rester au cœur de ce processus de numérisation et la protection légale des données à caractère personnel doit être prise à bras-le-corps de manière adéquate.

La rapporteuse a également annoncé que l'AP OSCE soutient les activités de l'OSCE en appui du commerce international et du transport dans la région de l'OSCE. C'est vital pour améliorer la coordination des efforts déployés aux niveaux national et international pour sécuriser le transport et pour renforcer le dialogue relatif à un transport durable et plus efficace énergétiquement.

Dans sa conclusion, la rapporteuse épingle les 5 premiers problèmes mondiaux dénoncés dans le *Global Risk Report 2018*:

het risico op rampen en het aanpakken van de uitdagingen inzake klimaatverandering, energiezekerheid en duurzame energie.

Ze voegt hieraan toe dat de PA OVSE het programma van het Slovaakse voorzitterschap voor 2019 volop steunt en dat ze het actieplan voor de tweede OVSE-dimensie van de Coördinator voor het Economische Beleid en het Milieubeleid van de OVSE kan appreciëren, in het bijzonder de hulp die wordt aangeboden aan de deelnemende landen om maatregelen te implementeren op het vlak van het milieubeleid en het economische beleid die bijdragen tot de veiligheid en de stabiliteit in de OVSE-regio.

Daarna vestigt ze de aandacht op de openingstoespraak van de voorzitter van de PA OVSE tijdens de conferentie over *"Developing anti-corruption strategies for the digital age: recent trends and best practices in the OSCE area"* in november 2018. De voorzitter onderstreepte dat de Ontwikkelingsdoelstellingen niet kunnen bereikt worden zonder een sterk engagement inzake corruptiebestrijding. Een toenemende transparantie en verantwoordingsplicht zouden bovenaan de politieke agenda moeten staan, zeker in een tijdperk waarin de toegang tot digitale middelen de verwachtingen van de burgers verhoogd heeft. De deelnemende landen en hun partners zouden de samenwerking op subnationaal, nationaal en internationaal vlak moeten versterken en dit eveneens via een versterkte samenwerking met organisaties als Interpol en Europol om corruptie, witwassen, terrorismefinanciering en drugshandel tegen te gaan.

Mevrouw Hoxha gaat ook in op het snelle digitaliseringsproces dat plaatsvindt in de OVSE-regio en dat substantiële veranderingen in zowat alle domeinen van het bestaan met zich meebrengt evenals heel wat gevolgen op het vlak van veiligheid. Nationale parlementen moeten de vinger aan de pols van deze ontwikkelingen houden en toepasselijke wetgeving uitwerken. De mens moet centraal blijven staan binnen het digitaliseringsproces en de wettelijke bescherming van persoonlijke data moet gepast worden aangepakt.

De rapportrice laat ook weten dat de PA OVSE eveneens de activiteiten van de OVSE ter ondersteuning van de internationale handel en het transport in de OVSE-regio steunt. Dit is van vitaal belang om de coördinatie van de nationale en internationale inspanningen inzake veilig transport te verbeteren en om de dialoog inzake duurzaam en energie-efficiënter transport te versterken.

In haar besluit verwijst de rapportrice naar de top 5 van wereldproblemen uit het *Global Risk Report 2018*:

1. les armes de destruction massive
2. les conditions météorologiques extrêmes
3. les catastrophes naturelles
4. l'échec de la mitigation et de l'adaptation aux changements climatiques
5. la crise de l'eau.

Sur ces cinq problèmes, quatre relèvent directement de la deuxième dimension de l'OSCE. À ce titre, les efforts conjoints consentis, au niveau national et au niveau international, par les parlements, les pays participants et les pays partenaires sont capitaux pour relever les défis qui se posent en matière de sécurité et de développement durable.

Discussion générale

Un parlementaire arménien estime que les pays qui s'attaquent sérieusement à la corruption doivent également encourager un journalisme de qualité et d'investigation. Il fait également observer que plusieurs pays n'hésitent pas à appliquer les mêmes pratiques de corruption au sein de forums internationaux et évoque, à cet égard, l'organe indépendant qui a été créé pour examiner les accusations de corruption au sein de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Cette décision a mis au jour une série d'agissements au sein de différents pays membres du Conseil de l'Europe, parmi lesquels on peut citer la diplomatie caviar et l'affaire "Laundromat" dans laquelle des millions de dollars ont été blanchis par des représentants et des parlementaires de pays participants de l'OSCE.

Une parlementaire ukrainienne intervient en pointant l'usage de l'approvisionnement énergétique comme arme pour imposer agressivement un agenda politique en manipulant les prix, en délestant, en versant des pots-de-vin à des représentants de l'autorité publique, ... En premier lieu, elle vise Nordstream 2. En déviant l'approvisionnement gazier, la Russie veut torpiller l'unité européenne. Le projet saborde la sécurité énergétique européenne et accroît la dépendance de l'Europe vis-à-vis de la Russie. La Russie pourrait utiliser Nordstream comme argument pour contrôler la navigation en mer Baltique. Elle craint également que la Russie garde les coudées franches dans l'Est de l'Ukraine tant que l'Europe dépend de son énergie. *Un membre de la délégation russe* réagit en affirmant que l'Ukraine ne respecte pas ses engagements en matière d'énergie et constitue de ce fait une menace.

1. massavernietigingswapens
2. extreme weersomstandigheden
3. natuurrampen
4. het mislukken van het matigen van en het aanpassen aan de klimaatverandering
5. de watercrisis.

Van deze vijf problemen zijn er vier die rechtstreeks onder de tweede dimensie van de OVSE vallen. Daarom zijn de gemeenschappelijke inspanningen van parlementen, deelnemende landen en partnerlanden op nationaal en internationaal van het grootste belang om met de uitdagingen inzake veiligheid en duurzame ontwikkeling om te gaan.

Algemene bespreking

Een Armeens parlamentslid is van oordeel dat landen die het ernstig menen met de strijd tegen corruptie ook kwaliteitsjournalistiek en onderzoeksjournalistiek moeten stimuleren. Hij wijst er ook op dat een aantal landen hun corruptiepraktijken ook toepassen binnen internationale fora en verwijst hierbij naar het onafhankelijk orgaan dat werd gecreëerd om beschuldigingen van corruptie binnen de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa te onderzoeken. Hierbij kwamen een aantal kwalijke praktijken binnen een aantal lidstaten van de Raad van Europa aan het licht, waaronder de zogenaamde kaviaardiplomatie en de "Laundromat"-affaire waarbij miljoenen dollars werden witgewassen door vertegenwoordigers en parlamentsleden van deelnemende landen van de OVSE.

Een parlamentslid uit Oekraïne komt tussen over het gebruik van energiebevoorrading als wapen om op agressieve wijze een politieke agenda te realiseren via prijsmanipulatie, afschakelingen, het betalen van smeergeld aan vertegenwoordigers van de overheid, ... Zij heeft het hierbij in de eerste plaats over Nordstream 2. Door de gastoevoer om te leiden wil Rusland de Europese eenheid ondermijnen. Het project ondermijnt de Europese energiezuikerheid en verhoogt de Europese afhankelijkheid van Rusland. Rusland zou Nordstream kunnen gebruiken als argument om het scheepvaartverkeer in de Baltische Zee te controleren. Zij vreest ook dat Rusland de handen vrij blijft hebben in Oost-Oekraïne zolang Europa afhangt van hun energie. *Een Russisch delegatielid* reageert hierop door te zeggen dat Oekraïne zijn verbintenissen op het vlak van energie niet nakomt en daardoor zelf een bedreiging vormt.

Discussion des amendements au projet de résolution

La discussion générale est suivie de la discussion des 24 amendements au projet de résolution.

Par le biais de leurs amendements, les *délégations arméniennes et italiennes* visent à mettre en exergue les aspects positifs de la numérisation. L'amendement arménien met l'accent sur les possibilités offertes par la numérisation en matière de coopération transfrontalière et de *conference building*. La délégation italienne souligne par le biais de son amendement le potentiel de la numérisation en vue de réaliser plus facilement les Objectifs de développement durables (ODD) grâce au déploiement massif de technologies habilitantes (*enabling technologies*). Les deux amendements sont adoptés.

Mme Haraldsdóttir (Islande) a présenté un amendement soulignant l'acidification croissante des océans due à l'augmentation des émissions de CO₂. Conjugée à l'évolution de la teneur des océans en oxygène par suite de leur réchauffement, ce phénomène peut avoir des effets négatifs sur les écosystèmes marins en menaçant les chaînes alimentaires. Mme Haraldsdóttir signale, au travers d'un deuxième amendement, que les températures de la région arctique augmentent à un rythme deux fois supérieur au rythme mondial, et exhorte par conséquent les États participants de l'OSCE à considérer les changements climatiques comme un problème fondamental pour cette région et à prendre des mesures tout en maintenant un esprit de coopération dans le Grand Nord et en mettant l'accent sur le développement durable et pacifique dans l'Arctique. Les deux amendements sont adoptés.

M. Del Barba (Italie) a présenté un amendement visant à élaborer une législation stimulant les entreprises si, en plus de profits, elles créent également de la plus-value au niveau social ou au niveau environnemental. Au travers d'un autre amendement, il plaide pour que l'évaluation des incidences soit stimulée pour les entreprises actives dans le domaine environnemental, dans le secteur social ou dans le secteur public. Dans le même amendement, il appelle à créer et à diffuser largement des outils prêts à l'emploi concernant les Objectifs de développement durable (ODD). Les deux amendements sont adoptés.

La résolution, telle qu'elle a été amendée, est adoptée à l'unanimité.

2.2. Discussion des points complémentaires

Les points complémentaires suivants sont examinés.

Bespreking van de amendementen op de ontwerpresolutie

Na de algemene bespreking, volgt de bespreking van 24 amendementen op de ontwerpresolutie.

De Armeense en de Italiaanse delegaties willen met hun amendementen de positieve kanten van digitalisering in de verf zetten. In het Armeense amendement wordt de klemtoon gelegd op de mogelijkheden die digitalisering biedt inzake grensoverschrijdende samenwerking en *conference building*. De Italiaanse delegatie benadrukt met haar amendement het potentieel van digitalisering om de *Sustainable Development Goals* (SDG's) gemakkelijker te realiseren door het robuust ontplooiën van "*enabling technologies*". Beide amendementen worden aangenomen.

Mevrouw Haraldsdóttir (IJsland) diende een amendement in waarin er wordt gewezen op de toenemende verzuring van de oceanen door de verhoogde CO₂-uitstoot. Samen met de veranderende zuurstofniveaus die voortkomen uit de opwarming van de oceanen kan dit een negatieve impact hebben op de ecosystemen in zee en wordt de voedselketen bedreigd. Met een tweede amendement wijst zij op het feit dat in de Arctische regio de temperatuur dubbel zo snel als het mondiale gemiddelde stijgt. Zij spoort de deelnemende staten aan om de klimaatverandering als een fundamentele uitdaging voor het Noordpoolgebied te beschouwen en om maatregelen te nemen waarbij de geest van samenwerking in het Hoge Noorden wordt bewaard en er op de duurzame en vreedevolle ontwikkeling in de Arctische regio wordt gefocust. Beide amendementen worden aangenomen.

De heer Del Barba (Italië) diende een amendement in dat er toe strekt wetgeving uit te werken waarmee bedrijven gestimuleerd worden als ze naast winst ook meerwaarde op sociaal vlak of op het vlak van leefmilieu creëren. Met een ander amendement pleit hij ervoor om *impact assessments* te stimuleren voor bedrijven die actief zijn op het vlak van leefmilieu, in de sociale sector of in de overheidssector. In hetzelfde amendement roept hij op om kant-en-klare tools met betrekking tot de *Sustainable Development Goals* (SDG's) te creëren en ruim te verspreiden. Beide amendementen worden aangenomen.

De geamendeerde resolutie wordt unaniem aangenomen.

2.2. Bespreking van de aanvullende punten

De volgende aanvullende punten worden besproken.

Projet de résolution sur l'analyse prévisionnelle stratégique appliquée à la science, la technologie et l'innovation pour le développement durable

Cette résolution a été déposée par *M. Boleslav Pirshuk (Belarus)*. L'analyse prévisionnelle stratégique est définie comme l'évaluation systématique de la science, de la technologie et de l'innovation à long terme et de leurs incidences sur la société, en vue de recenser des domaines de recherche scientifique et de développement technologique susceptibles d'influer le plus sur le changement et de produire les plus grands effets bénéfiques sur la société. La résolution souligne le rôle extrêmement important des parlements nationaux, avec la contribution active des parties prenantes des secteurs public et privé, dans l'adoption d'actes législatifs sur les activités d'analyse prévisionnelle stratégique, conformément aux priorités nationales. Les États participants sont invités à utiliser les activités d'analyse prévisionnelle stratégique en tant que processus visant à encourager un débat structuré entre toutes les parties prenantes, y compris les représentants du parlement, du gouvernement, de la science, de l'industrie, de la société civile et du secteur privé, afin de créer une meilleure compréhension des questions à long terme, d'établir un consensus sur les politiques futures et d'aider à répondre aux demandes actuelles et émergentes de compétence et d'adaptation aux changements majeurs. Les États participants de l'OSCE et leurs parlements nationaux sont invités à encourager la coopération internationale pour la diffusion de bonnes pratiques dans le domaine de la prévision stratégique axée sur le développement durable et l'échange des résultats de la prévision.

Cette résolution a fait l'objet de quatre amendements. La résolution ainsi amendée a été adoptée à l'unanimité.

Projet de résolution sur l'intégration des préoccupations pour l'égalité entre hommes et femmes et du point de vue de la jeunesse dans les efforts de lutte contre les changements climatiques

Cette résolution a été déposée par *Mme Hedy Fry (Canada)*. Partant notamment de la constatation que les femmes et les filles doivent faire face à des problèmes particuliers en tant que principales dispensatrices de soins et qu'elles courent un risque plus élevé de violence sexuelle et fondée sur le sexe en cas de catastrophe naturelle, de déplacement et de conflit, facteurs qui sont tous appelés à augmenter en raison des changements climatiques, elle plaide en faveur de l'intégration de la question de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la lutte contre les changements climatiques. Elle demande également d'y intégrer la question de la jeunesse. Si ces groupes sont exclus de la prise de décisions

Ontwerpresolutie betreffende "strategic foresight" inzake wetenschap, technologie en innovatie met het oog op duurzame ontwikkeling

Deze resolutie werd ingediend door *de heer Boleslav Pirshuk (Belarus)*. *Strategic foresight* wordt gedefinieerd als de systematische opvolging van de wetenschappelijke en technologische ontwikkelingen en innovaties op lange termijn evenals de impact ervan op de maatschappij, met het oog op het identificeren van het wetenschappelijk onderzoek en de technologische ontwikkelingen die waarschijnlijk de maatschappij het meest zullen veranderen en de meeste maatschappelijke winst zullen opleveren. Er wordt gewezen op de extreem belangrijke rol van nationale parlementen om, in samenwerking met de openbare en de private sector, wetten uit te vaardigen inzake *strategic foresight* in overeenstemming met de nationale prioriteiten. De deelnemende staten worden opgeroepen om *strategic foresight* te gebruiken als een proces om een gestructureerd debat aan te moedigen tussen alle stakeholders, waaronder vertegenwoordigers uit het parlement, de regering, de wetenschappelijke wereld, de industrie, het middenveld en de privésector om de langetermijnuitdagingen beter te begrijpen, tot een consensus te komen rond toekomstige uitdagingen en te voldoen aan de huidige en toekomstige competentiebehoeften om gepast te reageren op ingrijpende veranderingen. De deelnemende landen en hun parlementen worden opgeroepen om internationale samenwerking inzake de verspreiding van *good practices* op het vlak van *strategic foresight* aan te moedigen, waarbij die gefocust moet zijn op duurzame ontwikkeling en het uitwisselen van de resultaten van de voorspellingen.

Er werden vier amendementen op deze resolutie ingediend. De geamendeerde resolutie wordt unaniem aangenomen.

Ontwerpresolutie betreffende het integreren van een gender- en jongerenperspectief in de strijd tegen de klimaatverandering

Deze resolutie werd ingediend door *mevrouw Hedy Fry (Canada)*. Onder meer op basis van de vaststelling dat vrouwen en meisjes specifieke problemen hebben als primaire zorggevers en een hoger risico lopen op seksueel en gender-gebaseerd geweld bij natuurrampen, ontheemding en conflicten – fenomenen die vermoedelijk allemaal zullen toenemen ten gevolge van de klimaatverandering – wordt gepleit voor het integreren van een genderperspectief in de strijd tegen de klimaatverandering. Hetzelfde wordt gevraagd voor een jongerenperspectief. Wanneer deze groepen worden uitgesloten van het beslissingsproces rond de klimaatproblematiek, dreigen volgens mevrouw Fry

en matière de politiques sur les changements climatiques, cela risque d'entraîner, selon Mme Fry, la perpétuation des inégalités existantes et l'inefficacité de la politique. Il est également demandé de tenir compte des répercussions distinctes des changements climatiques sur divers groupes, notamment les personnes handicapées, les minorités, les personnes autochtones, ... L'OSCE et l'AP OSCE sont exhortés, en collaboration avec les partenaires régionaux et internationaux, à recueillir, à analyser et à diffuser des données sur les liens entre la dimension hommes-femmes, les jeunes et les changements climatiques. Il est demandé aux États participants de prendre ces données en considération dans l'élaboration de leur politique climatique. Il est fortement recommandé aux États participants d'élaborer des plans d'action sur la problématique hommes-femmes et les changements climatiques qui répondent aux besoins spécifiques des jeunes et leur offrent la possibilité de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques.

Cette résolution est adoptée par 33 voix et 12 abstentions.

Projet de résolution sur les avantages de la numérisation dans le cadre de la politique du genre

La résolution a été déposée par *Mme Stefana Miladinovic (Serbie)*. Le texte préconise de mieux utiliser le potentiel de la numérisation pour permettre aux femmes de participer plus efficacement au processus décisionnel. Un amendement plaidant en faveur de technologies permettant aux députées de continuer à travailler à distance est adopté. La résolution s'oppose à la division en secteurs dits "masculins" et "féminins" et demande instamment d'éliminer les barrières de genre dans le secteur des TIC, réduisant ainsi l'écart entre les sexes et contribuant à la croissance de l'emploi et du PIB. Elle met l'accent sur les avantages de la numérisation sur le plan de l'équilibre entre les obligations privées et professionnelles, ce qui contribue considérablement à améliorer la qualité de vie et les opportunités de carrière des femmes. Les pays participants sont invités à procéder à la numérisation de leurs systèmes de soins de santé, afin que les femmes bénéficient d'un meilleur accès et de meilleures informations concernant leur santé. Il est également demandé d'élaborer et d'animer des formations spécialisées à l'intention des femmes âgées et des femmes des zones rurales.

La résolution, qui fait l'objet de deux amendements, est adoptée à l'unanimité.

bestaande ongelijkheden te blijven bestaan en riskeert de efficiëntie van het beleid beperkt te worden. Er wordt ook gevraagd om rekening te houden met de verschillende impact op andere groepen zoals mensen met een beperking, minderheden, inheemse bevolkingen, ... De OVSE en de PA OVSE worden opgeroepen om samen met regionale en internationale partners gegevens over gender, jeugd en klimaatverandering te verzamelen, te analyseren en te verspreiden. De deelnemende landen worden verzocht met deze data rekening te houden voor hun klimaatbeleid. De deelnemende landen worden sterk aanbevolen om klimaatveranderingsgenderactieplannen uit te werken waarmee ook de specifieke behoeften van de jeugd worden aangepakt en die hun deelname aan de uitwerking en de implementering van het beleid garanderen.

Deze resolutie wordt aangenomen met 33 stemmen voor bij 12 onthoudingen.

Ontwerpresolutie over de voordelen van digitalisering in het kader van het genderbeleid

De resolutie werd ingediend door *mevrouw Stefana Miladinovic (Servië)*. In de tekst wordt opgeroepen om digitalisering aan te wenden om vrouwen efficiënter te laten deelnemen aan de besluitvorming. Er wordt een amendement aangenomen waarin wordt gepleit voor technologieën die vrouwelijke parlementsleden toelaten om vanop afstand te blijven werken. De resolutie keert zich tegen de opdeling in mannelijke en vrouwelijke sectoren en er wordt met nadruk gevraagd om de genderbarrières in de ICT-sector te doen verdwijnen. Naast het feit dat de genderkloof wordt gereduceerd, kunnen vrouwen daardoor ook meer bijdragen aan het BNP. Er wordt gewezen op de voordelen van digitalisering op het vlak van de *life-work-balance* en dus de levenskwaliteit en de kansen van vrouwen. De deelnemende landen worden verzocht werk te maken van de digitalisering van het volksgezondheidssysteem waardoor vrouwen betere toegang hebben tot en beter geïnformeerd zijn over hun gezondheid. Er wordt ook gevraagd om speciale opleidingen te ontwikkelen en te promoten voor oudere vrouwen en vrouwen uit landelijke gebieden.

De resolutie, waarop 2 amendementen werden ingediend, wordt unaniem aangenomen.

Projet de résolution sur la promotion de la sécurité énergétique par la garantie de l'accès à une énergie durable

Cette résolution a été déposée par *M. John Aldag (Canada)*. L'auteur se réjouit de l'augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables dans la région de l'OSCE et dans le monde au cours de la dernière décennie, mais il est préoccupé par le fait que les cibles de l'Objectif de développement durable (ODD) 7 ne seront pas atteintes ("garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable"). Le texte précise que le passage aux énergies durables et renouvelables fait partie intégrante des efforts de lutte contre le changement climatique, étant donné que les deux tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre proviennent du seul secteur énergétique. Il demande par conséquent d'investir dans l'énergie durable et d'en assurer l'accès universel à un prix abordable. La résolution appelle à faire participer les parties prenantes concernées, y compris tous les niveaux de gouvernement, le secteur privé et la société civile aux politiques relatives à l'énergie, afin que ces processus soient transparents et répondent aux préoccupations environnementales et sociales. Les pays participants sont invités à échanger les connaissances et les informations dont ils disposent. Ils sont également priés d'informer leur population sur les avantages de l'énergie durable: création d'emplois, réduction des émissions de gaz à effet de serre, réduction de la pollution de l'air, de l'eau et des sols, etc.

La délégation russe fait observer que plusieurs pays majeurs ne participent pas au plan climat et souligne que certains pays abordent le problème autrement. Ainsi, la Chine utilise les combustibles fossiles de manière plus propre et plus efficace grâce à la technologie de capture du carbone, l'Allemagne passera au gaz naturel d'ici à 2025 et le Royaume-Uni étudie des options similaires. L'orateur pointe le prix de l'énergie et encourage l'Europe à cueillir les fruits de Nordstream 2, et même à envisager Nordstream 3. *La délégation ukrainienne* rétorque que Nordstream est un projet politique et militaire et propose aux pays européens d'utiliser l'infrastructure ukrainienne pour acheminer le gaz afin de ne pas dépendre de Nordstream.

La délégation russe présente deux amendements préconisant une utilisation plus efficace et plus propre des combustibles fossiles pour atteindre l'ODD 7.

Mme Christine Moore (Canada) fait observer que d'ici 50 ans, nos enfants n'auront plus accès aux combustibles fossiles. *Un membre de la délégation irlandaise* considère que les amendements russes ne peuvent

Ontwerpresolutie over het bevorderen van energiezekerheid door de toegang tot duurzame energie te garanderen

Deze resolutie werd ingediend door de *heer John Aldag (Canada)*. De indiener is tevreden over het feit dat in het afgelopen decennium het gebruik van hernieuwbare energie is toegenomen in de OVSE-zone en in de wereld, maar hij is desalniettemin bezorgd over het feit dat de doelstellingen van *strategic development goal* (SDG, strategische ontwikkelingsdoelstelling) 7 niet zullen gehaald worden ("betaalbare, betrouwbare, duurzame en moderne energie voor iedereen"). Er wordt op gewezen dat de transitie naar duurzame en hernieuwbare energie integraal deel uitmaakt van de inspanningen om de klimaatverandering tegen te gaan, aangezien twee derden van de uitstoot van de broeikasgassen louter van de energiesector komt. Er wordt dan ook gevraagd om in duurzame energie te investeren en ze universeel toegankelijk en betaalbaar te maken. Er wordt opgeroepen om alle relevante stakeholders te betrekken bij het energiebeleid, waaronder alle bestuursniveaus, de privésector en het middenveld, zodat het proces transparant verloopt en sociale problemen en bezorgdheden op milieuvlak worden aangepakt. De deelnemende landen worden verzocht kennis en informatie uit te wisselen. Er wordt hen ook gevraagd hun bevolking te informeren over de voordelen van duurzame energie: jobcreatie, vermindering van de uitstoot van broeikasgassen, vermindering van de lucht-, water- en bodemvervuiling, ...

De Russische delegatie wijst op het feit dat een aantal belangrijke landen niet deelnemen aan het klimaatplan en op het feit dat er landen zijn die het probleem anders aanpakken. Zo gebruikt China fossiele brandstoffen op een schonere en efficiëntere manier dankzij *carbon capture*-technologie, maakt Duitsland de shift naar aardgas tegen 2025 en onderzoekt het Verenigd Koninkrijk ook dergelijke opties. Spreker wijst op de energieprijzen en moedigt Europa aan om de vruchten te plukken van Nordstream 2 en zelfs al aan Nordstream 3 te denken. *De Oekraïense delegatie* reageert hierop door te zeggen dat Nordstream een politiek en militair project is en biedt de Europese landen aan om van de Oekraïense infrastructuur gebruik te maken voor gastransport om niet van Nordstream af te hangen.

De Russische delegatie dient twee amendementen in waarmee een efficiënter en schoner gebruik van fossiele brandstoffen wordt bepleit om SDG 7 te halen.

Mevrouw Christine Moore (Canada) wijst erop dat onze kinderen over 50 jaar geen toegang meer zullen hebben tot fossiele brandstoffen. *Een lers delegatielid* is van mening dat de Russische amendementen niet

être pris en compte. La résolution vise à réduire la dépendance aux combustibles fossiles, tandis que les amendements russes proposent de faire leur promotion. *M. Aldag (Canada)* estime également que les amendements changeraient l'accent de la résolution et y est donc opposé. Il est convaincu que seules les énergies durables et renouvelables permettront de combattre les changements climatiques.

Les deux amendements sont rejetés, à la suite de quoi la résolution est adoptée à une large majorité.

2.3. *Élection du bureau de la Commission*

À l'issue des travaux de la commission l^{re} 6 juillet 2019, sont élus les membres du bureau suivants:

— Présidente de la commission: Mme Sofio Katsarava (Géorgie);

— Vice-président: M. Artur Gerasymov (Ukraine);

— Rapporteuse: Mme Elona Hoxha Gjebrea (Albanie).

3. Commission Démocratie, Droits de l'Homme et Affaires humanitaires (président: Kiener Nellen – Suisse)

3.1. *Discussion du rapport et du projet de résolution*

M. Kyriakos Kyriakou-Hadjjiyianni, rapporteur, (Chypre) attire l'attention sur le lien étroit existant entre les droits de l'homme, la sécurité et le développement durable. Le développement durable est une condition essentielle au développement de la démocratie. Il met en garde contre les évolutions qui minent l'état de droit et ouvrent la voie aux régimes autoritaires.

La confiance en la démocratie régresse. L'état d'urgence est de plus en plus invoqué pour suspendre les droits démocratiques. Les minorités sont mises à mal. La xénophobie et l'antisémitisme progressent. Le rapporteur s'oppose à la peine de mort. On ne peut pas non plus oublier les droits des enfants dans les zones de conflit. Les enfants ne peuvent être séparés de leurs parents. En 2019, au trentième anniversaire de la Convention pour les droits de l'enfant, la protection de l'enfance doit être une priorité.

M. Hadjiyianni attire l'attention sur la liberté des médias. Des journalistes indépendants sont privés de liberté, torturés ou censurés. Le journaliste d'investigation est

in aanmerking kunnen genomen worden. De resolutie strekt ertoe de afhankelijkheid van fossiele brandstoffen te doen verminderen, terwijl men in de Russische amendementen voorstelt ze te promoten. *De heer Aldag (Canada)* vindt ook dat de amendementen de focus van de resolutie zouden veranderen en is dus tegen. Hij is ervan overtuigd dat men enkel met duurzame en hernieuwbare energie de klimaatverandering zal kunnen tegengaan.

De twee amendementen worden verworpen, waarna de resolutie wordt aangenomen met een ruime meerderheid.

2.3. *Verkiezing van het bureau van de Commissie*

Na afloop van de commissiewerkzaamheden worden op 6 juli 2019 de volgende bureauleden verkozen:

— Commissievoorzitter: mevrouw Sofio Katsarava (Georgië);

— Ondervoorzitter: de heer Artur Gerasymov (Oekraïne);

— Rapportrice: mevrouw Elona Hoxha Gjebrea (Albanië).

3. Commissie Democratie, Mensenrechten en Humanitaire aangelegenheden (voorzitter Kiener Nellen – Zwitserland)

3.1. *Bespreking van het rapport en van de ontwerpresolutie:*

Rapporteur Kyriakos Kyriakou-Hadjjiyianni (Cyprus) wijst op de nauwe band tussen mensenrechten, veiligheid en duurzame ontwikkeling. Duurzame ontwikkeling is een noodzakelijke voorwaarde voor de ontwikkeling van de democratie. Hij waarschuwt tegen de ontwikkelingen die de rechtsstaat ondermijnen en het pad effenen voor autoritaire regimes.

Het vertrouwen in de democratie taant. Meer en meer wordt de noodtoestand ingeroepen om democratische rechten op te schorten. De minderheden liggen onder vuur. Xenofobie en antisemitisme nemen toe. De rapporteur spreekt zich uit tegen de doodstraf. De rechten van kinderen in conflictgebieden mogen evenmin vergeten worden. Kinderen mogen niet van hun ouders gescheiden worden. In 2019, de 30ste verjaardag van het Kinderrechtenverdrag, moet kinderbescherming een prioriteit zijn.

De heer Hadjiyianni vraagt aandacht voor de vrijheid van media. Onafhankelijke journalisten zijn het slachtoffer van vrijheidsberoving, foltering en censuur. De

dans la ligne de mire. Les défenseurs des droits de l'homme finissent derrière les barreaux sous prétexte de l'état d'urgence. Enfin, le rapporteur souhaite évoquer la situation des citoyens en Ukraine. Dans les zones de conflit, les droits et la protection sociale des déplacés internes doivent être garantis. Ils ont droit à une aide humanitaire et médicale.

Au cours de la discussion générale, quelques déclarations fortes ont été adressées aux représentants de la Russie et de la Turquie par d'autres délégations à propos du respect des droits de l'homme dans ces pays.

La discussion générale a été suivie de l'examen des amendements relatifs au projet de résolution. Les dispositions de la résolution ont été renforcées en y intégrant notamment des éléments concernant l'égalité entre les femmes et les hommes, les LGBTI, la situation des Roms et des Sintis, la liberté de la presse et la position juridique des journalistes.

Une discussion s'est ensuite engagée à propos d'un paragraphe, rédigé comme suit, concernant la situation en Turquie: *“(L’Assemblée parlementaire de l’OSCE) note avec préoccupation que depuis l’instauration de l’état d’urgence et des mesures prises par la suite par le gouvernement turc, le nombre de demandes d’asile présentées par des citoyens turcs a considérablement augmenté, et invite la Turquie à mettre effectivement en œuvre ses engagements dans le domaine de la démocratie, de l’état de droit et du respect des droits de l’homme”.*

M. Aydin (Turquie) souhaite supprimer ce paragraphe parce qu'il estime que son pays a été accusé à tort de ne pas mettre en œuvre ses obligations internationales. Il rappelle que lors de la tentative de coup d'État du 15 juillet 2016, pas moins de 251 personnes ont été massacrées et que, par ailleurs, plus de 2 000 personnes ont été blessées. Au cours de cette nuit-là, les institutions démocratiques, y compris le parlement, l'aéroport et le quartier général militaire, ont été bombardées. Il s'estime heureux d'être encore en vie et d'avoir pu en réchapper. Depuis lors, son pays s'emploie de son mieux à se redresser et à sauver la démocratie, l'État de droit et la souveraineté en réformant les systèmes politique et judiciaire et les administrations. Son pays a entamé ce processus avec la levée de l'état d'urgence en 2018. Il estime que, malgré ces preuves évidentes de bonne volonté, l'Europe ne veut pas prendre conscience de la gravité des menaces qui pèsent sur la Turquie et qui l'ont contrainte à prendre certaines mesures.

onderzoeksjournalistiek ligt onder vuur. *Human rights fighters* belanden achter de tralies onder voorwendsel van de noodtoestand. Tot slot wenst de rapporteur de situatie van de burgers in Oekraïne te belichten. In de conflictzones moeten de rechten en de sociale bescherming van de *internally displaced persons* (onthemde personen) gegarandeerd worden. Zij hebben recht op humanitaire en medische hulp.

Tijdens de algemene bespreking krijgen de vertegenwoordigers van Rusland en Turkije van andere delegaties enkele sterke verklaringen te horen inzake het respect voor de mensenrechten in hun land.

Na de algemene bespreking, volgt de bespreking van de amendementen op de ontwerp-resolutie. De inhoud van de resolutie wordt versterkt door er onder meer elementen in op te nemen aangaande de gender en LGBTI-aangelegenheden, de positie van Roma en Sinti, de persvrijheid en de rechtspositie van journalisten.

Vervolgens ontspint er zich een discussie met betrekking tot een paragraaf over de toestand in Turkije die als volgt luidt: *“(De Parlementaire Assemblée van de OVSE) stelt met bezorgdheid vast dat sinds de invoering van de noodtoestand en daaruitvolgende maatregelen vanwege de Turkse regering, het aantal asielaanvragen door Turkse burgers dramatisch is toegenomen en roept Turkije op om zijn verbintenissen inzake de democratie, de rechtsstaat en het naleven van de mensenrechten effectief te implementeren.”*

De heer Aydin (Turkije) wil deze paragraaf schrappen omdat zijn land er naar zijn mening onterecht van beschuldigd wordt zijn internationale verplichtingen niet in de praktijk te brengen. Hij wijst erop dat tijdens de poging tot staatsgreep van 15 juli 2016 niet minder dan 251 mensen brutaal werden afgeslacht en dat er daarnaast meer dan 2.000 mensen gewond geraakten. Tijdens die nacht werden de democratische instellingen, waaronder het parlement, de luchthaven en het militaire hoofdkwartier gebombardeerd. Hij prijst zich gelukkig dat hij nog steeds in leven is en dat hij zich kon redden. Sindsdien doet zijn land zijn best om er bovenop te komen en de democratie, de rechtsstaat en de soevereiniteit te redden door hervormingen van het politiek en het gerechtelijk systeem en van de administraties. Zijn land begon dit proces met het opheffen van de noodtoestand in 2018. Ondanks deze duidelijke bewijzen van goede wil, wil Europa van zijn kant zich volgens hem maar niet bewust worden van de ernst van de bedreigingen waar Turkije mee te maken heeft waardoor het land bepaalde maatregelen heeft moeten nemen.

Le rapporteur présente à cet égard un amendement oral ne conservant que le membre de phrase suivant “invite la Turquie à mettre effectivement en œuvre ses engagements dans le domaine de la démocratie, de l’état de droit et du respect des droits de l’homme” *Mme Nahima Lanjri (Chambre, CD&V)* s’oppose à cette proposition ce qui entraîne automatiquement la caducité de l’amendement oral faute de consensus. Ensuite, l’amendement initial est rejeté par 41 voix contre 14 et 2 abstentions.

La résolution, telle qu’elle a été amendée, est finalement adoptée par 54 voix contre 6 et 3 abstentions.

3.2. Discussion des points complémentaires.

Les points complémentaires suivants sont examinés.

Projet de résolution sur l’éducation des écoliers comme moyen d’éviter la traite des êtres humains

La résolution appelle les États participants à éduquer préventivement les élèves afin que ceux-ci évitent les pièges de la traite dès le plus jeune âge et avant que les trafiquants ne puissent commencer à les manipuler. Il convient à cet effet de désigner les cours dans lesquels la prévention de la traite pourrait être facilement intégrée (cours sur la santé, cours d’histoire ou d’éducation sexuelle, ...). Les États participants sont invités à évaluer le pourcentage de victimes de la traite qui sont des enfants, l’âge moyen d’entrée des enfants dans la traite, les types de traite dans lesquels des enfants sont impliqués et si les enfants victimes sont concentrés dans certaines villes ou écoles.

M. Smith insiste sur la nécessité de collaborer avec les districts scolaires, les services répressifs, les organismes de protection de l’enfance et de la famille, les centres d’accueil pour jeunes fugueurs et sans abri, les ONG de lutte contre la traite et les communautés religieuses dans le cadre de l’éducation préventive et de l’élaboration d’un protocole unifié et écrit permettant de répondre aux victimes. La résolution demande également d’accorder une attention particulière à la prévention de l’utilisation abusive des technologies de la communication liées à internet par les trafiquants en offrant aux enfants une éducation aux TIC et en les sensibilisant aux comportements à haut risque en ligne. La résolution intègre certains amendements de *Mme Moore (Canada)*, qui insistent sur la nécessité de tenir compte également des minorités, qui sont peut-être encore plus vulnérables. *Mme Moore* présente aussi un amendement qui invite à apprendre aux jeunes à distinguer une offre d’emploi crédible d’une offre d’emploi qui peut constituer une

De rapporteur stelt hierop een mondeling amendement voor waarbij enkel de zinssnede “roept Turkije op om zijn verbintenissen inzake de democratie, de rechtsstaat en het naleven van de mensenrechten effectief te implementeren” wordt behouden. *Mevrouw Nahima Lanjri (Kamer, CD&V)* verzet zich tegen dit voorstel waardoor het mondeling amendement automatisch komt te vervallen wegens een gebrek aan consensus. Vervolgens wordt het oorspronkelijk amendement verworpen met 41 tegen 14 stemmen en 2 onthoudingen.

De geamendeerde resolutie wordt uiteindelijk aangenomen met 54 tegen 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

3.2. Bespreking van de aanvullende punten

De volgende aanvullende punten worden besproken.

Ontwerpresolutie over de wijze waarop via de opvoeding van schoolkinderen kan vermeden worden dat ze het slachtoffer worden van mensenhandel

In de resolutie worden de deelnemende staten opgeroepen om leerlingen preventief op te voeden om te vermijden dat ze op jonge leeftijd in de val van mensenhandel zouden trappen of dat mensenhandelaars hen zouden kunnen beginnen “groomen”. Hierbij zou moeten worden onderzocht in welke vakken mensenhandelpreventie gemakkelijk kan geïntegreerd worden (gezondheid, geschiedenis, seksuele opvoeding, ...). Er wordt gevraagd dat de deelnemende landen cijfers zouden bijhouden met betrekking tot het aandeel van kinderen in mensenhandel, de gemiddelde leeftijd van de kinderen die slachtoffer zijn, het soort mensenhandel waarin ze terecht komen en of de slachtoffers geconcentreerd zijn in bepaalde steden of scholen.

De heer Smith dringt aan op samenwerking met de schoolgroepen, de ordehandhavingdiensten, de diensten voor kinder- en gezinswelzijn, opvangtehuizen voor weggelopen en dakloze jongeren, ngo’s die strijden tegen mensenhandel en de geloofsgemeenschappen om aan preventie te doen en eenvormige schriftelijke protocollen uit te werken om met slachtoffers om te gaan. Bijzondere aandacht wordt gevraagd voor ICT-opvoeding en het bewust maken van risicovol surfgedrag zodat misbruik van digitale middelen door mensenhandelaars kan voorkomen worden. In de resolutie worden een aantal amendementen van *mevrouw Moore (Canada)* ingevoegd waarin wordt gevraagd om ook rekening te houden met minderhedengroepen die mogelijk kwetsbaarder zijn. Zij dient ook een amendement in dat ertoe strekt jongeren het onderscheid aan te leren tussen geloofwaardige jobaanbiedingen en jobs die een aanloop kunnen vormen tot mensenhandel, in het bijzonder wanneer het aanbiedingen zijn in het kader van grote evenementen

porte d'entrée à la traite des personnes, en particulier lorsque ces offres d'emploi sont liées à des événements importants connus pour entraîner un taux élevé d'exploitation sexuelle. Cet amendement est également adopté.

La résolution est ensuite adoptée à l'unanimité.

Projet de résolution visant à condamner le nazisme et le fascisme, déposé par M. Pyotr Tolstoy (Russie)

Un projet de résolution visant à condamner le nazisme et le fascisme, déposé par M. Pyotr Tolstoy donne lieu à une discussion animée. M. Tolstoy fait observer que le nazisme et le fascisme sont en recrudescence en Europe. Nous devons combattre ce phénomène.

Différentes délégations expriment leurs réserves sur le projet de résolution. Le nazisme et le fascisme doivent effectivement être combattus mais Staline a également beaucoup de morts sur la conscience. C'est pourquoi, le texte devrait également condamner le communisme. La Russie ne respecte pas les minorités en Crimée et se comporte en agresseur. Des parallèles sont établis entre l'annexion de la Crimée et la volonté expansionniste du régime nazi. En outre, d'aucuns pointent l'attitude incohérente de la Russie, qui soutient des mouvements d'extrême droite en Europe et qui vise des groupements religieux et le mouvement LGBT en Russie.

Le projet de résolution est rejeté par 25 voix contre 11 voix et 13 abstentions.

3.3. Side-event – “Countering hate” (5 juillet 2019)

Cette activité parallèle organisée par le sénateur Cardin (États-Unis) a réuni quelques parlementaires et quelques experts actifs dans le domaine de la lutte contre le racisme et la xénophobie.

Le sénateur Cardin souligne le succès grandissant du nationalisme extrême, de la xénophobie et de l'antisémitisme dans la région couverte par l'OSCE.

Mme Rebecca Erbelding (Holocaust Memorial Museum) présente un exposé consacré aux origines de l'antisémitisme. Elle indique qu'il importe d'être vigilant dès lors que les minorités sont de plus en plus diabolisées.

M. Michael Georg Link (Bundestag allemand) explique comment certains mouvements s'y prennent, en Allemagne, pour inciter certaines minorités à l'intolérance et au racisme. Les migrants, les juifs et les Roms sont souvent visés.

die ervoor bekend staan dat er vaak seksuele uitbuiting voorkomt. Ook dit amendement wordt aangenomen.

De resolutie wordt vervolgens unaniem aangenomen.

Ontwerpresolutie houdende de veroordeling van het nazisme en fascisme, ingediend door de heer Pyotr Tolstoy (Rusland)

Een ontwerpresolutie “houdende de veroordeling van het nazisme en het fascisme”, ingediend door de heer Tolstoy, leidt tot een levendig debat. De heer Tolstoy merkt op dat het nazisme en fascisme terug succes kennen in Europa. Dit moeten we bestrijden.

Verschillende delegaties laten hun reserves blijken over de ontwerpresolutie. Het nazisme en fascisme moeten inderdaad bestreden worden, maar Stalin heeft ook veel doden op zijn geweten. Daarom zou de tekst ook het communisme moeten veroordelen. Rusland respecteert de minderheden niet in de Krim en gedraagt zich als een agressor. Er worden parallellen getrokken tussen de annexatie van de Krim en de expansiedrang van het naziregime. Voorts wordt gewezen op de incoherente houding van Rusland, dat extreem rechtse bewegingen in Europa steunt en in Rusland religieuze groeperingen en de LGTB-beweging viseert.

De ontwerpresolutie wordt verworpen met 25 stemmen tegen, 11 stemmen voor en 13 onthoudingen.

3.3. Side-event – “Countering hate” (5 juli 2019)

Dit side-event, georganiseerd door senator Cardin (Verenigde Staten), brengt enkele parlementsleden en experts samen die actief zijn op het gebied van bestrijding van racisme en xenofobie.

Senator Cardin wijst op het toenemend succes van extreem nationalisme, xenofobie en antisemitisme in de regio van de OVSE.

Mevrouw Rebecca Erbelding (Holocaust Memorial Museum) geeft een uiteenzetting over de roots van het antisemitisme. We moeten waakzaam zijn want de minderheden worden steeds meer gedemoniseerd.

De heer Michael Georg Link (Duitse Bundestag) legt uit hoe bepaalde bewegingen in Duitsland minderheden aanzetten tot intolerantie en racisme. Migrantengroepen, joden en Roma worden vaak geviséerd.

Mme Nahima Lanjri (*Chambre, CD&V*) présente un exposé sur la politique de lutte contre la discrimination menée en Belgique, où l'instance indépendante chargée de la lutte contre la discrimination, Unia, examine les plaintes de toutes les personnes qui se sentent discriminées ou sont témoins d'une discrimination. Unia tente de réconcilier les parties. Lorsqu'elle n'y parvient pas, elle peut intenter une procédure en justice ou s'y associer.

Mme Lanjri donne ensuite quelques exemples pratiques de discrimination sur le marché du logement et celui du travail.

Il ressort d'une étude de l'Université de Gand que les personnes issues de l'immigration ont 30 % moins de chances d'être invitées à une entretien d'embauche. Dans ce contexte, le législateur belge a pris des mesures supplémentaires comme, par exemple, les "appels mystère" visant à lutter contre la discrimination sur le marché du travail. En cas d'indications objectives de discrimination, les inspecteurs peuvent se présenter dans les entreprises comme des clients ou des travailleurs (potentiels), afin de vérifier si une discrimination fondée sur un critère protégé est commise.

Au niveau local, la ville de Gand mène des tests de situation afin de lutter contre la discrimination sur le marché locatif. Des accords clairs ont été conclus avec Unia afin de procéder à des tests de situation. Ceux-ci sont tant proactifs que réactifs. Il ressort d'une étude que le simple fait que des tests de situation existent réduit la discrimination. Le fait d'être conscient que des contrôles peuvent avoir lieu a pour effet positif de réduire sensiblement la discrimination des personnes handicapées et de celles qui sont issues de l'immigration.

3.4. *Composition du bureau*

À l'issue des travaux de la commission, le bureau de la commission est constitué comme suit:

- Présidente de la commission: Kyriakos Kyriakou-Hadjjiyanni (Chypre);
- Vice-président: Michael Georg Link (Allemagne);
- Rapporteur: Susana Amador (Portugal).

Mevrouw Nahima Lanjri (*Kamer, CD&V*) geeft een uiteenzetting over het antidiscriminatiebeleid in België. Unia, de onafhankelijke instantie die zich toelegt op de strijd tegen discriminatie, onderzoekt klachten van iedereen die zich gediscrimineerd voelt of getuige is van discriminatie. Unia poogt de partijen te verzoenen. Als dat niet lukt, kan Unia een rechtszaak aanspannen of eraan deelnemen.

Mevrouw Lanjri geeft vervolgens enkele praktijkvoorbeelden over discriminatie op de woningmarkt en op de arbeidsmarkt.

Uit onderzoek van de Universiteit Gent blijkt dat mensen met een migratieachtergrond 30 % minder kans maken om op een sollicitatiegesprek te worden uitgenodigd. In deze context heeft de Belgische wetgever bijkomende maatregelen genomen. Het invoeren van "mystery calls" om discriminatie op de arbeidsmarkt aan te pakken is hiervan een voorbeeld. Bij objectieve aanwijzingen van discriminatie, mogen de inspecteurs ondernemingen benaderen als (mogelijke) cliënten of werknemers om na te gaan of er op grond van een wettelijk beschermd criterium gediscrimineerd wordt.

Op lokaal niveau voert de stad Gent praktijktesten uit om discriminatie op de huurmarkt aan te pakken. Samen met Unia werden er duidelijke afspraken gemaakt om praktijktesten uit te voeren. Deze zijn zowel proactief als reactief. Uit onderzoek blijkt dat het louter bestaan van praktijktesten al leidt tot minder discriminatie. Het besef dat controles kunnen plaatsvinden werpt vruchten af waarbij de discriminatie van mensen met een beperking en van mensen met een migratieachtergrond gevoelig afneemt.

3.4. *Samenstelling van het Bureau*

Na afloop van de commissiewerkzaamheden wordt het Bureau van de commissie Mensenrechten als volgt samengesteld:

- Commissievoorzitter: Kyriakos Kyriakou-Hadjjiyanni (Cyprus).
- Ondervoorzitter: Michael Georg Link (Duitsland);
- Rapporteur: Susana Amador (Portugal).

**IV. — RÉUNION PLÉNIÈRE
DES 6 ET 7 JUILLET 2019**

Débat consacré au projet de résolution: “GOUVERNANCE EFFICACE DES MIGRATIONS FONDÉE SUR LA PROMOTION DE SOCIÉTÉS INCLUSIVES ET DE RETOURS DIGNES”, déposé par Mme Nahima LANJRI (Belgique):

Mme Lanjri (CD&V, Chambre) présente la résolution au nom de la commission ad hoc “Migration” dont elle assure la présidence.

Dans le discours sur l'état de l'Union qu'il a prononcé en septembre 2017, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, a indiqué ce qui suit: “Alors que seulement 36 % des migrants en situation irrégulière sont renvoyés, il est évident que nous devons considérablement intensifier notre effort et notre action en la matière.”

L'éloignement de personnes qui ne sont pas en possession d'un titre de séjour suppose qu'un autre pays accepte le retour. Cela implique une coopération et une coordination. Les pourcentages de retour sont particulièrement bas pour les ressortissants issus de pays sub-sahariens (quelque 18 % en 2018).

Une politique de retour efficace constitue un élément important d'une politique migratoire globale.

Pour rendre la politique de retour plus efficace, mais aussi plus humaine, la Commission européenne a dès lors décidé de revoir la “directive retour” de 2008, qui fixe les normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier.

Dans ce contexte, la commission *ad hoc* sur la Migration a organisé, le 2 avril 2019, une visite de travail à Bruxelles spécialement dédiée à la politique de retour et aux projets de réforme de la directive retour de l'Union européenne. En plus des auditions de représentants d'ONG et d'organisations internationales, la commission *ad hoc* a visité un centre fermé qui comprend également, depuis août 2018, des unités réservées à la détention limitée de familles avec enfants mineurs. Cette visite de travail est, avec les visites en Suède, au Danemark et en Belgique en 2018, à la base du projet de résolution à l'examen.

Reconnaissant les problèmes liés aux migrations massives et les décisions difficiles qui doivent être prises et reconnaissant la nécessité de rendre la politique en

**IV. — PLENAIRE VERGADERING
VAN 6 EN 7 JULI 2019**

Debat over de ontwerp-resolutie “EFFECTIVE MIGRATION GOVERNANCE BASED ON PROMOTING INCLUSIVE SOCIETIES AND DIGNIFIED RETURNS”, ingediend door mevrouw Nahima LANJRI (België).

Mevrouw Lanjri (CD&V, Kamer) stelt deze resolutie voor namens de ad hoc commissie “Migratie”, die zij voorziet.

In zijn “State of the Union” toespraak van september 2017 stelde de voorzitter van de Europese Commissie, Jean-Claude Juncker: “Als slechts 36 % van de migranten in illegaal verblijf wordt teruggestuurd, is het duidelijk is dat we onze inspanningen moeten verhogen. Enkel een meer effectief optreden kan onze solidariteit met de vluchtelingen, die echt bescherming nodig hebben, kracht bijzetten.”

De verwijdering van mensen zonder verblijfsrecht veronderstelt dat een ander land de terugkeer aanvaardt. Dit veronderstelt samenwerking en coördinatie. De werkelijke terugkeerpercentages zijn bijzonder laag voor onderdanen van landen ten zuiden van de Sahara (ongeveer 18 procent in 2018).

Een effectief terugkeerbeleid is een belangrijk element van een alomvattend migratiebeleid.

Met het oog op een effectiever, maar ook humaner terugkeerbeleid, heeft de Europese Commissie daarom besloten om de “terugkeerrichtlijn” van 2008 te herzien, waarin de gemeenschappelijke normen en procedures worden vastgelegd die in de lidstaten van toepassing zijn op de terugkeer van onderdanen van derde landen in illegaal verblijf.

In deze context heeft de ad-hoccommissie voor Migratie op 2 april 2019 een werkbezoek gehouden aan Brussel om zich toe te spitsen op het terugkeerbeleid en de plannen tot hervorming van de EU-terugkeerrichtlijn. Naast hoorzittingen met de vertegenwoordigers van ngo's en internationale organisaties heeft de ad-hoccommissie een gesloten centrum bezocht dat sinds augustus 2018 ook eenheden omvat voor de beperkte detentie van gezinnen met minderjarige kinderen. Dit werkbezoek vormt, samen met de bezoeken aan Zweden, Denemarken en België in 2018 de basis voor deze ontwerp-resolutie.

De ontwerp-resolutie erkent de aan massamigraties verbonden knelpunten, alsook de moeilijke beslissingen die moeten worden getroffen. Tevens erkent ze dat het

matière de retours plus efficace, ce projet de résolution exhorte les États participants d'adopter et de mettre en œuvre une politique de retour durable, digne et efficace.

Le projet de résolution met en avant un certain nombre de recommandations afin d'atteindre cet objectif.

En même temps, il souligne l'importance de poursuivre des politiques d'intégration globales pour faire en sorte que les personnes auxquelles est accordé le droit de séjour soient pleinement intégrées, en vue de construire des sociétés ouvertes à tous, tant au bénéfice des migrants que des sociétés d'accueil.

Voici certains des éléments d'une politique de retour efficace et humaine:

(1) Les personnes d'ayant pas droit à l'asile doivent être renvoyées avec dignité et dans le plein respect de leurs droits et libertés fondamentaux et du principe de non-refoulement. Le droit international interdit le renvoi d'une personne vers un pays dans lequel elle risquerait d'être exposée à de la torture, des traitements inhumains ou dégradants, et /ou où sa vie ou sa liberté seraient menacées. Vu les conditions terribles en Libye actuellement, nous devons nous poser sérieusement la question si on peut y renvoyer des migrants et des réfugiés.

(2) Les retours devraient être basés sur le principe de "Volontaire si possible, forcé si nécessaire". En effet, les retours volontaires sont non seulement plus dignes, ils sont aussi moins chers et, lorsqu'on apporte une assistance à la réinsertion, plus durables. Ce projet de résolution appelle aux États participants de l'OSCE d'amplifier leur soutien aux programmes de retour volontaire assisté et de réinsertion, tels que ceux de l'Organisation internationale pour les migrations.

(3) Un certain nombre de recommandations concerne les mineurs, demandant qu'il soit mis fin immédiatement aux pratiques de séparation des familles et à l'expulsion des parents sans leurs enfants. Il demande aux États de toujours mettre en œuvre des mesures de substitution à la détention dans le cas de mineurs non accompagnés et de donner la priorité à ces mesures dans le cadre des familles avec des enfants mineurs. Il exhorte en outre les États à envisager de prolonger le délai de départ afin de permettre aux enfants de terminer l'année scolaire.

(4) Le projet de résolution souligne l'importance d'assurer un lien clair entre les décisions en matière

noodzakelijk is het terugkeerbeleid doeltreffender te maken. Ze spoort de deelnemende Staten derhalve aan om een duurzaam, waardig en doeltreffend terugkeerbeleid aan te nemen en er uitvoering aan te geven.

De ontwerpresolutie schuift een aantal aanbevelingen naar voren om die doelstellingen te halen.

Tegelijkertijd onderstreept de ontwerpresolutie dat het belangrijk is de alomvattende integratiebeleidslijnen voort te zetten, teneinde te zorgen voor volwaardige integratie van wie het verblijfsrecht toegekend krijgt; doel daarvan is om inclusieve samenlevingen uit te bouwen, zowel ten bate van de migranten als van de samenlevingen die hen opvangen.

Een doeltreffend en menselijk terugkeerbeleid stoelt onder meer op de volgende elementen.

(1) Wie geen recht heeft op asiel, moet worden teruggestuurd op een waardige manier en met de volle inachtneming van zijn/haar fundamentele rechten en vrijheden en van het beginsel van non-refoulement. Krachtens het internationaal recht is het verboden iemand terug te sturen naar een land waar die persoon dreigt te worden blootgesteld aan marteling dan wel aan onmenselijke of vernederende behandelingen en/of waar zijn/haar leven of vrijheid zou worden bedreigd. Gelet op de huidige verschrikkelijke omstandigheden in Libië moeten we ons echt afvragen of migranten en vluchtelingen naar dat land kunnen worden teruggestuurd.

(2) Elke terugkeer moet beantwoorden aan het principe "Vrijwillig als het kan, gedwongen als het moet". Niet alleen is een vrijwillige terugkeer waardiger, die is ook goedkoper en bovendien duurzamer indien de re-integratie wordt ondersteund. Deze ontwerpresolutie roept de OVSE-lidstaten ertoe op bredere steun toe te zeggen aan de programma's (onder meer van de Internationale Organisatie voor Migratie) inzake begeleide vrijwillige terugkeer en re-integratie.

(3) Een aantal aanbevelingen betreft de minderjarigen; er wordt verzocht onmiddellijk een einde te maken aan de scheiding van gezinnen, alsook aan de uitzetting van ouders zonder hun kinderen. De ontwerpresolutie verzoekt de Staten de detentie van niet-begeleide minderjarigen in alle gevallen te vervangen door alternatieve maatregelen, en die maatregelen bij voorrang toe te passen op gezinnen met minderjarige kinderen. Bovendien roept deze ontwerpresolutie de Staten ertoe op de verlenging van de vertrektermijn te overwegen, opdat de kinderen het schooljaar kunnen afmaken.

(4) De ontwerpresolutie beklemtoont het belang van een duidelijk verband tussen de beslissingen inzake

d'asile et les procédures de retour en informant rapidement les demandeurs d'asile déboutés du résultat de leur demande ou de leur recours, et en les informant clairement des conséquences de cette décision et des options offertes.

(5) Il réitère son appel aux États d'harmoniser leur liste de "pays d'origine sûrs" pour lesquels des procédures d'asile accélérées et des mesures de renvoi rapide sont appliqués.

(6) Finalement, il souligne l'importance d'adopter des systèmes efficaces de suivi des retours, afin de s'assurer que le principe de non-refoulement a été respecté, ainsi que d'une évaluation plus efficace des retours en recueillant et en partageant des données ventilées sur les retours forcés ainsi que les retours volontaires, et sur la viabilité des retours.

(7) Le projet de résolution appelle aussi aux États participants à faciliter la participation multipartite aux politiques d'intégration sur le marché du travail et à promouvoir la participation des pouvoirs publics à tous les niveaux, notamment celle des administrations locales, à la conception, la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques d'intégration.

(8) Il encourage aussi les États participants de l'OSCE à s'inspirer d'exemples de "bonnes pratiques" et d'utiliser l'expertise du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'OSCE (BIDDH) dans ce domaine.

En conclusion, Mme Lanjri fait référence au thème de la session annuelle en citant l'objectif de développement durable n° 10 sur les inégalités réduites, et en particulier le cible no. 10.7: "Faciliter la migration et la mobilité de façon ordonnée, sans danger, régulière et responsable, notamment par la mise en œuvre de politiques de migration planifiées et bien gérées". Un élément indispensable pour atteindre cet objectif est une gouvernance efficace des migrations fondée sur la promotion de sociétés ouvertes à tous et de retours dignes.

Au cours du débat qui suit, les observations suivantes sont formulées:

— La réussite de la politique de retour pose d'énormes défis. Une série d'États ne disposent pas de l'infrastructure suffisante et les migrants qui rentrent au pays sont

asile et de terugkeerprocedures, door de afgewezen asielzoekers onverwijld te informeren over de uitkomst van hun aanvraag of van hun beroep. Bovendien moeten ze duidelijk worden ingelicht over de gevolgen van de desbetreffende beslissing en over de hen geboden mogelijkheden.

(5) De ontwerpresolutie dringt bij de Staten andermaal aan op een onderlinge afstemming van hun respectieve lijsten met de "landen van veilige herkomst" waarbij versnelde asielprocedures en snelle terugkeermaatregelen worden toegepast.

(6) Tot slot wordt in de ontwerpresolutie beklemtoond dat een doeltreffende opvolging van de terugkeerooperaties belangrijk is, teneinde er zeker van te zijn dat het non-refoulementbeginsel in acht werd genomen; voorts moeten de terugkeerooperaties efficiënter worden geëvalueerd door opgesplitste gegevens inzake de gedwongen terugkeer, de vrijwillige terugkeer en de werkbaarheid van de terugkeerooperaties te verzamelen en te delen.

(7) De ontwerpresolutie beoogt daarnaast de deelnemende landen ertoe op te roepen om de multilaterale deelname aan het integratiebeleid met betrekking tot de arbeidsmarkt te vergemakkelijken; ook zouden zij moeten bevorderen dat de overheid op alle niveaus – in het bijzonder op dat van de lokale besturen – deelneemt aan het ontwerp, de toepassing en de evaluatie van de integratiebeleidslijnen.

(8) De ontwerpresolutie strekt er voorts toe de deelnemende landen van de OVSE aan te moedigen om inspiratie te zoeken in voorbeelden van goede praktijken en om ter zake gebruik te maken van de kennis van het *Office for Democratic Institutions and Human Rights* (ODIHR) van de OVSE.

Tot slot verwijst mevrouw Lanjri naar het thema van de jaarlijkse zitting en meer in het bijzonder naar de tiende duurzame-ontwikkelingsdoelstelling, via dewelke naar minder ongelijkheid wordt gestreefd; onderdeel 10.7 daarvan luidt als volgt: "Een ordelijke, veilige, regelmatige en verantwoordelijke migratie en mobiliteit van mensen mogelijk maken, ook via de implementatie van geplande en degelijk beheerde migratiebeleidslijnen". Het waarmaken van die doelstelling vergt een doeltreffend en op de bevordering van inclusieve samenlevingen gestoeld migratiebeleid, alsook waardige terugkeerooperaties.

Tijdens het debat dat hierop volgt, worden de volgende opmerkingen gemaakt:

— Er zijn grote uitdagingen verbonden aan een geslaagd terugkeerbeleid. Een aantal Staten hebben onvoldoende infrastructuur en de migranten die terugkeren

stigmatisés par leur échec. Les États de l'OSCE doivent les accompagner par un dispositif de retour "sur mesure".

— Une attention spéciale est sollicitée pour les enfants mineurs non accompagnés. Les enfants ne peuvent être séparés de leur famille.

— On ne peut accepter de retour vers une destination non sûre. La détention doit être évitée. Les informations circulant au sujet des camps en Libye sont préoccupantes.

La résolution est finalement adoptée par 132 voix et 6 abstentions.

POURSUITE DES TRAVAUX

M. Miroslav Lajčák, ministre des Affaires étrangères et haut représentant de la présidence slovaque de l'OSCE, reconnaît qu'il existe un lien entre les objectifs de développement durable de l'ONU et les principes de l'Acte final d'Helsinki. Les instruments de l'OSCE peuvent apporter une contribution significative à la réalisation des objectifs de développement durable. Les parlementaires ont également un rôle à jouer en la matière. M. Lajčák accorde une attention particulière aux conséquences humanitaires de la crise qui déchire l'est de l'Ukraine. Le retrait des troupes et le déminage sont une priorité dans cette zone de conflit. Le président de l'OSCE plaide en faveur de l'égalité des genres et de la reconnaissance du rôle des femmes dans la prévention et le règlement des conflits. La présidence slovaque souhaite parvenir à un multilatéralisme plus efficace grâce à un dialogue constructif incluant également les jeunes.

Le secrétaire général de l'OSCE, M. Greminger, invite les États membres de l'OSCE à accorder une attention systématique aux objectifs de développement durable, qui devraient être intégrés dans l'ensemble des programmes politiques. Les parlementaires pourraient agir à cet effet par le biais de la législation, de contrôles et de l'attribution de moyens financiers.

Les priorités de l'OSCE sont la crise ukrainienne, la cybersécurité et le changement climatique. L'OSCE tente de parvenir à un dialogue dans le conflit qui touche l'Ukraine. Il est crucial de mettre en place un dialogue structurel. L'intervenant déplore les nombreuses victimes civiles. Il n'existe aucune alternative aux Accords de Minsk. L'OSCE a prouvé qu'elle est capable d'exercer sa mission en Ukraine en toute objectivité.

La présidente de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), Mme Liliane Maury Pasquier, félicite

worden gestigmatiseerd omdat ze niet geslaagd zijn. De Staten van de OVSE moeten hen begeleiden bij een "op maat" gemaakte terugkeer.

— Er wordt aandacht gevraagd voor de onbegeleide minderjarige kinderen. Kinderen mogen niet worden gescheiden van hun familie.

— Geen terugkeer mag gebeuren naar een onveilige bestemming. We moeten de detentie vermijden. Wat we horen over de kampen in Libië is onrustwekkend.

De resolutie wordt uiteindelijk aangenomen met 132 stemmen bij 6 onthoudingen.

VOORTZETTING VAN DE WERKZAAMHEDEN

De heer Miroslav Lajčák, minister van Buitenlandse Zaken en hoge vertegenwoordiger namens het Slovaakse OVSE-voorzitterschap, erkent de band tussen de duurzame ontwikkelingsdoelstellingen van de UNO en de principes van de Slotakte van Helsinki. De instrumenten van de OVSE kunnen een wezenlijke bijdrage leveren tot het halen van de doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling. Ook voor de parlementsleden is hierin een rol weggelegd. De heer Lajčák heeft veel aandacht voor de humanitaire gevolgen van de crisis in Oost-Oekraïne. De terugtrekking van de troepen en de ontminning zijn een prioriteit in deze conflictregio. De OVSE-voorzitter pleit voor gendergelijkheid en het erkennen van de rol van de vrouw in de conflictpreventie en -beslechting. Het Slovaakse voorzitterschap wil tot een effectiever multilateralisme komen via een betekenisvolle dialoog, ook met de jeugd.

De secretaris-generaal van de OVSE, de heer Greminger, vraagt dat de Staten van de OVSE systematisch aandacht zouden hebben voor de duurzame ontwikkelingsdoelstellingen die in alle beleidsprogramma's zouden moeten worden geïntegreerd. Parlementsleden kunnen hierop toezien via wetgeving, controle en toewijzing van financiële middelen.

De prioriteiten van de OVSE zijn de crisis in Oekraïne, de cyberveiligheid en de klimaatverandering. De OVSE poogt tot een dialoog te komen in het conflict in Oekraïne. De structurele dialoog is cruciaal. Hij betreurt de vele burgerslachtoffers. Er is geen alternatief voor het Akkoord van Minsk. De OVSE heeft bewezen dat ze in alle objectiviteit haar opdracht in Oekraïne kan uitvoeren.

De voorzitter van de Parlementaire assemblee van de Raad van Europa (PACE), mevrouw Liliane Maury

l'OSCE et le Conseil de l'Europe pour leur engagement dans la défense de l'État de droit. Ces deux organisations prouvent l'importance du multilatéralisme et de la promotion de normes internationales et du développement durable. Les parlementaires jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre de ces valeurs.

DISCUSSION ET ADOPTION DE LA DÉCLARATION DE LUXEMBOURG

Le président Tsereteli soumet le projet de Déclaration de Luxembourg, ainsi que les trois résolutions principales et les 15 points complémentaires, au vote de l'assemblée plénière.

La délégation russe soulève des éléments de procédure afin de contester la validité du vote. Cent vingt membres seulement sont présents dans la salle. On ne peut guère voter valablement en l'absence de quorum.

La Déclaration de Luxembourg est ensuite adoptée à une large majorité. Les membres des délégations russe et turque votent contre.

La délégation russe estime que cette déclaration n'est pas valable car seul un tiers des membres a voté.

Le texte intégral de la Déclaration de Luxembourg peut être consulté à l'adresse suivante: <https://www.oscepa.org/documents/annual-sessions/2019-luxembourg>.

La Déclaration de Luxembourg sera présentée aux ambassadeurs de l'OSCE à Vienne. En septembre, les ambassadeurs de l'OSCE prépareront la déclaration ministérielle de décembre. Le projet de déclaration inclura des sujets qui sont également évoqués dans la déclaration parlementaire votée ici même.

ÉLECTION D'UN PRÉSIDENT ET DE TROIS VICE-PRÉSIDENTS

Une fois la Déclaration adoptée, il est procédé à l'élection d'un nouveau président de l'AP OSCE.

Deux candidats sont en lice: *Mme Doris Barnett (Allemagne)* et *M. George Tsereteli (Géorgie)*. Ces candidats obtiennent respectivement 80 et 120 voix.

Le mandat de George Tsereteli est par conséquent prolongé d'un an.

Pasquier, looft de OVSE en de Raad van Europa als organisaties die de rechtsstaat verdedigen. Beide organisaties bewijzen het belang van multilateralisme, het bevorderen van internationale normen en duurzame ontwikkeling. De parlementsleden spelen bij de implementatie van deze waarden een cruciale rol.

BESPREKING EN GOEDKEURING VAN DE VERKLARING VAN LUXEMBOURG

Voorzitter Tsereteli legt de ontwerpverklaring van Luxembourg, met de drie hoofdresoluties en de 15 overige bijkomende punten, ter stemming voor aan de plenaire vergadering.

De Russische delegatie werpt procedure-elementen op om de geldigheid van de stemming te betwisten. Er zijn slechts 120 leden aanwezig in de zaal. Men kan bezwaarlijk geldig stemmen bij gebrek aan quorum.

De Verklaring van Luxembourg wordt vervolgens aangenomen met een ruime meerderheid. De leden van de Russische en de Turkse delegatie stemmen tegen.

Volgens de Russische delegatie is deze verklaring ongeldig want slechts 1/3 van de leden heeft erover gestemd.

De integrale tekst van de Verklaring van Luxembourg is te lezen op: <https://www.oscepa.org/documents/annual-sessions/2019-luxembourg>.

De Verklaring van Luxembourg zal aan de OVSE-ambassadeurs in Wenen worden voorgesteld. In september zullen de OVSE-ambassadeurs de ministeriële verklaring van december voorbereiden. In de ontwerpverklaring zullen thema's aan bod komen die ook in de hier gestemde parlementaire verklaring zijn besproken.

VERKIEZING VAN EEN VOORZITTER EN 3 ONDERVOORZITTERS

Na de aanneming van de Verklaring, wordt overgegaan tot de verkiezing van een nieuwe voorzitter van de PA OVSE.

Er zijn twee kandidaten: *mevrouw Doris Barnett (Duitsland)* en *de heer George Tsereteli (Georgië)*. Deze kandidaten behalen respectievelijk 80 en 120 stemmen.

Het mandaat van George Tsereteli wordt bijgevolg verlengd met één jaar.

Trois mandats de vice-président et un mandat de trésorier doivent être attribués. M. Victor Paul Dobre (Roumanie) et M. Azay Guliyev (Azerbaïdjan) sont tous les deux réélus en tant que vice-présidents et Mme Nilza de Sena (Portugal), précédemment présidente de la commission Économie et Environnement, devient vice-présidente. M. Peter Juel Jensen, président de la délégation danoise, devient trésorier.

La présidente-rapporteuse,

Nahima LANJRI (Ch)

Er moeten 3 mandaten van vicevoorzitter en 1 mandaat van penningmeester worden ingevuld. Victor Paul Dobre (Roemenië) en Azay Guliyev (Azerbeïdzjan) zijn beiden herkozen als vicevoorzitter en Nilza de Sena (Portugal), voorheen voorzitter van de commissie Economie en Milieu, wordt vicevoorzitter. De heer Peter Juel Jensen, voorzitter van de Deense delegatie, wordt de penningmeester.

De voorzitter-rapporteur,

Nahima LANJRI (K)

Les documents de cette réunion peuvent être obtenus auprès du secrétariat de la délégation de la Chambre à l'AP OSCE: M. Roeland Jansoone, tél. 02 549 80 93, e-mail: roeland.jansoone@dekamer.be ou du secrétariat de la délégation du Sénat à l'AP OSCE: M. Peter Vercammen, tél. 02 501 78 52, e-mail: pv@senate.be.

De documenten van deze bijeenkomst kunnen worden opgevraagd bij het Kamersecretariaat van de Belgische PA OVSE delegatie: de heer Roeland Jansoone, tel. 02 549 80 93, e-mail: roeland.jansoone@dekamer.be of bij het Senaatssecretariaat van de Belgische PA OVSE-delegatie: de heer Peter Vercammen, tel. 02 501 78 52, e-mail: pv@senate.be.

ANNEXE

BIJLAGE



OSCE PA AD HOC COMMITTEE ON MIGRATION
Briefing on Effective and Humane Return Policy
+ Field Visit to Belgium on Returns
(Brussels, 2 April 2019)

FINAL REPORT



Copenhagen, 15 July 2019

Tordenskjoldsgade 1, 1055 Copenhagen K., Denmark

Phone: +45 33 37 80 40 - Fax: +45 33 37 80 30 - osce@oscepa.dk - www.oscepa.org

Contents

I. Introduction.....	1
II. Background – The EU Recast Directive on Returns.....	1
III. Policy Briefing “Promoting Effective and Humane Returns” (Brussels, 2 April 2019).....	5
A. The recast EU Return Directive: Towards a stronger and more effective European Return Policy	5
B. Panel 1 - General Principles Guiding Return Policy	8
1. Detention (UNHCR)	8
2. Assisted Voluntary Return and Reintegration (AVRR) (IOM)	12
3. Protecting the Best Interests of the Child and Reintegration Support to Child Returnees (Save the Children Brussels)	15
C. Panel 2 - Return Policy: The Case of Belgium.....	16
1. Overview of Belgian Return Policy (Belgian Federal Migration Centre - Myria)	16
2. Assisted Voluntary Return and Reintegration (IOM Country Office for Belgium and Luxembourg)	21
3. Return Houses (NGO “Platform Minors in Exile”).....	24
IV. Meeting with MEP /LIBE Committee Rapporteur Judith Sargentini.....	26
V. Belgium Field Visit.....	27
VI. Debriefing.....	39
ANNEX I – Final Programme	40
ANNEX 2 – List of Participants.....	42
ANNEX 3 – Resolution on Effective Migration Governance Based on Promoting Inclusive Societies and Dignified Returns.....	43

Photo.: Steenokkerzeel Repatriation Centre 127bis, closed family units, Belgium, 2 April 2019.

This report represents the views of the authors and expert sources which are cited, and is not to be considered an official document of the OSCE Parliamentary Assembly. It may not be reprinted in whole or in part without the official permission of the International Secretariat of the OSCE Parliamentary Assembly.

I. Introduction



On 2 April 2019, a delegation of six members of the OSCE PA Ad Hoc Committee on Migration, headed by Chair Nahima Lanjri (MP, Belgium) was in Brussels for a policy briefing on proposed reforms to the European Union's so-called 'Return Directive' –which has governed the returns policy of EU Member States since 2008. The Committee members met with representatives of the European Commission and European Parliament, as well as

representatives of international governmental and non-governmental organisations.

The delegation was also briefed on current practice in the field of returns in Belgium and visited a closed return centre in the vicinity of Brussels Zaventem airport.

The visit was hosted by OSCE PA Migration Committee Chair Lanjri.¹ This was the third visit of the Committee to Belgium since its establishment in 2016.

II. Background – The EU Recast Directive on Returns

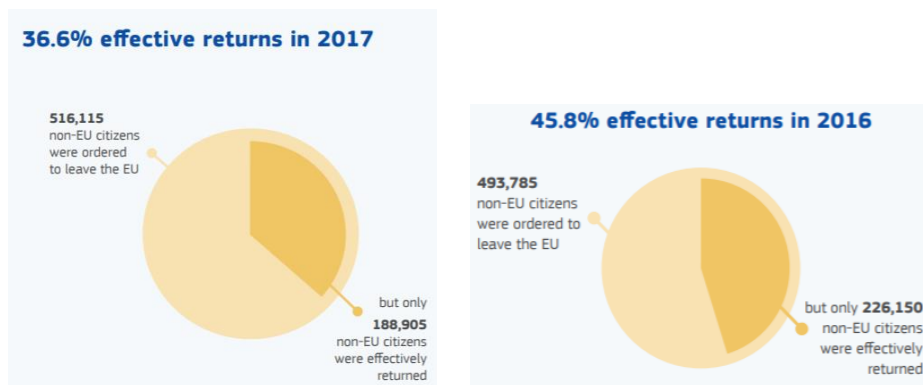
The main piece of EU legislation regulating the return of irregular migrants is *Directive 2008/115/EC of the European Parliament and of the Council of 16 December 2008 on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals* (the so-called EU 'Return Directive'). This Directive sets the common standards and procedures for the effective return of irregular migrants while respecting their fundamental rights and the principle of non-refoulement. At the same, the Directive leaves necessary room of manoeuvre to Member States on how to reach this objective.²

¹ See Annex I for the Programme and List of Participants of this visit.

² A 'directive' is a legislative act that sets out a goal that all EU countries must achieve. However, it is up to the individual countries to devise their own laws on how to reach these goals. EU countries must adopt measures to incorporate directives into national law (transpose) in order to achieve the objectives set by the directive. National authorities must communicate these measures to the European Commission. Transposition into national law must take place by the deadline set when the directive is adopted (generally within two years). When a country does not transpose a directive, the Commission may initiate infringement proceedings. A directive is different from a 'regulation' which is a binding legislative act and must be applied in its entirety across the EU.

Making returns more effective and stepping up the return rate throughout the EU has been a priority for European institutions in the last years, as stated in the Commission's European Agenda on Migration (2015),³ the EU Action Plan on Return (2015)⁴ and the renewed Action Plan on Return (2017)⁵.

However, while the number of return decisions issued by EU Member States between 2008 and 2017 has remained relatively constant at about 0.5 million a year, the number of effective returns has trailed behind at a yearly rate of 0.2 million.⁶ In 2017, 188,905 of the 516,115 non-EU citizens who had been issued with an order to leave EU territory were returned outside the European Union, representing an **effective return rate of 36.6 per cent**, down from an effective return rate of 45.8 per cent in 2016.



Source: https://ec.europa.eu/commission/sites/beta-political/files/soteu2018-factsheet-returns-policy_en.pdf.

In his 2017 State of the Union Letter of Intent,⁷ Commission President Juncker announced that by the end of 2018 the Commission would present targeted measures to promote a more

³ European Commission, *A European Agenda on Migration*, COM(2015) 240 final, Brussels, 13 May 2015, available at: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-migration/background-information/docs/communication_on_the_european_agenda_on_migration_en.pdf

⁴ European Commission, *EU Action Plan on Return*, COM(2015) 453 final, Brussels, 9 September 2015, available at: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-migration/proposal-implementation-package/docs/communication_from_the_ec_to_ep_and_council_-_eu_action_plan_on_return_en.pdf

⁵ European Commission, *On a more effective return policy in the European Union – A renewed action plan*, COM(2017) 200 final, Brussels, 2 March 2017, available at: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-migration/20170302_a_more_effective_return_policy_in_the_european_union_-_a_renewed_action_plan_en.pdf.

⁶ <http://www.europarl.europa.eu/legislative-train/theme-towards-a-new-policy-on-migration/file-proposal-for-a-recast-of-the-return-directive>

⁷ European Commission, *State of the Union 2017, Letter of Intent to President Antonio Tajani and to Prime Minister Juri Ratas*, Strasbourg, 13 September 2017, available at: https://ec.europa.eu/commission/sites/beta-political/files/letter-of-intent-2017_en.pdf.

effective approach to returns. Consequently, on 12 September 2018, the Commission presented a proposal for a ‘recast’ of the EU Return Directive.⁸

The proposed recast Return Directive aims to:

- Accelerate and simplify border procedures (no period for voluntary return granted as a rule; shorter time-limit for lodging an appeal, dedicated ground for detention);
- Reduce the time limits for appeals against certain return decision (specific time-limit of five days for lodging appeals against return decisions issued in cases where the return decision is the consequence of a decision rejecting an application for international protection that became final) and restrict the suspensive effect of appeals against return decisions;
- Oblige Member States to set up voluntary return programmes and give them an option to shorten the period for voluntary return;
- Oblige persons subject to a return procedure to cooperate when verifying their identity and acquiring travel documents for the return;
- Introduce a new minimum detention period of at least three months to give Member States sufficient time to successfully prepare, organise and carry out return operations; illegally staying third-country nationals who pose a threat to public order or national security can be detained if deemed necessary; a list of criteria for assessing the “risk of absconding” and detaining returnees is proposed.

The proposal has entered the ordinary legislative procedure in the European Parliament (EP) and the Council of the EU.

At the European Parliament, the Civil Liberties, Justice and Home Affairs (LIBE) Committee is responsible for the proposal. As it was not accompanied by an impact assessment, the LIBE Committee requested the EP Research Service to provide a targeted substitute impact assessment of the proposal.⁹ Judith Sargentini (MEP, The Netherlands) was appointed as rapporteur for the proposal at the LIBE Committee and she presented her draft report on 16 January 2019.¹⁰

The draft report proposes 120 amendments among which:

- a. A revised definition of the risk of absconding and the deletion of the criteria listed by the Commission’s proposal to assess whether such a risk exists;

⁸ *Proposal for a Directive of the European Parliament and of the Council on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals (recast)*, COM(2018) 634 final, Brussels, 12 September 2018, available at: <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/HIS/?uri=COM:2018:634:FIN>.

⁹ European Parliamentary Research Service, *The proposed Return Directive (Recast), Substitute Impact Assessment*, February 2019, available at:

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2019/631727/EPRS_STU\(2019\)631727_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2019/631727/EPRS_STU(2019)631727_EN.pdf).

¹⁰ European Parliament, Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs, *Draft Report on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals (recast)*, Rapporteur: Judith Sargentini, 2018/0329(COD), 16 January 2019, available at: http://www.europarl.europa.eu/doceo/document/LIBE-PR-632950_EN.pdf?redirect

- b. The introduction of an obligation imposed to Member States to provide information to returnees on the return procedure, their rights and obligations and a substantive reframing of the obligations imposed to returnees in return procedures;
- c. The extension of the time limit for voluntary return to 30 days and the limitation of the circumstances under which Member States can shorten that time limit or can refuse to grant a period of voluntary return to third country nationals;
- d. Measures aiming to strengthen fundamental rights safeguards in return decisions and operations (e.g. independent monitoring of return operations);
- e. A ban on detention of children and families with children and several additional safeguards to be respected by Member States when deciding on the possible return of unaccompanied children and families with children;
- f. The compulsory inclusion of reintegration support in national programmes for voluntary return;
- g. Measures granting automatic suspensive effect to appeals against return decisions and deleting the five days time limit proposed by the Commission to lodge appeals against return decisions when the person had already been denied international protection;
- h. The deletion of the new ground for detention of returnees proposed by the Commission (risk to public policy, public security and national security) and the limitation of the detention period of returnees to a maximum of three months, that could be extended for six months more under certain circumstances;
- i. The deletion of the return border procedure.

The deadline for tabling amendments expired on the 7th February 2019. 654 amendments were tabled. At the Council, the Justice and Home Affairs configuration welcomed the proposal in its meeting of 12 October 2018 and the text is now being discussed at technical level.

The areas in which further discussions are still needed relate, *inter alia*, to the possibility of returning migrants to a safe third country other than the country of origin or transit, the mutual recognition of return decisions issued by other EU countries, and the return border procedure.

III. Policy Briefing “Promoting Effective and Humane Returns” (Brussels, 2 April 2019)

A. The recast EU Return Directive: Towards a stronger and more effective European Return Policy

The representative of the European Commission gave an introductory presentation on the ‘recast’ EU Return Directive, providing an overview of how the proposed amendments to the 2008 EU Return Directive¹¹ seek to address the challenges faced so far in implementation, with a particular focus on measures related to vulnerable categories of migrants, detention and border procedures. He also addressed the measures to reform the European Border and Coast Guard Agency (Frontex).

The Commission’s recast proposal presented on 12 September 2018 has its roots in a long process which started at the peak of the migration crisis in 2015. The Commission subsequently developed two action plans and handbooks on returns in 2015 and 2017, which included recommendations on how to make returns more effective.¹²

Despite all these initiatives, return rates were decreasing. Two main categories of obstacles to implementing returns were identified:

- *External obstacles:* Levels of return depend on co-operation between the EU, Member States and countries of return. However, this area is not covered by the Return Directive. Since 2015, there have been efforts to streamline migration issues in dialogue with third countries, with a focus on countries with high rates of arrivals and poor rates of returns. The Commission has thus far concluded 23 readmission agreements (binding) and arrangements (non-binding) with third countries.
- *Internal obstacles:* These internal obstacles are the focus of the Return Directive and include:
 - The way in which provisions have been transposed into national legislation has led to difficulties, e.g., ineffective rules for preventing so-called ‘secondary movements’¹³ /absconding;
 - weak links between asylum and return procedures;

¹¹ Directive 2008/115/EC of the European Parliament and of the Council of 16 December 2008 on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals, 16 December 2008, available at: <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2008:348:0098:0107:EN:PDF>.

¹² See the 2017 ‘Return Handbook’ which provided Member States with common guidelines, best practices and recommendations to be used by the competent authorities when carrying out return-related tasks (Commission Recommendation (EU) 2017/2338 of 16 November 2017). The first version of the ‘Return Handbook’ was adopted in October 2015. The Handbook did not create any legally-binding obligations upon Member States.

¹³ ‘Secondary movements’ occur when refugees or asylum-seekers move from the country in which they first arrived to seek protection or permanent resettlement elsewhere. Such secondary or onward movements are often done in an irregular manner. The objective of the current instruments of the Common European Asylum System is to limit secondary movements of applicants for international protection between EU Member States.

- lack of co-operation of Third Country Nationals (TCNs)¹⁴;
- belated issuance of return decisions;
- lack of follow-up on return decisions;
- limited co-ordination of information between child protection authorities, migration authorities and judicial authorities; etc.

The Commission representative then outlined the main changes proposed to the Directive:

1. **Border procedures:** Member States are to establish accelerated procedures for persons whose asylum applications are rejected at the border. FRONTEX and the European Asylum Support Office (EASO) will play an important role in these procedures.
2. **Procedures for ordering and implementing return decisions:** return decisions must immediately follow an asylum decision or a request to extend the person's legal status. Member States are asked to set up a national IT system to monitor return decisions.
3. **Voluntary departures:**
 - Member States are to streamline rules on when to grant possibility of voluntary departure. A period for voluntary departure should not be granted if there is a risk of absconding or in the case of an asylum claim which has been dismissed as 'manifestly unfounded'. In other cases, a period of (up to) 30 days shall be granted.
 - Member States must also set up voluntary return programmes. These programmes, according to the Commission representative, are the preferred option as they are less expensive and codify good practice.
4. **Obligation to co-operate with the competent authorities**
5. **Addressing absconding:**
 - A list of criteria for assessing the risk of absconding will be included in EU law.
 - A new rule has also been introduced for rebuttal of the presumption of the risk of absconding.
 - Each Member State shall set a **maximum** period of detention **of not less than** three months **and not more than six months**. This period can be prolonged by 12 months maximum. The rationale for introducing a minimum period of detention of three months is that certain Member States had shorter periods which were not sufficient for obtaining the necessary replies from third countries such as requests for travel documents. This does not exclude the possibility of release before the three months have elapsed if there are no grounds for detention.
6. **Appeals:** An effort has been made to reinforce the link between asylum and return procedures. In case of a negative asylum decision confirmed by a judge, only one level of appeal should be granted, unless new elements have appeared. This is in line with judgments of the European Court of Justice and the European Court of Human Rights. A

¹⁴ A 'Third Country National' refers to any person who is not a citizen of the EU and who is not a person enjoying the EU right to free movement, as defined in Art. 2(5) of the Regulation (EU) 2016/399 (Schengen Borders Code).

return decision may be suspended only if there is a risk of breaching the principle of *non-refoulement*. The suspensive effect will not be granted automatically but only by decision of a judge.

As of the date of the briefing (2 April), the negotiations on the recast Directive were ongoing. The Commission representative expected the European Council to reach an agreement with the European Parliament by the end of the Romanian presidency of the Council of the EU (30 June 2019). The original plan had been to adopt the recast Directive by the date of the European Parliament elections.

In the ensuing **discussion**, a member of the Migration Committee asked which issues were the most difficult to negotiate. Reminding the delegation that actual negotiations between the European Council and European Parliament had not yet started, the Commission representative pointed to three issues which were likely to be 'hot':

1. **Border procedure**¹⁵: this is the necessary corollary of the border asylum procedure. Detention in the context of the border procedure. A TCN may be detained in the context of a border procedure for a maximum period of four months. The LIBE Committee Rapporteur has proposed deleting the border procedure entirely.
2. **List of criteria for assessing the risk of absconding**: there are different views concerning these criteria, with some Member States wanting to add criteria while others would like to delete the list entirely. Some Member States also invoke the principle of subsidiarity and want to establish their own list.
3. **Duration of detention**: the European Parliament wants to delete the provision calling for a maximum detention period of at least three months, and replace it with a three month maximum limit on detention, which could be prolonged by a further six months.

In response to the question regarding which countries were the most affected by decreasing effective rates of return, noting that the decrease in return rates could be due to differences in reporting, the Commission representative referred to Pakistan, Bangladesh as well as a number of West African countries where the response rate is an issue.

Responding to a question on how to improve co-operation with Third Countries, the representative reiterated that this question is not addressed by the recast Directive. Rather, it tries to induce the cooperation of Third Country Nationals (TCNs).

The question of how to ensure legal safeguards was also raised. According to the Commission representative, the main legal safeguards are built in the Directive itself, ensuring that return

¹⁵ This refers to the new provision in the recast which sets out special rules for asylum seekers whose cases have been rejected at border posts or in transit zones.

decisions will not be enforced if there is a risk of breaching the principle of *non-refoulement*. He also underlined that there is the right to appeal once. He also explained that an appeal will be suspensive only if there is a real risk of *refoulement* or in case of a serious health condition. Furthermore, if the situation in the country to which the TCN must be returned has changed then the application must be assessed again.

One member also questioned why a maximum period for voluntary return of 30 days had been proposed. The Commission representative drew attention to the provision according to which the period for voluntary departure could be extended in the case of children attending school or if the person wishes to participate in an Assisted Voluntary Return Programme.

B. Panel 1 - General Principles Guiding Return Policy

The session with the representative of the European Commission was followed by a panel on general principles guiding return policy with representatives of the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR), the International Organization for Migration (IOM) and the non-governmental organization Save the Children.

1. Detention (UNHCR)

The UNHCR representative first commented on several aspects of the proposed recast Return Directive. He then focused on the issue of detention within the context of returns, more specifically alternatives to detention (ATD), presenting an overview of UNHCR's policy and strategy in this area, also outlining some key challenges to the effective implementation of ATDs and why states should adopt them by highlighting positive examples of ATDs.

- **The Recast Return Directive**

The main issues which the UNHCR representative highlighted concerned the obligation to prevent *refoulement* and to provide humane, dignified returns. Sustainability, he stressed, is best assessed in the case of voluntary returns.

Focusing on the provisions concerning the period of detention (minimum detention period of at least three and at most six months with the possibility of extension of up to 12 months, he noted that detention could add up to 22 months and not 18 months if one also includes the possibility of detention of up to four months as part of the border procedure.

The list of 16 criteria for assessing the risk of absconding is overly broad. Furthermore, the link between the lack of financial resources and the risk of absconding is not justified. This list of criteria is likely to lead to an increase of pre-removal detention. Detention, he stressed, should only be imposed following an individual assessment and be necessary and proportional.

- **Alternatives to Detention**

(1) UNHCR Policy and Strategy with respect to Alternatives to Detention

The UNHCR representative reiterated that **seeking asylum is not an unlawful act**; asylum-seekers and refugees should therefore not be penalised for exercising this right. He also stressed that, under international human rights and refugee law, detention is and must remain an **exception** to the right to liberty and freedom of movement.

Furthermore, **children should not be detained** for immigration-related purposes, irrespective of their legal/migratory status or that of their parents, as detention is never in their best interest. Rather, they should benefit from appropriate care arrangements and community-based programmes. UNHCR is concerned about the growing use of immigration detention, particularly of children.

Turning to ATDs, he stressed that they can only be applied when a **ground for detention** exists. Liberty and freedom of movement for asylum-seekers are always the first options. A number of other factors should influence the decision whether to detain or to assign an ATD, such as vulnerability, compliance with previous measures, existing ties with the asylum country.

Promotion of ATDs and support to governments is among the key objectives of both UNHCR's Detention Guidelines (2012)¹⁶ and Global Strategy "Beyond Detention".¹⁷ The three main goals of the strategy are: (a) to end the detention of children; (b) to ensure that alternatives to detention are available in law and implemented in practice; and (c) to ensure that detention conditions, where detention is necessary and unavoidable, meet international standards.

(2) The broader associated contexts

ATDs need to be implemented within the framework of a **functioning and holistic asylum system** in order for them to be effective. Revitalizing EU asylum and migration policies therefore needs to remain a priority at EU level.

(3) What UNHCR means by "Alternatives to Detention"

ATDs refer to any legislation, policy or practice that allows asylum-seekers to reside in the community subject to a number of conditions or restrictions on their freedom of movement. ATDs must not become alternative forms of detention, nor be imposed where no conditions on liberty are required.¹⁸ They should respect the principle of **minimum intervention** and pay close attention to the situation of particularly **vulnerable** groups.

¹⁶ UNHCR, *Guidelines on the Applicable Criteria and Standards relating to the Detention of Asylum-Seekers and Alternatives to Detention*, 2012, available at: <https://www.refworld.org/docid/503489533b8.html>.

¹⁷ UNHCR, *Beyond Detention: A Global Strategy to support governments to end the detention of asylum-seeker and refugees, 2014-2019*, 2014, available at: <https://www.refworld.org/docid/536b564d4.html>.

¹⁸ UNHCR *Beyond Detention Toolkit: Guiding Questions for the assessment of Alternatives to Detention*, May 2018, available at: <https://www.refworld.org/docid/5b1e662d4.html>.

(4) Key common challenges and why to use ATDs?

Many governments are facing similar challenges in managing the consequences of irregular stay or entry on their territory. Why to use ATDs will depend on the following:

- a) **Context:** Whether a particular ATD works and is suitable in a specific country will depend *inter alia* on the security, social, political and legal context. Authorities have a wide array of alternatives from which to select the most appropriate for the particular context and needs.
- b) **Compliance:** One challenge for all States is that of national security and knowing who is on one's territory. Particularly harsh or arbitrary detention practices can undermine, rather than enhance, security by encouraging people to live clandestinely. Alternative approaches, on the other hand, can encourage contact.
- c) **Capacity:** No country has the capacity to detain the irregular migrant population on a large-scale. Differentiated approaches and an array of options to manage migration effectively are needed.
- d) **Procedures:** Successful ATDs are premised on individuals engaging constructively with asylum and migration processes. Well-functioning screening and assessment procedures, registration and documentation systems, including proper birth and other civil registration, and access of asylum-seekers to those systems, are all essential.
- e) **Training:** Clear guidance and training is required for the police and immigration authorities. This will allow for better case-by-case determination of the possible necessity and proportionality of any decision to detain or the most appropriate ATD in the individual case. It will also enhance the identification of persons with specific needs and facilitate appropriate referrals to service providers.
- f) **Absconding:** A 2011 UNHCR-commissioned study of 13 ATDs in different countries around the world found that the rate of absconding was between 1 and 20 per cent, with 10 of the 13 projects enjoying cooperation rates above 94 per cent.¹⁹ Furthermore, while there is no evidence that detention deters onward movement from countries of transit, there is some evidence to suggest that asylum-seekers are less likely to move on when ATDs allow them to meet their basic needs and do not put them at risk of detention or *refoulement*.²⁰
- g) **Harmful:** The harmful physical and psychological effects of detention are very well-documented; this has been one of the motivations for exploring alternatives.

¹⁹ UNHCR, *Back to Basics: The Right to Liberty and Security of Person and 'Alternatives to Detention' of Refugees, Asylum-Seekers, Stateless Persons and Other Migrants*, April 2011, available at: <https://www.refworld.org/docid/4dc935fd2.html>.

²⁰ International Detention Coalition, *There are Alternatives: A handbook for preventing unnecessary immigration detention*, 13 May 2011, available at: <https://www.refworld.org/docid/4f0c14252.html>

- h) **Cost:** Empirical evidence demonstrates that ATDs are considerably less expensive.²¹ Using ATDs can also assist states in preventing or reducing cases of wrongful or arbitrary detention, thereby also avoiding costly litigation.

(5) Why ATDs work in practice

There is sufficient research and good practice to be able to **draw lessons** on why ATDs **work in practice**.

The **five key ingredients** are when asylum-seekers and other migrants:

- i) are treated with dignity, humanity and respect throughout the immigration procedure;
- ii) are provided with clear and concise information about rights and duties under the ATD and consequences of non-compliance;
- iii) are referred to legal advice including on all legal avenues to stay;
- iv) can access adequate material support, accommodation and other reception conditions;
- v) are offered individualised ‘coaching’ or case management services.

Other useful features of ATDs include:

- i) close working partnerships between government and civil society;
- ii) holistic approaches to alternatives – approaches that apply from beginning-to-end of the asylum/migration process as well as covering all facets of an individual’s life;
- iii) context-specific.

UNHCR has also published two options papers on open reception and ATDs which document more than 30 good examples of ATDs.²² Features of the successful alternatives include:

- a) **Deposit or surrender of documentation**
- b) **Reporting to the designated authorities at periodic intervals**, e.g., with the assistance of new technologies (reporting by telephone utilising biometric voiceprint technology in the case of low risk individuals)
- c) **Designated or directed residence**. This is one of the most commonly used measures, often in conjunction with reporting.
- d) **Alternatives based on bail or bond**: These typically require a financial deposit that may be forfeited in the event of absconding. Individuals may also be released to the ‘guardianship’ of a citizen or legal resident, or even to a charity or church

²¹ In the Toronto Bail Program, the ‘saving’ was 167 CAD per person per day, which amounts to 60,995 CAD per person per year in detention. International Detention Coalition, *There are Alternatives: A handbook for preventing unnecessary immigration detention*, 13 May 2011, available at: <https://www.refworld.org/docid/4f0c14252.html>.

²² UNHCR, Options Paper 1: *Options for governments on care arrangements and alternatives to detention for children and families*, available at: <https://www.refworld.org/docid/5523e8d94.html> and Options Paper 2: *Options for governments on open reception and alternatives to detention*, available at: <https://www.refworld.org/docid/5523e9024.html>.

- e) **Community supervision and case management:** There are a wide range of open reception practices in which individuals and families are released into the community, with a degree of supervision, case management and other support and guidance.

In conclusion, the UNHCR representative commended the efforts of a number of European states to limit the use of administrative detention and to provide for alternative measures in their national legal frameworks. He also reiterated that **ATDs make sense** in terms of security, efficiency of migration and asylum systems, while also treating people with dignity and humanity and encouraged further learning from state practice as well as strategic investment in developing and testing successful models. Better and more transparent data collection and analysis of statistics on detention and ATD is also needed. UNHCR together with its partners stands ready to assist the EU and Member States to develop their policies.

2. Assisted Voluntary Return and Reintegration (AVRR) (IOM)

Built on IOM's long-lasting experience and anchored in international law, IOM's **Framework for Assisted Voluntary Return and Reintegration (AVRR)**²³ seeks to contribute to the 2030 Agenda for Sustainable Development²⁴ and to the Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration²⁵ by guiding decision-makers and practitioners in the design and implementation of AVRR-related policies and programmes; and proposing a roadmap to address voluntary return and reintegration in a holistic way, calling for the adoption of coordinated measures, policies and practices between stakeholders responsible for migration management and development at the international, national and local levels.

The Framework lays out the key principles that in IOM's view need to be adhered to in order to support dignified voluntary returns and sustainable reintegration. The document also proposes **six concrete objectives** which are applied throughout the voluntary return and reintegration process. Illustrated through concrete activities, these principles and objectives underpin IOM's commitment to facilitate orderly, safe, and responsible migration and to contribute to migrants' socioeconomic well-being.

The IOM representative highlighted in particular target 10.7 of the UN Sustainable Development Goals (SDGs)²⁶ as well as target 10.2 on social, economic and political inclusion,²⁷

²³ International Organization for Migration, *A Framework for Assisted Voluntary Return and Reintegration*, 2018, available at: <https://eea.iom.int/publications/framework-assisted-voluntary-return-and-reintegration>.

²⁴ See <https://sustainabledevelopment.un.org/post2015/transformingourworld>.

²⁵ United Nations, *Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration*, Resolution adopted by the General Assembly on 19 December 2018, A/RES/73/195, available at: https://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/73/195.

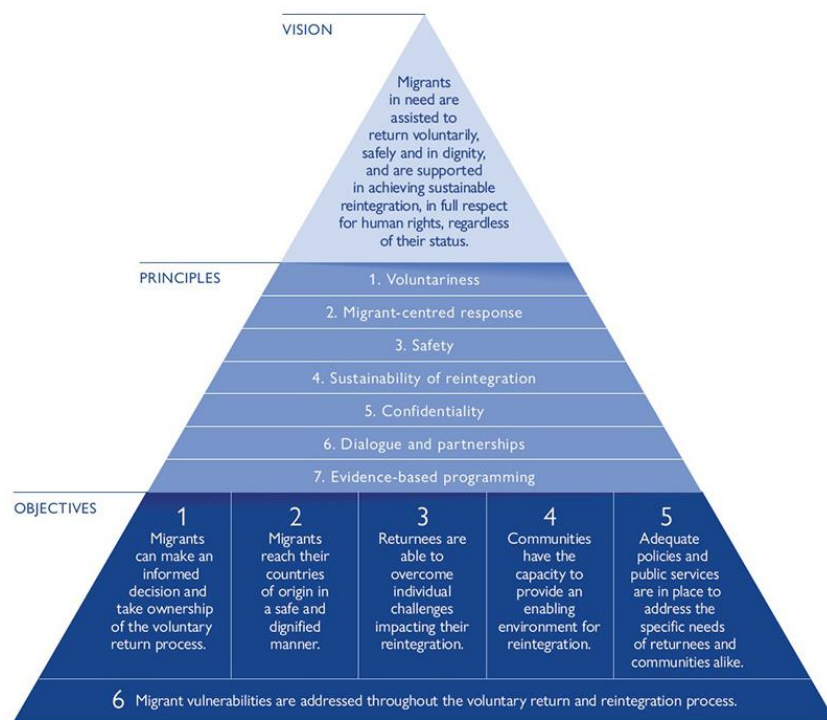
²⁶ SDG 10: "Reduce inequality within and among countries" includes Target 10.7 "Facilitate orderly, safe, regular and responsible migration and mobility of people, including through the implementation of planned and well-managed migration policies", See: <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg10>.

²⁷ Target 10.2: "By 2030, empower and promote the social, economic and political inclusion of all, irrespective of age, sex, disability, race, ethnicity, origin, religion or economic or other status". See: <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg10>.

target 17.9 on capacity-building²⁸ and target 17.17 on public, public-private and civil society partnerships²⁹.

Regarding the Global Compact for Migration, the AVRR Framework aims to contribute in particular to Objective 1 on the collection and utilization of accurate and disaggregated data as a basis for evidence-based policies; Objective 3 on the provision of accurate and timely information at all stages of migration; Objective 4 on ensuring that all migrants have proof of legal identity and adequate documentation; Objective 12 on strengthening certainty and predictability in migration procedures for appropriate screening, assessment and referral; and Objective 13 on detention as a measure of last resort and working towards alternatives.

IOM's AVRR Framework Model



Source: IOM, *A Framework for Assisted Voluntary Return and Reintegration*, 2018, available at: <https://eea.iom.int/publications/framework-assisted-voluntary-return-and-reintegration>

²⁸ SDG 17 "Strengthen the means of implementation and revitalize the global partnership for sustainable development" includes Target 17.9 "Enhance international support for implementing effective and targeted capacity-building in developing countries to support national plans to implement all the sustainable development goals, including through North-South, South-South and triangular cooperation". See: <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg17>.

²⁹ Target 17.17: "Encourage and promote effective public, public-private and civil society partnerships, building on the experience and resourcing strategies of partnerships". See: <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg17>.

The IOM representative then focused on how the recast echoes in the seven AVRR principles:

1. **Voluntariness:** any decision must be taken in the absence of physical or psychological pressure and must be an informed decision, requiring the availability of timely, unbiased and reliable information.
2. **Migrant-centred response:** AVRR puts the migrant's rights and needs at the forefront. Individual assessments should be undertaken to provide tailored support, in a gender- and age-sensitive manner. This is particularly important for migrants in vulnerable situations.
3. **Safety:** IOM always advocates for the temporary suspension of AVRR if the security situation does not allow for the provision of support upon arrival.
4. **Sustainability of reintegration:** reintegration can be considered sustainable when returnees have reached levels of economic self-sufficiency, social stability within their communities and psychosocial well-being. IOM supports community-level reintegration, which requires the involvement of development actors, Ministry of Foreign Affairs, and funding instruments.
5. **Confidentiality:** IOM always seeks to respect the privacy of returnees through strict safeguards for handling personal data. For example, when they already have the necessary travel documents, the countries of origin are not notified.
6. **Dialogue & partnerships:** Co-operation between a variety of actors – governmental and non-governmental – at the international, regional, national and subnational levels is required to enhance the range and quality of return assistance available to migrants, avoid duplication of efforts and foster the sustainability of reintegration processes.
7. **Evidence-based programming:** systematic and continuous data collection, monitoring and evaluation have to be established throughout the AVRR process to understand the impact of AVRR interventions. Feedback mechanisms should also be in place to allow migrants to express their views on the assistance received in a confidential manner.

A number of concerns regarding the proposed recast Return Directive were also highlighted:

- Voluntary returns: The proposed changes might limit opportunities for migrants to return voluntarily and make it more difficult for them to enrol in AVRR programmes whereas voluntary returns need to take precedence over forced returns.
- Individual assessment: The recast does not allow for assessing the individual circumstances of each case.
- Assessment of vulnerabilities: possible negative impact on vulnerable migrants.

3. Protecting the Best Interests of the Child and Reintegration Support to Child Returnees (Save the Children Brussels)

The representative of Save the Children presented the report “From Europe to Afghanistan: Experiences of Child Returnees”³⁰ which assesses the impact on children of being returned from Europe to Afghanistan. Through interviews with individual children, their parents or guardians, and with governmental and non-governmental actors, it builds a picture of children’s material, physical, legal and psychosocial safety during the returns process. Returns processes implemented by EU member states and Norway are examined to analyse where European governments are failing to provide appropriate support.

The study, carried out in the spring of 2018, found that the processes and support necessary to ensure sustainable returns for children are not in place. Nearly three-quarters of the 57 children interviewed did not feel safe during the returns process. Over half reported instances of violence and coercion; nearly half arrived in Afghanistan alone or were escorted by police. On arrival, the children received little or no support, and only three had a specific reintegration plan. While 45 children had attended school in Europe, only 16 were attending school in Afghanistan. Ten children said attempts had been made to recruit them to commit violent acts, while many others spoke of discrimination, insecurity and sadness. Of the 53 children who completed questionnaires, only ten neither wish nor expect to re-migrate in the next year. The representative of Save the Children also reported that some of the children had never even been to Afghanistan or did not have any family there.

Save the Children has urged the EU and Norwegian governments to halt the return of children to Afghanistan until the security situation has improved and all the necessary safeguards are in place to ensure that children’s rights, as enshrined in the UN Convention on the Rights of the Child. Other recommendations include determining what the children themselves want, help them envision what will happen after their return, providing them child-friendly information as well as language training; making them feel more safe during the return process by working together with Frontex. Co-operation with the third country is also key.

The representative of Save the Children emphasised that the **best interest of the child must be the central consideration**; sometimes, the best interest of the child is to stay in the country.

Concerns were also expressed that the proposed recast Return Directive would result in families with children being detained, as the list of criteria for absconding applies to everyone. In conclusion, acknowledging the pressure for politicians to return irregular migrants, the representative underlined the need to ensure that returns are **efficient**.

In the ensuing **discussion**, members questioned why children were being returned to Afghanistan. Many were indeed being returned as they had turned 18 and had ‘aged out’. However, a study on best practice carried out by the European Migration Network had

³⁰ Save the Children, *From Europe to Afghanistan: Experiences of Child Returnees*, 2018, available at: <https://resourcecentre.savethechildren.net/library/europe-afghanistan-experiences-child-returnees>.

recommended that foster families be allowed to keep them after they turn 18, for example if they are in the process of training for a job which no nationals of the country can fill. The IOM representative also underlined that IOM advocates a specific support scheme for minors who 'age out', including vocational training.

It was also stressed that age determination procedures should be holistic and include a psychological assessment. Informing migrants about their rights can also help prevent false age claims.

One member referred to positive achievements in the area of returns when there is good cooperation with the third country (e.g. Morocco). The importance of carrying out **family tracing** before the return was also underlined, although one member also noted that this was not always the solution in the case of children sent ahead by families in search of a better future. The weakness of family reunification processes in the EU and the need to harmonize procedures between Member States was also highlighted.

The representatives of the international governmental and non-governmental organizations were also asked whether they had the possibility to **influence the recast debate process**. Meetings have indeed been held with the LIBE Committee rapporteur; however, they noted that it was more difficult to influence the process within the Council.

C. Panel 2 - Return Policy: The Case of Belgium

The second panel focused on practice in the area of returns in Belgium, with a focus on procedures for unaccompanied minors as well as families with children, with representatives of the Belgian Federal Migration Centre, the IOM Country Office for Belgium and Luxembourg and the NGO "Minors in Exile".

1. Overview of Belgian Return Policy (Belgian Federal Migration Centre - Myria)

The representative of the Belgian Federal Migration Centre (Myria)³¹ presented an overview of Belgian return policy, as well as latest developments and recommendations in the areas of administrative arrests, detention and return.

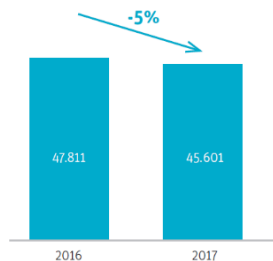
- **Administrative arrests**

Belgium has experienced a slight drop of 5 per cent in the number of return decisions in 2017 compared to the previous year (the statistics for 2018 were not yet available).³²

³¹ MYRIA is an independent public institution with three mandates: promoting the fight against trafficking and smuggling of human beings; informing the authorities about the nature and extent of migratory flows; and protecting the fundamental rights of foreign nationals. Myria is also the Belgian independent National Rapporteur on trafficking in human beings. Since 2008, Myria has been the contact point in Belgium for the European Migration Network (EMN). For more, see: <https://www.myria.be/en>.

³² Belgian Federal Migration Centre (Myria), *Retour, détention et éloignement des étrangers en Belgique, Droit de vivre en famille sous pression*, MyriaDoc8, December 2018, p.7, available at : https://www.myria.be/files/181205_Myriadoc_de%CC%81tentation_2018.pdf.

Légère baisse du nombre de décisions de retour délivrées



Of the 45,601 return decisions issued in 2017, 42 per cent followed an administrative arrest. 11 per cent of return decisions were issued to EU citizens.

A total of 30,757 administrative arrests were carried out in 2017, of which 51 per cent were ordered to leave the country. Only 12 per cent were detained while 23 per cent were released.

Recent events such as the case of the Sudanese migrants in the autumn of 2017³³, have resulted in a change in practice by the Belgian Immigration Office.

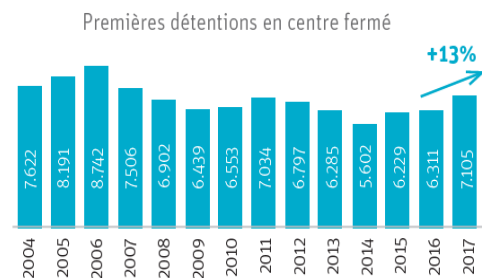
Myria recommends the following on additional guarantees for migrants in detention:

- That the right to be heard is respected on an individual basis;
- That vulnerabilities are taken into account to a greater extent;
- That the right to be informed about the reasons for the detention is respected and carried out in a language the foreigner can understand;
- That the right to assistance by a lawyer during an administrative arrest is respected

• Detention

Belgium has experienced a 13 per cent increase of the population in detention centres from 2016 to 2017.³⁴

In 2017 there were 609 places in closed centres in Belgium. The plan is to increase capacity to 1,066 places by 2021. The Myria representative emphasised that migrants should benefit first from alternatives to detention.



³³ In 2017, the Belgian State Secretary for Asylum Policy and Migration invited Sudanese officials to review the status of some irregular migrants. These migrants were questioned in the presence of Belgian authorities but some did not have interpreters. Although their lawyers warned that they could face persecution or ill treatment if sent back to Sudan, ten persons were in fact sent back. After their repatriation, it surfaced that at least three of them had been ill-treated by Sudanese authorities upon arrival. According to Amnesty International, this constituted an infringement of the principle of *non-refoulement*. In December 2017, the Belgian authorities temporarily suspended returns to Sudan pending an inquiry by the Office of the Belgian Commissioner General for Refugees and Stateless Persons (CGRS) into whether Article 3 of the ECHR on *non-refoulement* had been violated. The CGRS found that returns could be resumed provided that the protection need of each person was assessed on its merits beforehand. The CGRS report, published on 8 February 2018, is available at: <https://www.cgra.be/en/news/report-sudan>.

³⁴ Belgian Federal Migration Centre (Myria), *Retour, détention et éloignement des étrangers en Belgique, Droit de vivre en famille sous pression*, MyriaDoc8, December 2018, p.10, available at: https://www.myria.be/files/181205_Myriadoc_de%CC%81tention_2018.pdf.

The three leading nationalities of detainees in 2017 were Albanians (12 per cent), Moroccans (3 per cent) and Afghans (3 per cent), showing the influence of transit migration.

In Belgium, there are two types of **alternatives to detention (ATDs)**:

- **Home residence:** available since 2014, it is rarely used in practice due to lack of resources (a convention must be signed and an agent of the Immigration Office must be assigned). In 2017, 118 families were contacted but only 15 signed the convention, and two were returned.
- **Open return facilities:** available since 2008, used only for families with children, following a judgement by the European Court of Human Rights that closed facilities were not appropriate for children. According to Myria, they should also be an option for adults without children. In 2017, a total of 567 persons resided in such facilities: 171 families consisting of 327 children and 240 adults. Of these 567 persons, 29 per cent were released, 37 per cent were returned and 34 per cent left the facilities (absconded).

A significant recent development has been the opening of new closed family units in August 2018 enabling the **detention of families with children** for a period of 14 days with the possibility of renewal once, for a total maximum detention period of 28 days.³⁵ Nine families had been detained thus far in those units, with one family staying more than 50 days with a break of three days in an open facility.

The Myria representative also recalled the 2017 decision of the Committee on the Rights of the Child which stated that “children should never be detained for reasons related to their or their parents’ migration status and States should expeditiously and completely cease or eradicate the immigration detention of children.”³⁶

Myria put forth the following recommendations concerning detention:

- Provide the necessary time at the **intake interview** as well as a **second interview** upon arrival at the closed center in order to ensure that all the information is given and understood, in a language the person understands;
- Systematic distribution of information sheets for detainees according to their profiles;
- Systematic use of interpreters;
- Introduction of a specific **interview prior to removal**.

³⁵ The Royal Decree of 22 July 2018 amending the previous Royal Decree on Closed Centres of 2 August 2002, provided for the possibility of opening family units within closed detention centres. A number of such family units were set up in centre 127bis near Brussels airport.

³⁶ Joint general comment No. 4 (2017) of the Committee on the Protection of the Rights of All Migrant Workers and Members of Their Families and No. 23 (2017) of the Committee on the Rights of the Child on State obligations regarding the human rights of children in the context of international migration in countries of origin, transit, destination and return, available at: <https://www.refworld.org/docid/5a12942a2b.html>.

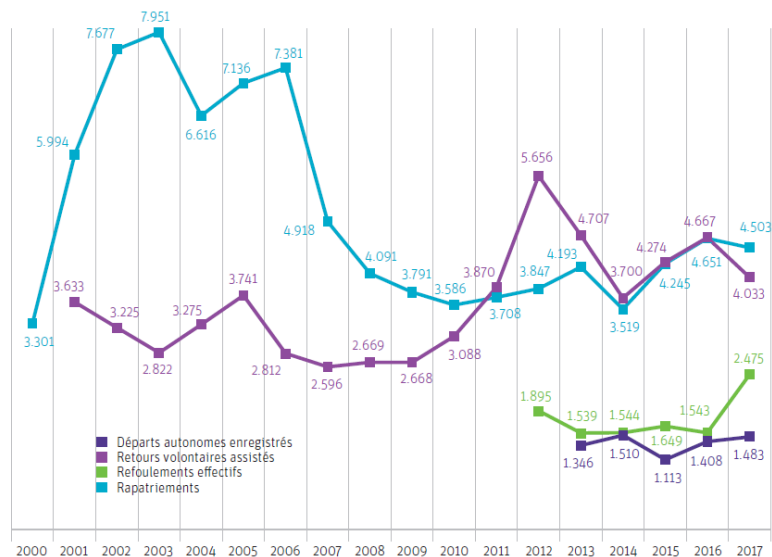
[**UPDATE:** On 4 April 2019, the Belgian Council of State ruled to suspend the 22 July 2018 Royal Decree which permitted the detention of families with children.³⁷ The case was submitted by a coalition of Belgian NGOs and called for the urgent suspension of the Royal Decree due to the irreversible damage inflicted on children, with particular regard to centre 127bis.]

- **Return decisions**

The Myria representative presented the main trends regarding returns: ³⁸

- In 2017, there was a **decrease in both forced returns** (4,503 in 2017 compared to 4,651 in 2016) **and voluntary returns** (4,667 in 2017, compared to 4,033 in 2016), despite a 35 per cent increase in the budget for forced returns between 2014 and 2017. There was, however, a significant increase of returns at the border (2,475 in 2017, compared to 1,543 in 2016).
- The most common nationalities in 2017 were: Albanian (614), Moroccan (440) and Romanian (334). EU citizens (793) accounted for 18 per cent of forced returns.

Returns in Belgium



³⁷ European Database of Asylum Law, “Belgium: Council of State rules to suspend Royal Decree permitting the detention of children,” 4 April 2019, see: <https://www.asylumlawdatabase.eu/en/content/belgium-council-state-rules-suspend-royal-decree-permitting-detention-children>. The applicants alleged, *inter alia*, that the facilities and infrastructure of centre 127bis were inadequate for families, the best interests of the child were not taken into account, and that detention was not used as a means of last resort. The Court established that centre 127bis failed to respect the rights under Article 8 of the ECHR, particularly with regard to the access of staff to the rooms, and the requirements under the Convention on the Rights of the Child that the child is consulted before any decision concerning them is adopted. The Court also found that the family units in centre 127bis exposed children to significant noise pollution due to its location close to the runway of Brussels airport.

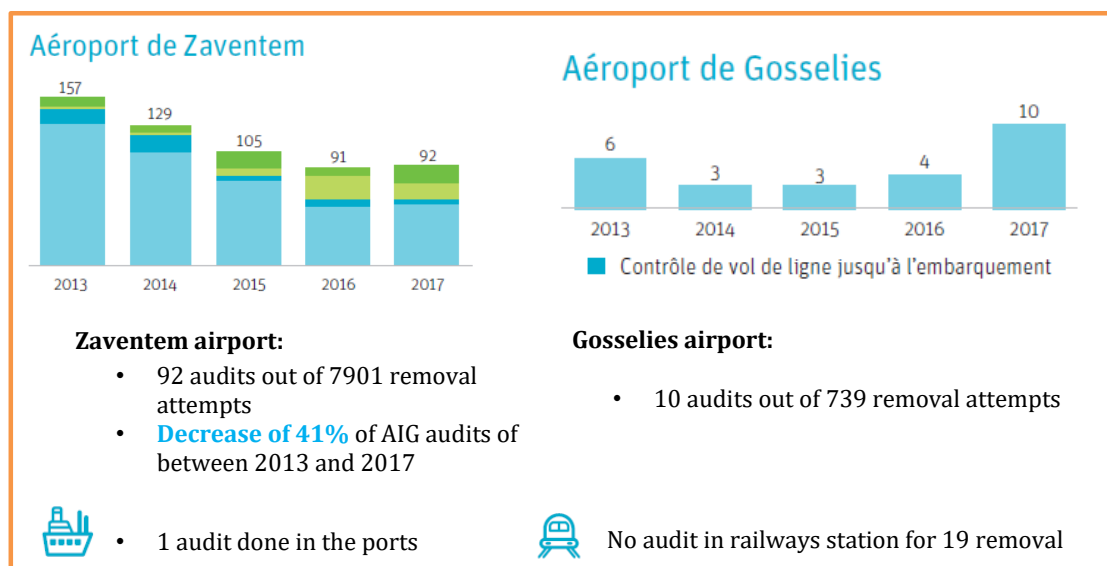
³⁸ Belgian Federal Migration Centre (Myria), *Retour, détention et éloignement des étrangers en Belgique, Droit de vivre en famille sous pression*, MyriaDoc8, December 2018, p.12, available at : https://www.myria.be/files/181205_Myriadoc_de%CC%81tention_2018.pdf

She also noted that no additional budget had been allocated for ATDs and their evaluation.

- In 2018, there were 3,980 forced returns, representing a decrease of 12 per cent, 2,216 returns at the border representing a decrease of 10 per cent, and 3,127 voluntary returns representing a 23 per cent decrease.
- In 2018, of the 3980 forced returns realized, 2,842 were returned to their country of origin (71 per cent), 792 were returned to the country of first entry under the Dublin Agreement (20 per cent) and 346 by bilateral agreement (9 per cent). 89 per cent of returns were carried out by plane and 11 per cent by road.

Belgium also carries out monitoring of forced returns. In 2017, the removals of 282 people were monitored by the General Inspectorate of the Federal Police and the Local Police (AIG). However, there has been a 41 per cent decrease in audits between 2013 and 2017 at Zaventem Brussels Airport, with only 92 audits in 2017.

Monitoring of forced returns in Belgium (AIG)³⁹



Recent developments include the new Public Order Law of April 2017 which provides more options for withdrawing residency permits from certain categories of foreigners.

A temporary **Commission for the evaluation of return policy** was also created in February 2018. Myria welcomed the creation of this Commission, which follows a longstanding recommendation by Myria. However, according to Myria, its first interim report lacked clarity as to methodology and mission; complete statistics as well as budgetary data. Myria also noted

³⁹ Belgian Federal Migration Centre (Myria), *Retour, détention et éloignement des étrangers en Belgique, Droit de vivre en famille sous pression*, MyriaDoc8, December 2018, p.16, available at : https://www.myria.be/files/181205_Myriadoc_de%CC%81tention_2018.pdf

that it mainly provided a theoretical analysis of legislation and included only a few hearings. The Commission does not appear to have made any field visits or observed removal processes.

MYRIA's recommendations regarding returns were as follows:

- **more transparency** regarding the identification procedure, AIG monitoring and recommendations, coercive measures, and the special needs programme
- **a legal framework for the Fit to Fly**
- improvement of the **complaints system** in case of misconduct towards migrants;
- development of a surveillance system via **video recordings** during the return process;

In conclusion, Myria presented the following recommendations for ensuring a more humane and effective return policy:

- Better support and enabling a relationship of trust before the removal
- Better monitoring of the return process
- More guarantees and information to migrants
- More transparency

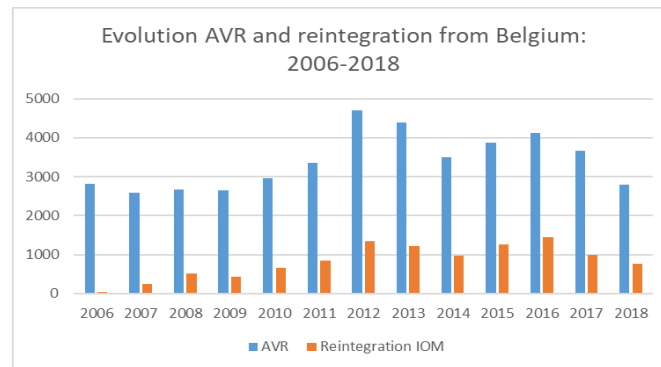
2. Assisted Voluntary Return and Reintegration (IOM Country Office for Belgium and Luxembourg)

The representative from IOM's Country Office for Belgium and Luxembourg presented an overview of IOM's Assisted Voluntary Return and Reintegration (AVRR) programmes in Belgium. IOM has been implementing a migrant-centred approach since 1974. They will not return migrants to countries on the suspension list such as Somalia. IOM also provides support in countries of origin and tries to provide sustainable reintegration assistance.

The IOM representative also touched upon **IOM's special programme for persons with medical needs** which is implemented together with the Belgian Federal Agency for the Reception of Asylum-Seekers (FEDASIL). He underlined the uniqueness of the Belgian case where IOM cooperates with FEDASIL rather than the Immigration authorities and enables better level of cooperation with both migrants and NGOs.

IOM operates under full **confidentiality**: all data related to migrants are encrypted to ensure that they are protected. Returns are anonymous so they will not get an entry ban. IOM also carries out **monitoring and evaluation** of returns.

On average, IOM assists with about 3,000 returns every year from Belgium and has carried out over 80,000 returns since 1984. In 2018, 762 out of 2,795 persons returned (27 per cent) benefitted from reintegration assistance as part of IOM's AVRR programmes rather than simply Assisted Voluntary Return (AVR).



AVR(R) per year	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
AVR	2811	2593	2669	2659	2957	3358	4694	4388	3495	3870	4117	3670	2795
of which IOM Reintegration	44	251	510	435	659	840	1353	1229	975	1262	1457	989	762
% with reintegration	1.6	9.7	19.1	16.4	22.3	25	28.8	28	27.9	32.6	35.4	26.9	27.3

Source: IOM Country Office for Belgium and Luxembourg

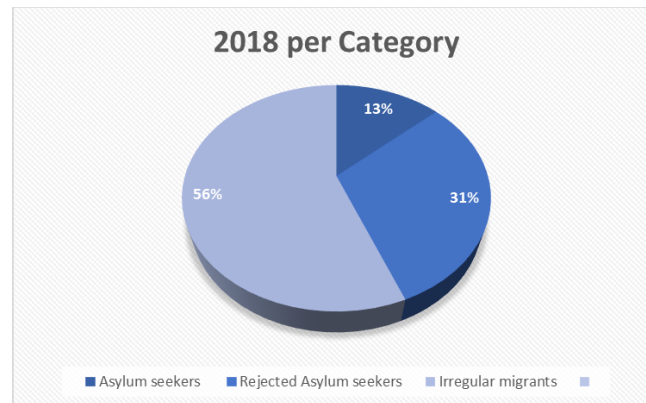
The top ten destination countries for voluntary returnees from Belgium in 2018 were: Ukraine (545 persons), Georgia (430 persons), Romania (367 persons), Brazil (329 persons), Iraq, Albania, Armenia, North Macedonia, Mongolia and the Russian Federation.

Voluntary Returns from Belgium per continent (2018)

Voluntary Returns per Continent	2018
Africa	213
Asia	911
Europe	1280
Latin America and the Carribean	391
Northern America	0
Oceania	0
Grand Total	2,795

Source: IOM Country Office for Belgium and Luxembourg

Voluntary Returns per Category, Sex and Family Composition (2018)



Voluntary Returns Per Category	2018
Asylum Seekers	374
Rejected Asylum Seekers	854
Irregular Migrants	1567
Grand Total	2795

Man



1865 (67%)

Woman



930 (33%)

Single



1727 single

Families



1068 persons with family members

Referrals per type of partner	2018
Non-Governmental Organizations	1148
Federal Agency for the Reception of Asylum Seekers (FEDASIL)	1254
Immigration Office	37
Red Cross Centres	297
IOM	59
Grand Total	2795

Source: IOM Country Office for Belgium and Luxembourg

The top ten countries for the 762 persons returned with IOM reintegration assistance (AVRR) in 2018 were: Georgia (160 persons), Iraq (113 persons), Albania (49 persons), North Macedonia (36 persons), Armenia (34 persons), Ukraine (29 persons), Serbia (21 persons), Lebanon (17 persons), Philippines (17 persons), Russian Federation (17 persons).

3. **Return Houses (NGO “Platform Minors in Exile”)**

The representative of the NGO “Platform Kinderen op de Vlucht” (“Platform Minors in Exile”)⁴⁰ focused on one type of alternative to detention: **return houses** which are open facilities aimed at families with children exclusively.

Introduced in 2008, there are currently five sites in Belgium, with 6-7 houses in each. The setting is open and there are no security staff but one parent must always be present and there is a curfew. The legal basis for return houses is provided by Article 74.8, §1 of the Belgian Immigration Act and Royal Decree of 14 May 2009 executing the Immigration Act.

The **positive aspects** of the open return houses is that they offer a creative solution in an open setting. They ensure the respect of children’s rights, as children can move freely and attend school. Coaches are also offered to help families.⁴¹

The NGO representative also highlighted a number of **areas for improvement**, underlining the importance of viewing ATDs as a process to be regularly reviewed and improved.

More means should be allocated to return houses, as done in the case of closed facilities. Better support and assistance for families in the form of case management is also needed. Other areas for improvement included working on trust and empowerment, access to school, vulnerability screening. Alternatives that are less coercive should also be developed.

In conclusion, it was noted that return houses have the potential to be a successful ATD if:

- they receive more funding
- they are evaluated and improved
- less coercive ATDs are used before
- they are used as a last step of the waterfall system

Governments, and local, national and international NGOs must work together to improve ATDs. In the **discussion**, members of the Migration Committee touched upon a number of issues, including for example how much information on the conditions in the country of origin is given

⁴⁰ Platform “Minors in Exile” is a Belgian bilingual platform consisting of 50 member organizations and observers. Established in 1999, it aims to coordinate the activities of professionals working with unaccompanied foreign minors as well as minors accompanied by their parents but who are in a precarious or irregular situation. See: <http://www.kinderenopdevlucht.be/nl/>

⁴¹ The families are supervised by Aliens Office ‘coaches’ tasked with lending support to a family with a view to finding a lasting solution: either a right of residence or a return with dignity. The coach acts as an official intermediary between the Belgian authorities and all the other stakeholders involved in the supervision of the family members but is required to notify the authorities should a family disappear from the return house.

during the return process and what kind of information was needed in order to motivate families to return. They also asked whether EU citizens also benefitted from AVR programmes. The IOM representative stressed that IOM also supports migrants from the new EU Member States, e.g. members of the Roma minority from Romania and Slovakia. However, in these cases, no (financial) reintegration assistance is provided, only administrative support. The information provided by IOM is very objective as they do not seek to motivate voluntary return but to inform. IOM would furthermore not engage in the return of a minor without ensuring that there is family to receive the minor. Finally, the IOM representative emphasized that IOM does not engage in forced returns.

Another question related to whether other countries also had similar open return houses for families, and whether this ATD could be recommended. The representative of Platform Minors in Exile noted that it was difficult to compare ATDs from country to country and that an alternative has to be developed for a specific country. He also underlined that return houses were rather coercive already and that ways of engaging at an earlier stage should be explored.



The **European Alternatives to Detention Network**⁴² was mentioned as a useful resource. It was also noted that the OSCE's Office for Democratic Institutions and Human Rights (ODIHR) promotes ATDs and looks at ways of using parts of models.

⁴² The "European Alternatives to Detention (ATD) Network" is a group of European NGOs which aims to reduce and end immigration detention by building evidence and momentum on engagement-based alternatives. The Network brings together NGOs running case management-based alternative to detention pilot projects in four countries (Bulgaria, Cyprus, Poland and the United Kingdom) with regional-level organizations. See: <https://www.atdnetwork.org/>.

IV. Meeting with MEP /LIBE Committee Rapporteur Judith Sargentini

In an informal meeting with MEP Judith Sargentini, LIBE Committee Rapporteur for the European Parliament's proposals concerning the recast EU Return Directive,⁴³ members of the Ad Hoc Committee on Migration had the opportunity to hear the Rapporteur's views on the proposed reforms and to exchange views on the controversial areas.



The Rapporteur underlined that she could not give the official position of the European Parliament and that these were her own opinions. Among the main points emphasised was why develop a recast when the original Return Directive has not been fully implemented. The need to also work further on the EU's asylum policy which is intrinsically linked to returns policy was also stressed. The Rapporteur also noted that proposed EU legislation should be accompanied by an impact assessment. However, this is never done in the case of asylum and migration policies, as it is claimed that there is not sufficient time. The European Parliament therefore had to commission its own substitute impact assessment for the proposed recast Return Directive.

One of the assumptions that the European Commission is working on is that returns are low because Member States do not know where illegally staying Third Country Nationals are; so that if they are placed in detention, this will enable them to increase returns as this will prevent absconding. The Rapporteur disagrees with this approach, emphasizing that **voluntary returns are key**: states should instead ensure that people are willing to return and to focus on voluntary returns which enable people to arrive back in their country of origin with their heads up high. Furthermore, she underlined, forced returns are not appreciated by countries of origin. They are also very expensive (they usually involve 2-3 officials boarding a flight). Voluntary return should be possible at all stages, also when a person has been placed in detention.

The **list of criteria for evaluating the risk of absconding**, used to justify detention: this list is long and open to further additions, e.g., lack of documentation, lack of financial resources, etc. Furthermore, it does not help to assess the real risk of absconding. The Rapporteur is working on a closed list which would e.g. include non-cooperation.

⁴³ Draft Report on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals (recast), Rapporteur: Judith Sargentini, 2018/0329(COD), 16 January 2019, available at: http://www.europarl.europa.eu/doceo/document/LIBE-PR-632950_EN.pdf?redirect

The Rapporteur is also proposing **case handlers** to better inform migrants about the situation in the country where they are as well as in their country of origin.

The **five-year entry ban** to be imposed on returnees is also problematic as it makes it impossible for people to come back legally.

The proposed **border procedures** entail that new arrivals can go straight into detention. At the same time, no procedure for asylum applications at the border has been agreed between the European Commission and the European Parliament.

The Rapporteur would also like to transform the proposed Article 7 on the **obligation to co-operate** into an **obligation to inform** on the return procedure.

Children, it was stressed, should never be placed in detention, and therefore the closed family units should not be necessary.

In the **discussion**, the issue of alternatives to detention was raised and the Rapporteur stressed that forced returns were necessary as people would not return voluntarily if there was no prospect of forced return. The difficult issue of **non-removeable migrants** was also raised. This is beyond the scope of the recast. The importance of detaining foreigners with a criminal record separately from migrants in criminal facilities was also underlined.

V. Belgium Field Visit

On the afternoon of 2 April, the delegation of the Migration Committee was transferred to Steenokkerzeel repatriation centre 127bis ('centre 127bis') where they were first extensively briefed by Belgian officials on return policy, including voluntary returns, as well as the role of closed detention centres.

The briefing was then followed by a visit to Centre 127bis. Centre 127bis is one of five Belgian immigration detention centres (total capacity: 559 places), all managed by the Belgian Immigration Office. The centre has 80 places, plus 28 places in four new family units, in use since August 2018.

1. Belgian Return Policy, including alternatives to detention

An advisor from the Belgian Immigration Office's Identification and Removal Section first provided an overview of Belgian return policy, including alternatives to detention.

Overview of Return Policy in Belgium

- **Voluntary return**, he stressed, is the first priority of Belgian return policy, which is based on the principle 'voluntary if possible, forced if necessary'. In every reception centre, the possibility of voluntary return is presented, as part of the 'return path'. If necessary, an

extension of one month of the return decision is granted in order to prepare voluntary return.

The Belgian Federal Agency for the Reception of Asylum-Seekers (FEDASIL) is responsible for voluntary returns (see below), while the Immigration Office can act as an operational partner (e.g. can book air tickets for the non-assisted voluntary returnees). The main partners for implementing AVRR are IOM and Caritas. In addition, there is a network of local operational partners (municipalities, Red Cross, NGOs, etc).

The **SEFOR** ('sensitize, follow up, return') procedure is used to stimulate voluntary return prior to detention. **Coaching at home** is used in the case of families with minors, so that they can stay in their own house whilst preparing to return (under certain conditions, e.g. of a contract with an international organization). Coaching in open centres is provided to irregularly staying families living in reception infrastructures and who are followed up by Fedasil and an international organization, leading to a delay of the return decision to prepare for voluntary return.



- **Detention** is practised for as short a period as possible. The **maximum period of two months** can be prolonged only if: steps for identification/return were taken within seven working days after the detention decision; and there is a reasonable possibility of identification/return.
 - A prolongation of **two months** can be granted by administrative decision.
 - In exceptional cases, a prolongation of **one additional month** can be granted following the decision by the minister (State Secretary) and automatic control by the court to assess the legality of detention.
 - In very exceptional cases, if there is a concern about public order or national security, a monthly prolongation may be granted by the minister, for a **maximum of 8 months**.
 - If the irregular migrant refuses the forced return, a new detention decision for another two months may be imposed. Detention may not surpass **18 months** overall.

There are currently five specific centres in Belgium for immigration detention purposes. Actual capacity is 573, with a maximum capacity of 613. In addition, there are 29 open family units.

The Immigration Office representative underlined that forced return is more expensive than voluntary return and that furthermore, detention is more expensive than non-detention.

- **Detention and vulnerable cases:**
 - **Unaccompanied minors** are never detained and never returned forcibly.

- **Families with minor children** are not immediately detained in closed centres, with the exception of arrival, or the night prior to being returned, or in the case of families who have not respected the rules and conditions of stay in ATDs.
- **Pregnant women:** no escorted forced return from 24 weeks of pregnancy or earlier if complications.
- **Medical situations:** before detention, as assessment is made on the basis of the person's file.
- **Victims of human trafficking:** a special procedure is applied.

If a person is not removable (e.g. 7 months pregnant) or not identifiable, they are released. Persons with special needs (medical, psychological problems) can receive special assistance during detention, during the return operation as well as after return (re-integration assistance). Extra care is provided to "problematic persons" through a multidisciplinary approach in detention centres, with an effort to speed up the identification and return process.

- **Alternatives to Detention: (Open) Family units**

- Established in 2008, these return houses are community-based individual houses or apartments, used in case of administrative decision of detention.
- There are currently 29 such units available in five sites; they are completely equipped and furnished. Additional units are planned.
- Return officers from the Immigration Office assist the families with the preparation of return, legal questions, logistical matters, etc.
- These units are sponsored by the EU's return fund and are operated in co-operation with IOM as well as local authorities and NGOs.

- **Preparation of return (Removal Unit)**

Returns are carried out through a tiered procedure:

- Voluntary Return
- Assisted Voluntary Return
- Assisted Voluntary Return and Reintegration

Returns can take place

- without an escort (return without resistance)
- with an escort (until transit or destination)
- via a special flight in cooperation with Frontex, provided that the country of origin agrees.

- **Effective returns**

- In the case of an escort are ensured by providing a police escort, a humanitarian escort (social worker, doctor, psychologist, trusted person) or a combination of both.

- Police escorts are usually provided only until the airport of destination, whereas humanitarian escorts are made-to-measure and can accompany the returnee until the home or hospital in the country of origin.
- **Follow up and post-return measures include:**
 - A case-by-case approach: extra monitoring after arrival, linkage with special needs and requesting feedback from partners in the country of origin.
 - In case of special needs: ensuring necessary funding and follow up of the costs as well as evaluating effectiveness for future cases.
- **Monitoring:** Belgium also carries out a specific monitoring of forced returns by the General Inspection of the Police, from departure from the centre until arrival in the country of origin. There is also ad hoc monitoring by other organizations (embassies, NGOs, immigration liaison officers) post-return.
- **Statistics**

Category/Year	2014	2015	2016	2017	2018
Forced return in third country + EU nationals	2586	3107	3080	3001	2842
Refusals at border	1544	1649	1543	2475	2115
Forced return of Third Country Nationals in other EU Member States	933	1138	1571	1502	1138
(Assisted) Voluntary Return	3664	4187	4667	4033	3122
Total	8727	10081	10861	11011	9217

Source: Belgian Immigration Office (ibz) (as of 2 April 2019).

Alternatives to Detention for Families with Minor Children – The Belgian Approach

The representative of the Immigration Office then focused on alternatives to detention for families with minor children.

a. Historical perspective

Belgian Immigration Legislation foresees the same rules for families with minor children who are in an irregular situation, who have been refused entry at the border or who are applying for asylum at the border, as for every other person, meaning that detention in a closed centre is possible. Over the past years, a number of measures have been taken to adapt Belgium's detention policy for families with children.

Around the turn of the century, it was customary to detain only the head of the family (usually the father); the family members were invited to present themselves at the airport on the date

of removal so that they could be removed together. However the other family members absconded in many cases. On 15 May 2001, it was decided to detain the families as a whole.

Circular Letter of 29 April 2003 of the Interior Minister foresees that families with school age children, who are in an irregular status, can stay until the end of the school year under specific circumstances if they receive an order to leave the country valid from the Easter holidays.

b. Alternatives to detention

In response to criticism concerning the detention of families with minor children, the Belgian Government commissioned a study on alternatives which was presented to Parliament on 25 April 2007 with the objective to reduce or avoid the detention (period) and to identify the families who should return prior to the organization of the removal.

- *Upon invitation:* In February 2008, the Immigration Office started to invite families who were in an irregular situation to present themselves for an interview in Brussels in order to discuss the possibilities of return to their country of origin. This initiative was not successful: only 13 % of the invited families presented themselves and no return could be organized. The initiative was abandoned in July 2008.
- *Family Units:* The government then decided that, from 1 October 2008, families with children who are already present on Belgian territory, should no longer be detained in closed centres; only families refused entry at the border would remain detained in closed centres. Individual houses and apartments were provided for the temporary accommodation of these families. They could be formally “detained” in the family units but have in practice have certain liberties of movement. These family units received a specific status under the Royal Decree of 14 May 2009.
- It was furthermore decided that from 1 October 2009 families with children, arriving at the border and who would not be removable within 48 hours after arrival, should also be brought to the family units.
- On 20 July 2011, a law voted by the Chamber of Representatives allowed for some irregular families with children to stay in their own private houses under certain conditions. The law entered into force and was included in article 74/9 of the Immigration Law. The Royal Decree which foresees the rules and criteria, was published on 17 September 2014.
- The families placed in the family units receive a removal decision under the same articles in the law as persons, detained in the closed centres. In a strictly legal sense these families remain detained, but there are practical differences. Since the family units are open, the families can leave the houses under specific rules, in order to e.g. visit their lawyer, take their children to school, buy groceries or participate in religious celebrations. Visits are allowed.
- Supporting officers (coaches) are appointed by the Immigration Office to accompany the families during their staying in the family units. These civil servants collect all

necessary information for the further identification of the families, inform them about about legal procedures and assist them in their preparation of their return

- The coach will first of all propose an (assisted) voluntary return scheme. They also inform the families that – as an ultimate measure – the Immigration Office could decide to detain the family in a closed centre if the family does not cooperate to return or if the rules of the family units are not respected (if they abscond).
- All educational, medical, logistical, administrative and nutritional costs are covered by the Immigration Office. There are however some limitations: there is a weekly budget per family for logistical and nutritional costs and medical costs are only reimbursed if the physician has been contacted by the coach.
- One element of success has been the transparent communication about the family units with the media and NGOs. There are regular meetings with NGOs who may visit the family units on a weekly basis. The families can also contact NGOs at their own initiative.
- Since the Belgian initiative is innovative, the family unit scheme benefits from funding from the EU Return Fund and the EU Asylum, Migration and Integration Fund.
- As of 20 March 2019, 28 family units (out of 29) are operational (1 house is out of commission). They can in theory accommodate a total of 168 persons (adults and children) and 22 babies. In practice, each family unit normally accommodates only one family (large or small). Plans to open additional family units are in progress.
- On 27 February 2012, article 74/9 of the immigration law of 15 December 1980, which had been voted on 20 July 2011, came into force. This legislative change foresees that, **in principle, families with minor children should not be detained**. These families have the possibility to stay in their own **private houses** (if they have rented one) pending their return. (Note that the family units are also legally considered as detention). Exceptions are possible (linked to public order or living conditions). The Royal Decree of 17 September 2014 defined which categories of families will be allowed to remain in their houses and under which circumstances.
- Families staying in their private houses must be coached “on neutral grounds” (e.g. offices of the municipality), or at the Immigration Office (after having been invited for an interview) through the same process as in the family units. Since the number of coaches is limited, the focus is on families living in the larger cities where the Immigration Office has operational liaison officers; only a couple of hundred families have been handled through this procedure due to lack of staff. The first families were coached at home at the end of 2014.

c. Family Units as ‘best practice’

The family units have been visited by numerous delegations from international organizations, NGOs, as well as other countries, including third countries. The concept of the family units has also been presented as an example of ‘best practice’ at a number of international forums.

d. Statistical Overview

There has been an annual increase in the number of families staying in the (open) family units:

Year	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Number of families	9	58	66	137	153	159	218	161	144	169	183

In 2018, 183 families entered the family units. Around half of them were single parent families. The average period of stay is **25 days**. There are, however, big differences from family to family, as some stay much longer due to asylum procedures (which take on average 6 to 8 weeks or even longer, if there are multiple procedures), while others abscond or depart very quickly. Since June 2015, the family units are also used as open return centre for families in an irregular situation, as foreseen by the reception decree of 24 June 2004 which foresees that minor children (accompanied or not) can apply for reception until the organization of their return, in order to respect their rights and to avoid an extra vulnerability.

e. Evaluation



A rather positive evaluation of the family units has initially been made by both government and civil society. This however does not mean that everything is is functioning as foreseen.

The number of families returned from detention centres was higher prior to the introduction of family units in absolute numbers (bigger capacity; 103 families departed between January and December 2008). The percentage of departing families was also higher (70 %).

Accommodation conditions for the families are more adapted now to daily family life. The family units also help to ensure that children are living in the same circumstances as before receiving a decision of “detention”.

A rather positive result has been achieved for those families who respect the regulations: around 60 to 65 per cent returned to the country of origin or obtained a temporary or permanent right to stay. Only a minority (less than 10 per cent) were released from “detention” because their return could not be organized.

At the same time, the rate of absconding was high (35 to 40 per cent). Most families abscond very quickly (within hours or a few days after arrival) or just after having been informed that a return will actually take place.

A worrying trend is the **increase in the rate of absconding**: from 20 per cent on average in 2009, with a peak of 41 per cent in 2014, to 37 per cent on average in 2017. Only in 2018 was a small decrease in the rate observed (33 per cent).

In the same period, the **relative number of departures decreased**: from 39 per cent in 2016, to 32 per cent in 2017, to 24 per cent in 2018).

The Immigration Office has also experienced a change in the nationalities of families arriving at the border. Whereas in 2009 they were mostly coming from Africa, the nationalities are now more diverse (Russia, Albania, Serbia, Iraq, Syria, China, Afghanistan, Sri Lanka, Turkey, Venezuela). Almost none of the families arrive directly from their country of origin; some have already stayed several weeks, months or years in third countries. It is possible that there has been some “publicity” about the fact that families are no longer detained in Belgium.

It is therefore important that the specific family houses within the area of closed centres act as a **deterrent** in order to avoid bogus asylum seekers and border cases. These “closed” family houses are also used if families do not respect the rules in the “open” family units. The existence of such “closed” family houses could serve as a deterrent in order to motivate families not to abscond. Hopefully, these family houses will then only have to be used in exceptional cases.

Regardless, families will not be put in a closed environment if they have pending suspensive procedures or if travel documents have not been obtained.

The duration of stay in a closed area is limited to a maximum of 14 days (+ an extra 14 days if necessary, after having informed the competent Minister) in order to organize the return.

An effort is made to provide **accurate and comprehensive information** to those families who are already on the Belgian territory **from the beginning of their procedures** (asylum claim, request for residence permit) to avoid that families with children find themselves in a precarious situation on Belgian territory and in order to prepare them for all possible scenarios – return or integration – depending on the immigration decision.

Due to the considerable increase in the number of families since the family units were established, it has been necessary to invest in training more coaches. There are currently nine coaches, up from four in 2008, as well as a dedicated psychologist.

Even taking into account the staff increase, **the costs of the “open” family units remain lower than those of detention centres**. The average daily cost of a person in a family unit is EUR 95 to 100, whereas the average cost of staying in a detention centre is between EUR 180 and 200.

f. Conclusion

- In conclusion, the representative of the Immigration Office noted that the experience of family units has enabled the Immigration Office to rethink its methodology for the organization of sustainable returns of families with minor children in irregular status.
- The individual approach (coaching) has allowed for a more in depth analysis of the individual cases and provided the opportunity to obtain new information necessary for an objective case evaluation.
- It has helped identify a number of situations where a temporary or permanent residence permit should be granted.
- The relatively small number of family units in comparison to the potentially large number of families staying irregularly on Belgian territory means it is a drop in the ocean.

- A **comprehensive case management approach** with co-operation between the various agencies responsible for decision making and the reception of families is necessary. The principle objective of the case management model is to prepare families (and individuals) for all possible immigration outcomes, whether return or legal stay and thus preparing the family for all possible scenarios. This information should be given as soon as possible in the reception centres in order to avoid “detention” in a family unit. This information scheme (“**return path**”) has been partially implemented over the past years in reception centres.
- Information and coaching provided to families staying in rented private housing also needs to be reinforced, along with additional staff (extra coaches).
- The **detention of families will remain necessary in exceptional cases**, for a period as short as possible, in order to tackle abuses, to reduce the risk of absconding and to effectively remove those who do not want to depart voluntarily. The existence of family houses in a closed environment will hopefully be an incentive for families not to abscond from the open family units, in order to avoid detention.

2. Voluntary Returns

The representative of the Belgian Federal Agency for the Reception of Asylum-Seekers (FEDASIL) outlined the work of her agency in the area of voluntary returns.



She presented the “**return path**” which is implemented in reception centres, according to which applicants for international protection are informed throughout their path about the possibility of voluntary return. There are return desks in Brussels, Antwerp, Ghent, Charleroi and Liege as well as a toll-free number.

In 2018, 2,994 voluntary returns and 1,486 returns with reintegration assistance were carried out. These figures represented a decrease compared to 2017 when 3,827 voluntary returns and 1,607 returns with reintegration assistance were carried out.

The **return counselling** provided by Fedasil and its stage specific design was also explained. The presentation also covered **post-arrival implementation** which covers administrative support in safe countries as well as reintegration aid to guarantee a new start in the country of origin, e.g. to further one’s education, to repair one’s house, start a small business, help to look for a new job. Assistance is also provided to vulnerable groups such as unaccompanied minors, sick persons, victims of trafficking. Reintegration assistance is provided by IOM and Caritas.

There is also a type of **return for persons with a medical condition**, providing medical escorts and continuity of care (Adapted Medical Assistance After Return –AMAAR programme).



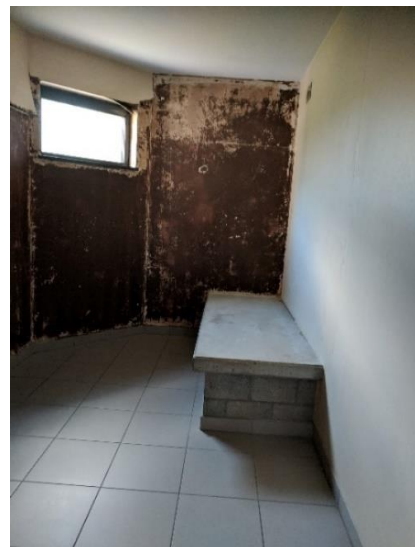
Fedasil collects **feedback from returnees and service-providers** in order to understand factors of success and factors which increase the risk of absconding. In 2015-2016, Fedasil implemented an **online reintegration monitoring tool** as a pilot project which included a survey in which returnees were asked whether they wanted to migrate again. 71 per cent responded “no”, against 22 percent “maybe” and 7 per cent “yes”.

Fedasil also provides **training modules on voluntary return and counselling** for return counsellors.

3. The Role of Closed Detention Centres

The Director of Steenokkerzeel repatriation centre 127bis addressed the role of closed detention centers with a focus on Centre 127bis. The current capacity of the five detention centres in Belgium is 559 + 28 places, including **repatriation centre 127bis** which has a capacity of 80 places + 4 family units (28 places).

The mission of Centre 127bis is to: (1) detain the aliens accommodated in the Centre who are awaiting either an authorization to enter the territory, to reside there, or their removal from the territory; (2) provide them with psychological and social assistance and prepare them for possible removal; and (3) urge them to comply with a removal decision that might be taken. The theoretical capacity of Centre 127bis is 120 residents divided into sections (40 residents per section). There is also a room for visits by partners as well as three isolation rooms. A fourth section with 40 additional places is due to be opened in the future.



Before September 2018, the residents consisted of persons to be returned under the Dublin procedure, persons in an irregular situation, families with minor children in family units, overnight residents from other centres/prison due to the proximity of Brussels airport, and a centre for Joint Return Operations.

Since September 2018, only three categories of persons are detained here:

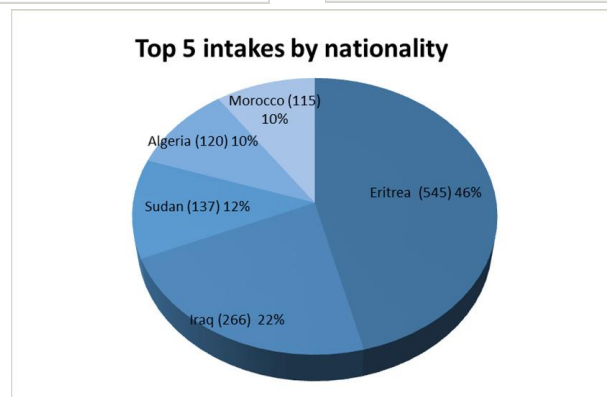
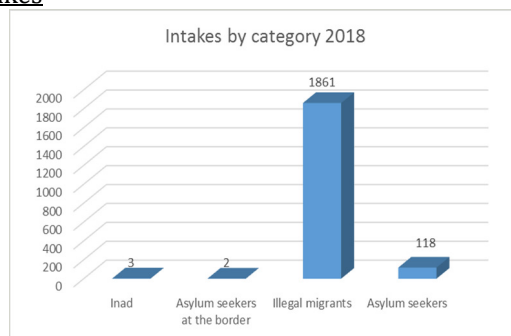
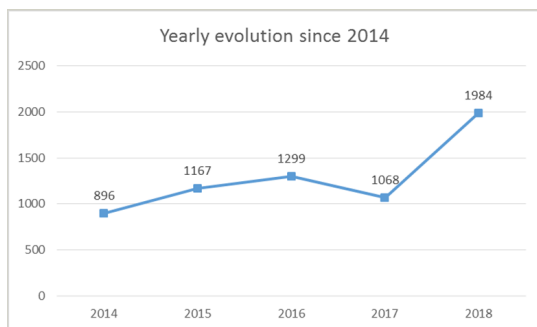
- Transit migrants
- Families with minor children in family units
- Overnight residents from other centres/prisons

Residents have the following rights:

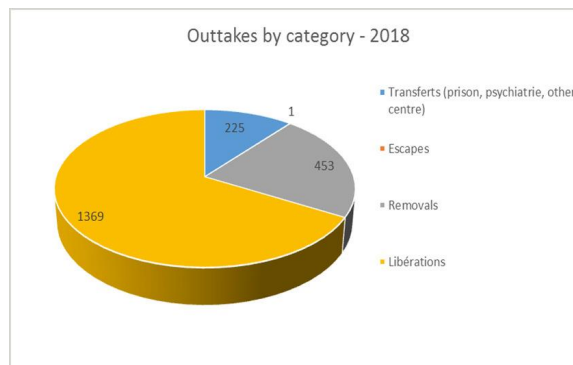
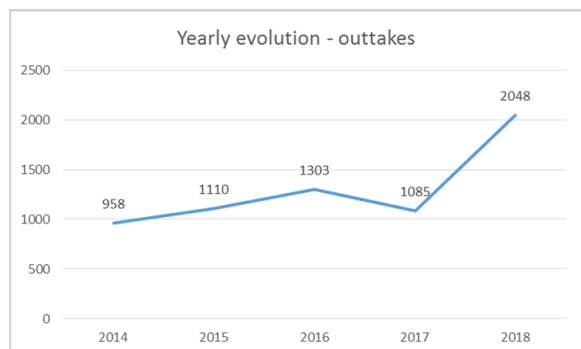
- The right to be informed
- The right to legal assistance
- The right to medical and psychological assistance
- The right to communication, including free access to the internet twice a week and visiting arrangements.
- The right to comfort of living and hygiene
- Follow-up on residents, including complaints procedure

Extra support is provided to residents with special needs during the return process, on condition that return is to the country of origin (not for Dublin procedures) and the resident belongs to a vulnerable group.

Intakes



Outtakes



The briefing was then followed by a **field visit to Centre 127bis**. The Centre was unoccupied at the time of the visit by the delegation of the Ad Hoc Committee on Migration.





VI. Debriefing

In a short debriefing at the end of the visit the members of the Ad Hoc Committee drew attention to many important points that became apparent during the visit. One member underlined the importance of returns being carried out with **dignity**.

The principle applied in Belgium of '**voluntary if possible, forced if necessary**' was also noted.

Another member remarked that the greatest problem with respect to returns is when asylum procedures last too long, and families have integrated. To this the Chair noted that in Belgium, in such cases, then a request for regularisation can be made.

One member also expressed the view that only families with children should be given financial support, so as to encourage returns of other categories.

The importance of access to education for children was also stressed.

The Chair also proposed to draft a resolution for debate at the upcoming Annual Session of the OSCE Parliamentary Assembly focussing on the one hand on return policy and on the other on integration policies for those who are granted the right to stay.

ANNEX I**FINAL PROGRAMME****Ad Hoc Committee on Migration
Briefing on Promoting Effective and Humane Returns + Belgium Field Visit
(Brussels, 2 April 2019)**Tuesday, 2 April

08:30-08:45 Welcome and briefing by the Chair, Nahima Lanjri

08:45-09:45 **“The recast EU Return Directive: Towards a stronger and more effective European return policy”**Mr. Mauro GAGLIARDI, Policy Officer, Irregular Migration and Return,
European Commission Directorate-General Migration and Home Affairs (DG-
HOME) (*venue: Belgian House of Representatives*).09:45-10:00 *Coffee break*10:00-12:15 **“Promoting an Effective and Humane Return Policy”***(venue: Belgian House of Representatives).*10:00-11:15 Panel 1: General principles guiding return policy

- Mr. Alexander DE CHALUS, Policy Officer, UNHCR Brussels - *Detention*
- Ms. Laurence HUNZINGER, Senior Regional Migrant Assistance Specialist, IOM Regional Office for the EU, Norway and Switzerland – *A Framework for Assisted Voluntary Return and Reintegration*
- Ms. Karen METS, Senior adviser on children on the move, Save the Children Brussels – *Protecting the Best Interests of the Child and reintegration support to child returnees*

11:15-12:15 Panel 2: The Case of Belgium

- Ms. Carolina GRAFÉ, Policy Officer Detention and Removal, Belgian Federal Migration Centre (MYRIA) – *Overview of Belgian Return Policy*
- Mr. Valon HALIMI, Head of the Migrant Assistance Unit, IOM Country Office for Belgium and Luxembourg – *Assisted Voluntary Return and Reintegration*
- Mr. Rob KAELEN, NGO “Platform Kinderen op de Vlucht” (Platform Minors in Exile) – *Return houses*

12:30-14:00 *Working lunch* with the participation of Ms. Judith SARGENTINI (MEP, The Netherlands), Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs (LIBE), “The proposals of the LIBE Committee for the recast directive of the European Parliament and of the Council on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals”
(venue: *Maison des Parlementaires*)

14:00 *Transfer by bus to Steenokkerzeel*

Belgium Field visits

14:30-15:15 - Overview of Belgian return policy, including alternatives to detention, Mr. Geert VERBAUWHEDE, Advisor, Belgian Immigration Office, Identification and Removal section
- Voluntary returns, Mr. Joris KENNIS, Belgian Federal Agency for the Reception of Asylum-Seekers (FEDASIL)
- The role of closed detention centers, Ms. Brenda MELIS, Director, Steenokkerzeel repatriation centre 127bis

15:15-16:15 Visit of Steenokkerzeel repatriation centre 127bis, with comments on operational management, Brenda Melis
The Steenokkerzeel centre is one of five Belgian immigration detention centres (total capacity: 559 places), all managed by the Belgian Immigration Office. The centre has 80 places, plus 28 places in four new family units, in use since August 2018.

16:15-17:00 De-briefing and end of programme.

ANNEX 2**LIST OF PARTICIPANTS****Members of the Ad Hoc Committee on Migration:**

1. Ms. Nahima Lanjri (Belgium), Chair
2. Ms. Margareta Cederfelt (Sweden)
3. Lord Alfred Dubs (United Kingdom)
4. Ms. Sylvie Goy-Chavent (France)
5. Mr. Roman Haider (Austria)
6. Mr. Kyriakos Kyriakou-Hadjjiyianni (Cyprus)

Guests:

7. Ms. Nusrat Nisa Bahadur, Policy Adviser on Civil Liberties, Justice and Home Affairs to MEP Judith Sargentini, European Parliament
8. Mr. Alexander de Chalus, Policy Officer, UNHCR Brussels
9. Mr. Mauro Gagliardi, Policy Officer, Irregular Migration and Return, European Commission Directorate-General Migration and Home Affairs
10. Ms. Carolina Grafé, Policy Officer Detention and Removal, Belgian Federal Migration Centre (MYRIA)
11. Mr. Valon Halimi, Head of the Migrant Assistance Unit, IOM Country Office for Belgium and Luxembourg
12. Ms. Laurence Hunzinger, Senior Regional Migrant Assistance Specialist, IOM Regional Office for the EU, Norway and Switzerland
13. Mr. Rob Kaelen, NGO "Platform Kinderen op de Vlucht (Platform Children on the Move)
14. Mr. Allan Kaval, Journalist, *Le Monde*
15. Mr. Joris Kennis, Voluntary Return Unit, Belgian Federal Agency for the Reception of Asylum Seekers (FEDASIL)
16. Ms. Maria Giovanna Manieri, Greens/EFA Adviser on Asylum and Migration, European Parliament
17. Ms. Brenda Melis, Director, Steenokkerzeel repatriation centre 127bis, Belgian Immigration Service
18. Ms. Karen Mets, Senior adviser on children on the move, Save the Children Brussels
19. Mr. Pablo Rojas-Coppari, Migration and Freedom of Movement Advisor, OSCE Office for Democratic Institutions and Human Rights (ODIHR)
20. Ms. Judith Sargentini (MEP, The Netherlands), European Parliament
21. Mr. Nanda Troost, Press Officer for MEP Judith Sargentini
22. Mr. Geert Verbauwheide, Advisor, Belgian Immigration Service

PA/Parliament Staff:

23. Ms. Farimah Daftary, Programme Officer, OSCE PA International Secretariat
24. Ms. Corinna Lensch, Research Assistant, OSCE PA International Secretariat
25. Mr. Fabrice Hugot, French Senate
26. Mr. Roeland Jansoone, Belgian Chamber of Representatives

ANNEX 3

RESOLUTION ON

EFFECTIVE MIGRATION GOVERNANCE BASED ON PROMOTING INCLUSIVE SOCIETIES AND DIGNIFIED RETURNS⁴⁴

1. Acknowledging the challenges, including security concerns, associated with mass migration for countries of origin, transit and destination and the difficult decisions that must be made by OSCE participating States receiving migrants and refugees,
2. Underlining the importance of implementing comprehensive integration policies to ensure that those who are granted the right to stay are fully integrated, with a view to building inclusive societies and to ensure that both migrants and the receiving societies benefit,
3. Emphasizing that an effective and humane return policy is one of the main pillars of a comprehensive migration policy, and that it is not only necessary in order for States to be able to show generosity and solidarity towards those in need of protection, but that it can also have a deterrent effect and discourage irregular migration, thereby saving lives,
4. Noting with concern the decline in the rate of effective returns of non-EU citizens from the European Union to third countries, from 45.8 per cent in 2016 to 36.6 per cent in 2017, and welcoming the initiative of the European Commission to revise (“recast”) the Return Directive (Directive 2008/115/EC of the European Parliament and of the Council of 16 December 2008 on common standards and procedures in Member States for returning illegally staying third-country nationals) with a view to increasing the effectiveness of the EU’s return policy in full respect of fundamental rights,
5. Emphasizing that the principle of *non-refoulement* is a principle of customary international law which applies also to States that are not parties to the 1951 Refugee Convention,
6. Concerned by the continued practice of detaining asylum seekers in violation of the right to seek asylum, separating families, as well as of “pushbacks” of asylum seekers at borders, and furthermore concerned about the slow progress in reuniting separated children with their families,
7. Dismayed that in a number of OSCE participating States, rejected asylum seekers, including families with minor children, are being detained for extended periods of time, with no durable solution in sight, and with serious implications for their mental health as well as for the children’s access to adequate education,

⁴⁴ Annex to the Luxembourg Declaration and Resolutions Adopted by the OSCE Parliamentary Assembly at the 28th Annual Session, Luxembourg, 4-8 July 2019, available at: <https://www.oscepa.org/documents/annual-sessions/2019-luxembourg>.

8. Recalling OSCE commitments and previous Parliamentary Assembly Resolutions in the field of migration governance and integration, in particular the Resolution on Ensuring a Coherent, Shared and Responsible Governance of Migration and Refugee Flows (2017), as well as the Resolution on Minors on the Move: The Role of the OSCE and the OSCE Parliamentary Assembly in Building an Effective Protection Framework (2018),
9. Welcoming the adoption of the Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration, and recalling in particular objective 21, in which States Parties agree to “co-operate in facilitating safe and dignified return and readmission, as well as sustainable reintegration,” objective 13 to “use migration detention only as a measure of last resort and work towards alternatives,” as well as objective 16 to “empower migrants and societies to realize full inclusion and social cohesion”,
10. Noting expert opinions, such as that of the Rapporteur of the Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs of the European Parliament, which underline that returns carried out within the framework of assisted voluntary return and reintegration programmes are not only the best means of ensuring that migrants return in a safe and dignified manner and also the preferred method of return by countries of origin, but are also more cost-effective and sustainable in the longer term,
11. Commending the important work carried out by the OSCE Office for Democratic Institutions and Human Rights (ODIHR) in promoting the exchange of good practices in the field of migrant integration, and encouraging OSCE participating States to make use of the ODIHR’s expertise in assessing, formulating and implementing migration policies and legislation,
12. Noting the positive effect of multi-stakeholder involvement in labour market integration policies, such as the tripartite co-operation between government, trade unions and employers’ organizations, co-operation between the public and the private sectors to promote migrant entrepreneurship, as well as the key role which local government actors play in promoting integration,

The OSCE Parliamentary Assembly:

13. Calls upon OSCE participating States to ensure that persons who are not entitled to asylum are returned with dignity and with full respect for their fundamental rights and freedoms and for the principle of *non-refoulement*;
14. Calls for an immediate end to family separation practices and the deportation of parents without their children, and for every effort to be made to reunite children with their parents or to place them in homes with family members;
15. Encourages OSCE participating States to adopt comprehensive action plans in the field of returns and to base policy on the principle of “voluntary if possible, forced if necessary”, carrying out forced return only as a last resort;
16. Stresses the importance of ensuring a clear link between asylum decisions and return procedures by swiftly notifying rejected asylum seekers of the outcome of their application or appeal, and clearly informing them, in a language that they understand, of the consequences of this decision and the options available to them;

17. Calls upon OSCE participating States to expand their support for assisted voluntary return and reintegration programmes, such as those implemented by the International Organization for Migration;
18. Strongly recommends that OSCE participating States grant a sufficient period for voluntary departure of at least 30 days to comply with a return decision, unless exceptional circumstances warrant a shorter period or the irregular migrant requests it;
19. Furthermore urges OSCE participating States to consider extending the period for voluntary departure or to postpone forced returns to allow children to finish the school year;
20. Urges OSCE participating States to move families with minor children to closed facilities only as a measure of last resort and only when a forced return is feasible and in the final stages of the return process, in order to minimize the period of detention as well as its impact on the child's mental well-being and disruption to the child's education;
21. Furthermore urges OSCE participating States to refrain from detaining rejected asylum seekers together with individuals convicted of a criminal offence;
22. Appeals to OSCE participating States to always implement alternatives to detention in the case of unaccompanied minors and to prioritize such alternatives in the case of families with minor children;
23. Encourages OSCE participating States to continue to grant basic minimal services, including accommodation, to rejected asylum seekers with minor children until the order to leave the territory expires;
24. Recommends that OSCE participating States provide the possibility of applying for regularization or consider granting a special status for a specific period of time to rejected asylum seekers who cannot return or be returned through no fault of their own ("no fault" cases) in exceptional cases, such as on humanitarian or medical grounds or in the case of an unreasonably long asylum procedure;
25. Encourages OSCE participating States to adopt effective return monitoring systems, consisting of following up on orders to leave the country as well as post-removal follow-up on each individual case of forced return in order to ensure that the returned migrant has not been subjected to inhuman or degrading treatment or punishment, and relying, in the case of EU Member States, on the forced return monitors of the European Border and Coast Guard Agency (Frontex);
26. Reiterates its appeal to the OSCE and its participating States to adopt measures to ensure greater intra-institutional cohesion, co-ordination, information sharing and impact with respect to migration and refugee flows, through the establishment of a high-level task force on migration supported by a network of focal points throughout OSCE bodies, field missions and institutions, as well as the Partners for Co-operation;
27. Reiterates in particular its appeal to OSCE participating States to harmonize their lists of "safe countries of origin" for which accelerated asylum procedures and, in principle, swift removals, are applied;

28. Furthermore encourages OSCE participating States to exchange examples of good practice in the field of returns, for example by developing a “return path” consisting of a step-by-step individual counselling path offered to asylum seekers whereby they are prepared for return early on in the asylum process and which includes information on voluntary returns in a language that they understand, at multiple stages in the asylum process, and also to provide the option of voluntary return to migrants in detention, unless there is sufficient evidence to believe that the individual poses a genuine threat to the security of the country;
29. Also encourages OSCE participating States to contribute to a more effective evaluation of return systems by collecting and sharing disaggregated data on forced returns and voluntary returns and on the sustainability of returns, including access to reintegration assistance upon return to the third country;
30. Underlines the importance for OSCE participating States to continue to pursue formal readmission agreements with countries of origin, as co-operation with third countries is an essential element of achieving a sustainable, dignified and effective return policy;
31. Urges receiving countries to adopt integration programmes for recognized refugees such as mandatory introduction programmes designed to promote a quick and efficient introduction of refugees to the labour market by activating and enhancing skills and providing language training;
32. Encourages OSCE participating States to draw upon examples of good practice in the area of labour market integration of migrants, such as fast-track procedures to speed up the entry of skilled migrants into professions characterized by a labour shortage, as well as measures to promote migrant entrepreneurship through microloans;
33. Highlights the importance of facilitating the recognition of foreign degrees and qualifications of refugees in the absence of formal documents, as well as harmonizing procedures between OSCE participating States to ensure that new entrants to the labour market are not employed below their qualification level and that they can continue their education at the appropriate level;
34. Encourages OSCE participating States to facilitate multi-stakeholder involvement in labour market integration policies as well as to promote participation at all levels of government, especially of local government actors, in the design, implementation and evaluation of integration policies;
35. Encourages OSCE participating States to fulfil their obligations under international law and invest in development strategies, including strategies to achieve the Sustainable Development Goals, with the aim of eliminating the adverse circumstances that drive people to leave their countries of origin – including wars, violence and protracted conflicts – and building peaceful and inclusive societies.